VSD

SÉGOLÈNE AU GOUVERNEMENT ?

POURQUOI FRANÇOIS VA DIRE OUI !

Exclusif : "Je ne cache pas mes ambitions"

Bakar, 25 ans

VIOLENCE À MARSEILLE

"J'ARRÊTE LE DEAL, J'AI PEUR DE MOURIR"

ROUMANIE

LE VILLAGE OÙ LES ROMS SONT RICHES

REPORTAGE

GROUPE PRISMA MEDIA

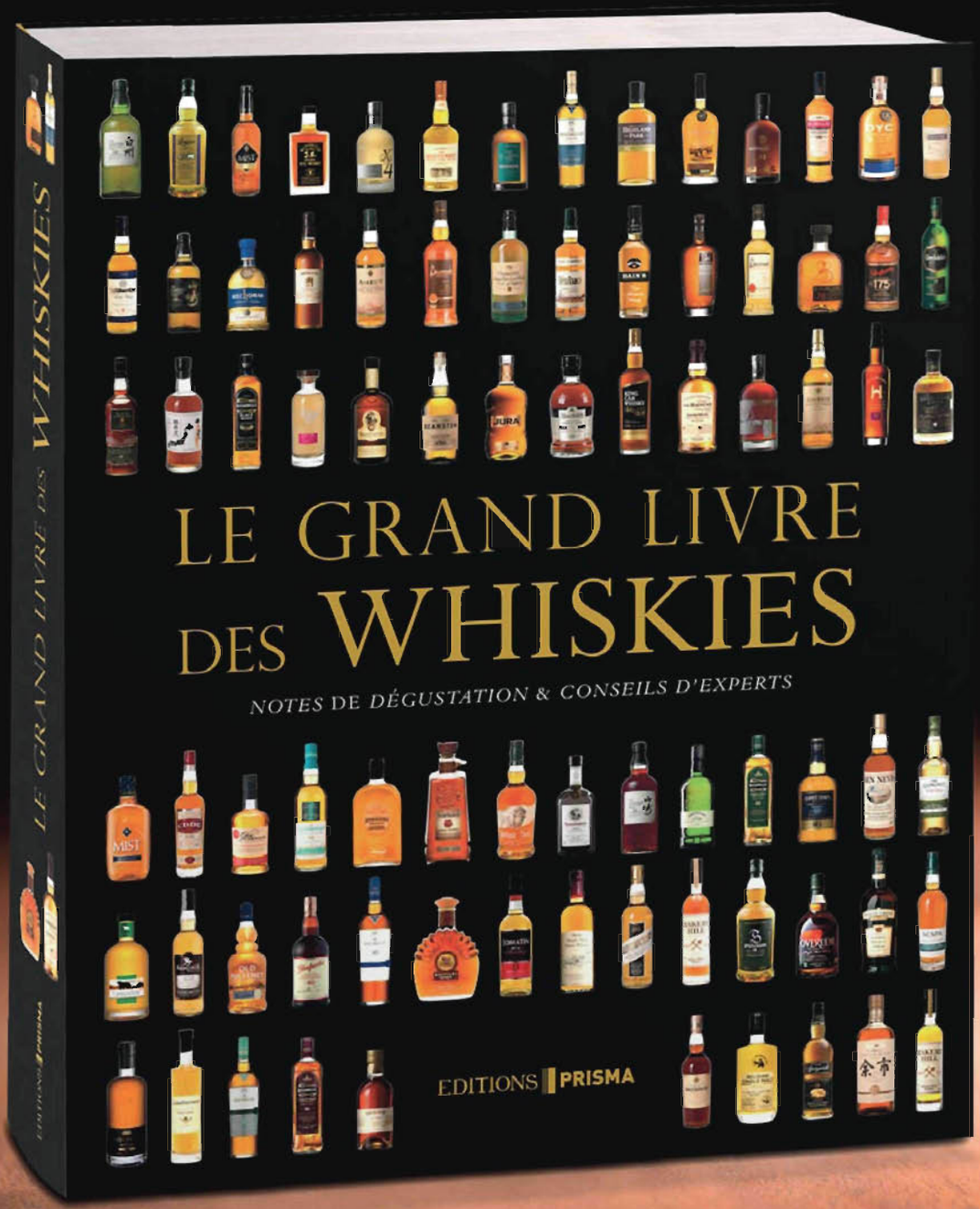
M 01713 - 1845 - F: 2,50 €

BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - DAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € – GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4,2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

VSD.FR 2,50 € N° 1845 - DU 3 AU 9 JANVIER 2013

Il existe de GRANDS WHISKIES

Devenez un GRAND AMATEUR



Un ouvrage à déguster !

- ***Plus de 500 whiskies*** *décrits en détails, avec* ***conseils d'experts et notes de dégustation***
- ***Un livre de référence*** *pour découvrir tout l'univers du whisky*
- *Une odyssée passionnante au cœur* ***des plus grandes distilleries du monde***

Flashez et découvrez des infos et des vidéos !

Disponible en librairie • 39,95€ • www.editions-prisma.com

EDITIONS PRISMA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Sommaire VSD

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1845 SEMAINE DU 3 AU 9 JANVIER 2013

CHÈRE NADINE

Visiblement, notre numéro consacré aux têtes à claques vous a mis les nerfs en pelote. Peut-être le fait de voir Jean-François Copé, votre champion, battre le record toutes catégories de taux d'agacement chez les Français. Ou d'atteindre vous-même la deuxième place, on ne sait. Quoi qu'il en soit, vous avez, sur RTL, comme sur Twitter*, assuré le prendre avec humour. Mais pourquoi qualifier, par deux fois, ce sondage de «bidon»? Il n'est pourtant ni plus ni moins fiable que ceux que commandait Nicolas Sarkozy quand il était à l'Élysée… Ni que ceux que, on peut le supposer, vous consultez fiévreusement en période électorale. Cela dit, tout ça ne m'empêchera pas de vous souhaiter, chère Nadine Morano, comme à tous nos lecteurs de droite, de gauche, des bords et du milieu, une excellente année 2013 !

MATHIEU JANIN
Rédacteur en chef adjoint
* Retrouvez-nous sur twitter @vsdmag

S. LEBAIN/SQUARE POUR VSD - EN COUV. : S. LEBAIN/SQUARE POUR VSD - J. MUGUET/MAXPPP – VALLAURI/MAXPPP – H. LEQUEUX POUR VSD

Page 46

Les ROMS de Buzescu, DES GITANS TRÈS BLING-BLING

ZOOM
L'actualité en photos ..... P. 4

EN BREF
Les indiscrétions de VSD ..... P. 10

ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus ..... P. 11

EN COUVERTURE
Ségolène Royal au gouvernement ? "Je ne cache pas mes ambitions" ..... P. 16
Bakar, à Marseille : "J'ai arrêté le deal" ..... P. 20

ÉPOQUE
LES GENS
Audrey Pulvar : des hauts et des bas ..... P. 14
ENQUÊTE
Menaces sur les people. De Bieber à Theuriau.. P. 22
ÉTATS-UNIS
Morts pour rien. Retour sur la tuerie de Newtown P. 26
Virée parce que trop sexy ! ..... P. 30
INSOLITE
La face cachée de l'histoire de France ..... P. 32
FAIT DIVERS
Les gros bras de l'arnaque "écolo" ..... P. 36
PROSTITUTION
Les drôles de dames d'Amsterdam ..... P. 38
REPORTAGE
À Jérusalem, la guerre est déclarée… entre les archéologues ..... P. 42

TOUT EN IMAGES
En Roumanie, grandeur et décadence des Roms P. 46

VOTRE GUIDE DU WEEK-END
CONSO
Moteur : Moto Guzzi California, on the road again P. 54
Technomania : consoles pour DJ amateurs .. P. 58
Banc d'essai : les robots espressos ..... P. 60
Style : les parkas ..... P. 62
Le marché : grenade, betterave et coriandre, un menu détox pour les lendemains de fête .. P. 64
CULTURE
Doc Gyneco : "Je remonte la pente" ..... P. 68
L'agenda cinéma, jeux vidéo ..... P. 72
ÉVASION
Grand angle : Hawaii made in China, avec les pionniers du surf ..... P. 76
Rapido : let's go Grenade ! ..... P. 80

JEUX
Mots fléchés ..... P. 82

HOROSCOPE
Pour elle et pour lui ..... P. 84

LA GRIFFE DU CHAT
Par Philippe Geluck ..... P. 85

SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem ..... P. 86

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz, Pierre Riandet et Philippe Labi
Éditeur, directeur de la publication : Philippe Labi (50 01)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Assistante éditeur : Christine Le Cam (50 01)
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Nathalie Gillot (chef de service « enquêtes » et site vsd.fr, 50 36),
Documents, people : Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (chef de studio, 50 61), Pascal Guynier (premier maquettiste, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
PUBLICITÉ : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 45 23. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Media : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale adjointe pôle actualité/people : Anouk Kool (49 49). Assistante : Claudie Rault (45 23).
Directeur de publicité : Patrick Follenfant (51 11).
Équipe commerciale : Catherine Castel (65 11), Théodora Cocozza (64 16), Sylvie Culerrier (64 22), Claire Diniz (64 17). Responsables planning : Florence Claire Romero (65 60), Katell Bideau (65 62), Farah Khouya (65 61). Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72). Opérations spéciales : Géraldine Pangrazzi (47 49). Digital : Karine Rielland (49 65). Régions : Thierry Dauré (64 49). Directeur marketing opérationnel : Charles Jouvin (53 28).
DIFFUSION : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
MARKETING
Directrice marketing : Marjorie Pouzadoux (51 87).
Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (47 99).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD SUR INTERNET : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale).
Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
PHOTOGRAVURE : Quart de Pouce.
Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary et Hélio Charleroi.
M 1713988 ISSN 1278-916X
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : janvier 2013. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
CRÉATEUR : Maurice Siégel.
Présidente d'honneur : Geneviève Siégel.
DISTRIBUTION : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

KARAGANDA | VENDREDI 21 DÉCEMBRE

Kazakhstan : l'enfer de glace

PHOTO : REUTERS

Un homme tente de briser la glace qui s'est formée dans la cage d'escalier d'un immeuble de Karaganda, au Kazakhstan, après la rupture d'une canalisation d'eau. Le service de météo du pays a relevé une température de – 59 °C avant les fêtes de Noël. La vague de froid, qui a sévi pendant une dizaine de jours dans l'est de l'Europe, a causé près de deux cents morts, dont la plupart en Russie, où il a fait jusqu'à – 60 °C. Les victimes ont succombé à des hypothermies et à des suites d'engelures. Ces températures anormalement basses ont provoqué des pannes, privant de chauffage près de quatre mille personnes, par – 40 °C à Khovou-Aksy, en Sibérie, où l'état d'urgence a été déclaré. Certaines réparations devront attendre le dégel, au printemps prochain. ■ J. G.

RUNGIS | JEUDI 27 DÉCEMBRE

L'œil du connaisseur

PHOTO : BENOÎT TESSIER/REUTERS

François Hollande tâte la viande comme un vrai pro. Est-ce sa blouse blanche immaculée ou ses années d'expérience corrézienne qui donnent au président de la République cet air de connaisseur de la bonne barbaque française ? En visite aux halles de Rungis, dans le Val-de-Marne, il a fait honneur aux produits du terroir. Arrivé à 4 h 35 dans le premier marché de produits frais au monde, il a d'abord assisté au découpage d'une tête de veau en une minute chrono, avant de filer découvrir le pavillon de la viande et les caves à fromages. Entre l'époisses et le comté, le chef de l'État a serré pas mal de mains. Selon son entourage, ce rendez-vous surprise est une façon d'affirmer « la volonté du président de la République d'aller au plus proche des Français ». Ou de marcher sur les plates-bandes de Sarko ? ■ A. S.

TRIPOLI | SAMEDI 22 DÉCEMBRE

Une jolie panoplie pour Noël

PHOTO : AFP

On ne connaît pas le prénom du bambin et l'on présume que son bandeau porte la profession de foi musulmane (chahada), mais une chose est sûre : cet enfant libanais semble bien parti dans la vie… Pour peu qu'on le laisse grandir en paix. Cela se passait une soixantaine d'heures avant le réveillon de Noël dans la partie nord de Tripoli : les femmes de vingt-deux volontaires tués à la frontière syrienne, alors qu'ils rejoignaient les hommes en lutte contre les forces de Bachar el-Assad, manifestaient à visage bien couvert (sauf une, cherchez l'erreur). Déjà habillé de kaki et armé d'une kalachnikov nettement plus grande que lui, le bout de chou est moins la mascotte de ces va-t-en guerre que le symbole de leur soif de vengeance. Pauvre gosse… ■ F. J.

En Bref

ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

GUERRE CIVILE La France prise pour cible en Centrafrique

Après de violents heurts devant l'ambassade, François Hollande a exclu toute intervention.

Des centaines de personnes ont manifesté devant l'ambassade de France, le 26 décembre, à Bangui, capitale centrafricaine. Proches du président François Bozizé (photo), au pouvoir depuis 2003, ces protestataires reprochaient à l'ancienne puissance coloniale de faire le jeu des coalisés du Séléka. Des vitres ont été cassées, le drapeau tricolore volé. Les lieux ont, depuis, été sécurisés. En deux semaines, les rebelles, désormais aux portes de Bangui, se sont emparés de nombreuses villes face à une armée régulière en déroute. Acculé, Bozizé a demandé de l'aide à ses « cousins français ». Mais la France, qui compte 1200 ressortissants et 250 militaires sur place, a exclu toute intervention. « Si nous sommes présents, ce n'est pas pour protéger un régime, c'est pour protéger nos ressortissants et nos intérêts [...] », a déclaré François Hollande. Les États-Unis ont fermé leur ambassade et demandé à leurs ressortissants de quitter le pays. La Communauté économique des États d'Afrique centrale doit tenter, le 10 janvier, d'obtenir un cessez-le-feu, ce que Bozizé n'est pas près d'accorder. ■ Julie Gardett

SECRET D'ÉTAT Le Drian trahi par des crêpes

« M. Jean-Yves Le Drian (photo) a choisi d'offrir des crêpes, un produit authentiquement breton, et a volontiers accepté ce don de Laïta pour les soldats engagés en Afghanistan », claironnait dans un communiqué la coopérative bretonne, fière d'envoyer 8000 crêpes aux militaires français pour le réveillon. Sauf que, par sécurité, la destination du déplacement du ministre – breton – de la Défense devait être tenue secrète jusqu'au dernier moment. C'est ce qui s'appelle une bourde. ■ S. L.

CHÂTELLERAULT Papy dealait de l'opium

Son trafic a duré près de trois ans. Jusqu'en 2009, ce retraité châtelleraudais de 72 ans faisait venir par la poste du Laos, d'où il est originaire, des vêtements et des tissus imprégnés d'opium. Il récupérait la drogue en faisant tremper le linge... Il en consommait une partie et expédiait le reste aux États-Unis. Le papy claquait son oseille dans des voyages et au casino. Il a été condamné, le 27 décembre, à dix-huit mois de prison avec sursis et 102000 euros d'amende. ■ J. G.

CARNET Besson divorce

Le mariage de l'ex-ministre de l'Immigration et de l'Identité nationale avec l'étudiante franco-tunisienne, de vingt-huit ans sa cadette, avait fait jaser. Deux ans après, Éric Besson confirme l'information, sortie dans *Le Point*, de sa séparation d'avec Yasmine Tordjman, descendante de l'épouse d'Habib Bourguiba. Et menace la presse de poursuites si celle-ci inventait « des thèses grotesques et farfelues ». Où va-t-il chercher ça ? ■ S. L.

AMBITIEUSE

"Ce sera un petit... Gémeaux [...]
Ce bébé, il porte le monde en lui. Un mini-Obama"

Rama Yade, à propos de son futur enfant, dans "Paris Match"

FOOT Lucas Moura attendu comme le Messie

Le nouveau joueur du PSG a rejoint ses camarades en stage d'hiver au Qatar.

PHOTOS : REUTERS - MAXPPP - REA

Ça y est, le prodige brésilien est arrivé ! Depuis le 30 décembre, Lucas Moura a intégré le PSG, en stage d'hiver à Doha, au Qatar. Attendue de crampons fermes depuis cet été, l'arrivée du jeune joueur est l'événement de la Ligue 1. Il y a de quoi. Le transfert du milieu offensif du FC Sao Paulo a coûté 40 millions d'euros au club parisien. Sa polyvalence et sa rapidité en font une des futures stars. À seulement 20 ans, le footballeur cumule 22 sélections en équipe du Brésil. Avec son ex-club, ce fan de Zidane a remporté la Copa Sudamericana il y a deux semaines. Va-t-il faire de l'ombre à ses nouveaux coéquipiers ? Pastore a du souci à se faire. Quant à Ibra, il ne risque pas de le « zlataner » (verbe tout juste entré dans le dictionnaire suédois). Le père de Lucas Moura l'a assuré au *Parisien* : « Ils vont former un duo formidable. » ■ A. S.

LE DESSIN DE LA SEMAINE

ILS SE METTENT À TABLE

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC Thierry Repentin, ministre délégué à la Formation professionnelle et à l'Apprentissage. Franck Riester, député-maire UMP. Philippe Dessertine, directeur de l'Institut des hautes finances.

"François Hollande est ambigu. Il dit tout et son contraire"

Franck Riester

Des propositions gouvernementales pour sortir de la crise au « compte suisse » de Cahuzac en passant par l'exil fiscal de Depardieu, nos invités croquent l'actu à pleines dents.

Philippe Dessertine, professeur d'économie à Nanterre, constate que « [ses] étudiants sont souvent à côté de la plaque et traumatisés par la crise ». Économiste pointu, il vient de publier un étrange thriller, *Le Gué du tigre,* qui se déroule en Chine. « Tout est vrai dans ce roman, y compris ce qui est faux. Le 12 février 2012, un super-flic surnommé l'Eliot Ness chinois pénètre dans le consulat américain de Chengdu pour y demander l'asile politique. Il détient des secrets susceptibles de faire vaciller l'appareil politique du pays. Il va faire tomber le très populaire Bo Xilai, surnommé le Petit Mao, actuellement assigné à résidence. Bo Xilai serait soigné pour une tumeur au cerveau, mais il risque de mourir plus vite que prévu. Il va y avoir à Pékin un changement radical de modèle économique, l'équilibre de la planète en sera affecté car personne ne détient la totalité des cartes abattues, en cette partie de poker menteur. »

L'ex-sénateur de Savoie et président de l'Union sociale de l'habitat, **Thierry Repentin,** s'attendait à être nommé ministre du Logement. « Mais François Hollande m'a proposé le portefeuille de la Formation professionnelle. Je lui ai dit que je ne connaissais pas le sujet, il m'a répondu : "Raison de plus !" Je suis à l'aise car je ne suis pas exposé et les journalistes ne viennent pas me casser les pieds. Ma mission : mettre en place, d'ici 2014, cent cinquante mille emplois d'avenir pour les 16-25 ans sortis du système scolaire. » **Franck Riester** l'interrompt : « Voilà qui n'est pas très novateur, ce sont des emplois aidés, n'aurait-il pas été plus utile de mettre davantage d'argent dans l'apprentissage ? » **Thierry Repentin** s'attèle à une autre priorité : les cinq cent mille contrats de génération à créer. « On demande aux entreprises de garder les plus de 57 ans, afin qu'ils apportent leur savoir-faire aux jeunes. » **Franck Riester** donne son point de vue : « S'il n'y a plus d'activité pour une personne, comment voulez-vous qu'il y en ait pour deux ? » **Philippe Dessertine** intervient : « On reproche aux jeunes de manquer d'expérience, et aux seniors de coûter trop cher. Le plein-emploi, pour nos concitoyens, ne touche que les 30-45 ans. Ne vous faites pas d'illusions, la crise va encore durer cinq ans, les solutions seront longues et coûteuses. » **Franck Riester** l'interrompt : « Quelle que soit la couleur du gouvernement, on ne peut pas accepter le fatalisme et la spirale de l'échec n'est pas inexorable. Ne perdons pas notre temps dans de vaines querelles. » Et **Philippe Dessertine** de révéler que les fameuses agences de notation intègrent dans leurs rapports « la qualité et le travail de l'opposition, et ça pèse lourd ». **Franck Riester** l'avoue : « On était fiers à l'UMP de mettre en place un véritable processus démocratique et puis, patatras ! on a vécu un véritable cauchemar. Mais la raison a fini par l'emporter. » Et le ministre ironise : « De toute façon, c'est un bon plan pour Jean-François Copé. S'il ne commet pas d'erreur, il sera réélu à une large majorité en septembre. » **Thierry Repentin** ne veut pas entrer dans la polémique Depardieu : « C'est beaucoup de bruit pour rien. » Il se souvient que, pendant la campagne présidentielle, nombre d'artistes avaient déclaré que, « en cas de victoire de Sarkozy, ils quitteraient le pays. En revanche, dans le vivier des entrepreneurs, nombre d'entre eux, très créatifs, sont capables de remplacer ceux qui partent ». À propos du fameux compte suisse de Jérôme Cahuzac, le ministre fait face sans état d'âme : « Une affaire montée de toutes pièces. » **Philippe Dessertine** se souvient « qu'en 1972 les Rolling Stones s'étaient exilés en France pour échapper au fisc britannique. La pression fiscale est très forte, mais on n'a pas le choix ». « Pas d'accord, lui répond **Franck Riester,** on a toujours le choix, on peut réduire davantage les dépenses plutôt que d'augmenter les impôts. Quand on est convaincu qu'un projet de loi est bon, il n'y a pas de raisons de voter contre, l'opposition peut aussi être constructive. Je suis le seul à l'UMP qui votera le mariage pour tous. La politique est un parcours initiatique, mais j'ai aussi une autre vie, je suis patron d'une PME de cent cinquante employés [des concessions Peugeot, NDLR] et, en ce moment, ce n'est pas facile ! » Voilà que **Philippe Dessertine** se lance : « Nos enfants ne vivront pas moins bien que nous, mais différemment. L'avenir de l'humanité ne peut être le modèle occidental. »

> "En 1972, les Stones s'étaient exilés en France pour échapper au fisc britannique"
>
> Philippe Dessertine

Le ministre n'est pas un homme de cour. « J'ai débuté comme monteur-câbleur chez Schneider. Je ne suis pas un intime de François Hollande. Je ne suis pas dans l'idolâtrie, mais, grâce à lui, les relations se sont apaisées. Notre société est moins conflictuelle. » Et **Franck Riester** de planter ses banderilles : « Son défaut, c'est une absence de stratégie claire et visible. Je n'ai pas le sentiment que François Hollande mette ses ministres en confiance. L'homme est ambigu. Il dit tout et son contraire. » Avant de nous quitter, **Thierry Repentin** fait preuve de lucidité : « Être membre du gouvernement, ce n'est pas la vraie vie. Le pouvoir est fugace. D'ailleurs, pour ne pas prendre de mauvaises habitudes, j'ai refusé d'avoir un officier de sécurité. » Il doit bien être le seul ! ■

THIERRY REPENTIN

FRANCK RIESTER

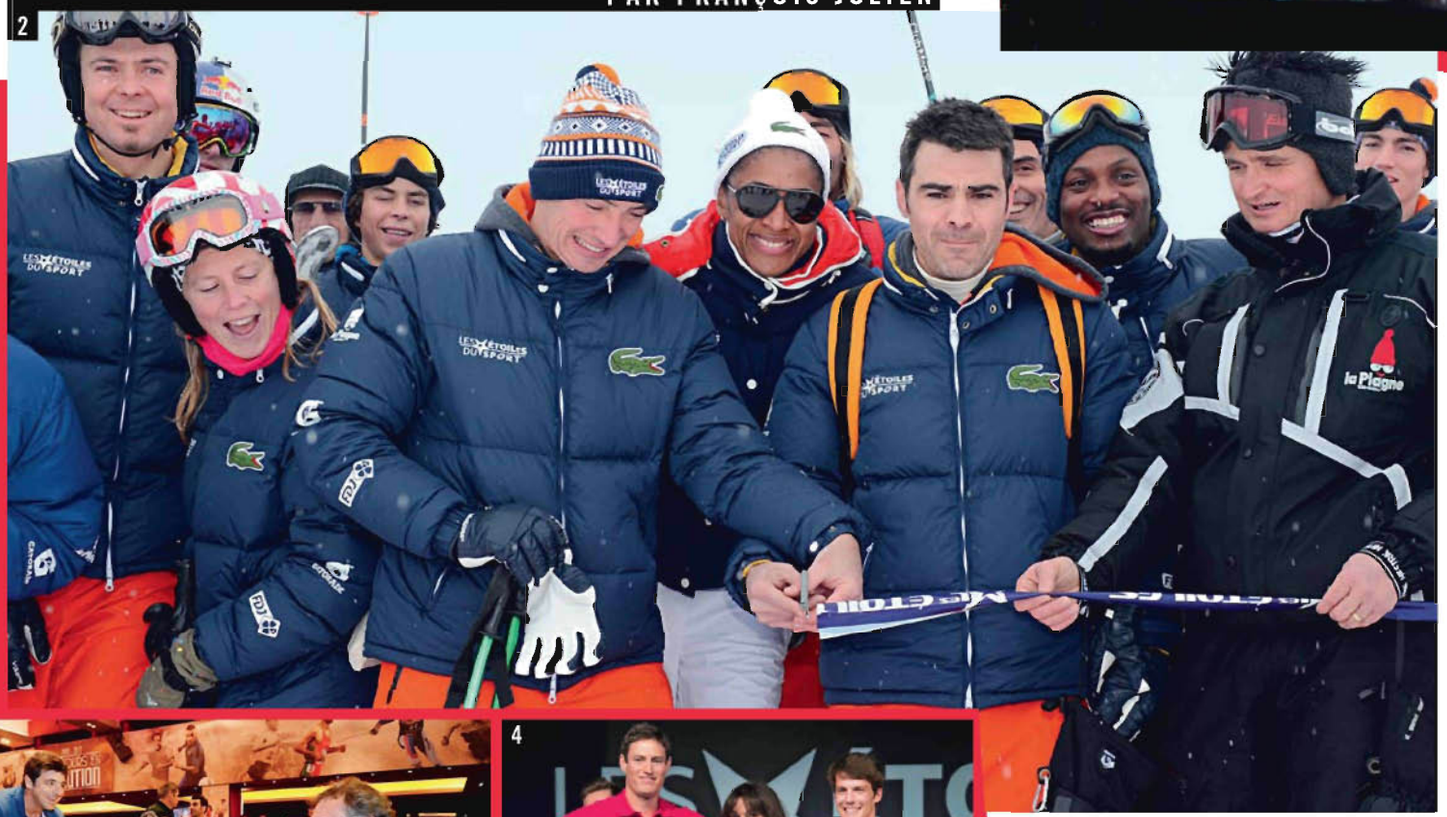
PHILIPPE DESSERTINE

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

En Bref PEOPLE

PAR FRANÇOIS JULIEN

1


2

3

4

LES ÉTOILES DU SPORT

"VSD" récompense les champions de demain

Pour la onzième année consécutive, La Plagne a accueilli la joyeuse compétition. Au programme : ping-pong pour rire et concert de Peter Gabriel.

C'est un fantasme de journaliste sportif, une semaine hors du temps, une bulle dans laquelle Marie-Jo Pérec en perruque métallisée, évoqua sa carrière… avec le sourire, Amaury Leveaux et Alain Bernard, loin des bassins, tapèrent le carton et Romain Grosjean décompressa après sa difficile saison en formule 1. Un rêve de journaliste tout court aussi, puisqu'on ne pouvait guère faire 10 mètres sans tomber sur un people, tel Patrick Bruel délaissant un moment le tapis vert pour une partie de mini-tennis de table avec Laurent Blanc (3). Ou Peter Gabriel offrant, ça n'était pas prévu, une chanson piano-voix (1) au cœur du bel aréopage muet d'émotion. Bref, c'étaient les Étoiles du sport qui, chaque année depuis 2002, récompensent à La Plagne les futurs cadors de la compétition sous le slogan « Les champions d'aujourd'hui parrainent les champions de demain ». Créée par Sébastien Foucras (2), à g. de Marie-Jo Pérec, sa compagne, et Benoît Eycken, de l'autre côté de la triple championne olympique, cette joyeuse compétition a, sous la bannière de Prisma Média, récompensé cette année le champion du monde de voile, Jérémie Mion, auquel Véronique El Baze (4), notre directrice de la communication, a remis ainsi qu'à son parrain, Jonathan Lobert, le coup de cœur *VSD*. Vivement l'année prochaine. ■

PUFF DADDY

Dans le rap, le roi surnage

Évidemment, on ne peut pas prétendre être la plus grosse fortune du hip-hop mondial (le magazine *Forbes* estime son pactole à 650 millions de dollars) et passer ses vacances au Crotoy. C'est sans doute dommage, mais Sean Combs, alias Puff Daddy, préfère – et de loin – les joies estivales et dispendieuses de Saint-Tropez ou, pour la fin d'année, le climat fort clément de Saint-Barthélemy, où il vient d'étrenner son nouveau gadget pour nager sans peine. ■

BEN STILLER

D'une pierre deux coups

Du haut de son paddleboard, oui, comme ça, Ben Stiller a bien l'air d'être en vacances. Et de fait, il l'est. À Hawaii, en famille et pour les fêtes de fin d'année, comme n'importe quel Américain pas trop gêné aux entournures pour tout dire. Comme Barack Obama. Mais l'impayable interprète de *Zoolander* et de *Mary à tout prix* utilise aussi ses congés pour prendre des repères pour le prochain film qu'il doit tourner dans l'archipel : *Aloha*. ■

STEPHANIE SEYMOUR

Dans le simple appareil

Il en est que la fréquentation précoce et assidue des milieux de la mode et du rock abîme irrémédiablement. À 44 ans et malgré ses aventures plutôt tumultueuses avec John Casablancas, patron d'Elite, le star fucker Warren Beatty et le chanteur frappadingue de Guns N Roses, Axl Rose, Stephanie Seymour pourrait encore en remontrer question prestance et ligne. Et à part de petits implants mammaires, c'est quasi naturel. ■

PHOTOS : P. MILLEREAU/KMSP/DPPI – S. CARDINALE/PEOPLE AVENUE – PAPIX/BUREAU 233 – C. ROBERT/KCS PRESSE – PONGMANAT TASIRI/EPA/MAX PPP – ABACA – KCS PRESSE

EN PISTE

50 nuances de blanche

Pour ceux que les récifs hérissent et que la plage accable, les vacances d'hiver sont bien évidemment l'occasion d'aller briller sur les hauteurs enneigées. Mais, là encore, de chaque côté de l'Atlantique, les écoles s'affrontent. Côté européen, dans la très belle station suisse de Saint-Moritz, vous avez le style Angela Merkel, ski de fond façon Panzerdivision. Côté américain, à Aspen, dans le Colorado, vous trouvez le genre Paris Hilton, descente limite chasse-neige en rose fluo, et, à l'exact opposé, la classe Antonio Banderas, à fond sur les carres. ■

JE M'VOYAIS DÉJÀ

"Des gens comme les Beatles ne font pas l'unanimité, Michael Jackson ne la fait pas non plus. Ce n'est pas moi, Teddy Tamgho, qui vais la faire"

Teddy Tamgho, recordman du monde de triple saut et parrain des Étoiles du sport

LMFAO

L'éveil à Bouddha

Pour décompresser d'une année plutôt trépidante pour l'un comme pour l'autre – elle la termina numéro 1 mondial du tennis féminin, lui reçut trois nouveaux trophées internationaux –, Victoria Azarenka et son petit ami Redfoo, la moitié du très déconnant LMFAO, ont reçu des amulettes d'un moine bouddhiste sur une plage de Hua Hin, en Thaïlande. ■

FLAVIO

Rendez-vous en terre connue

À cette époque de l'année, la piaule au Lion In The Sun Retreat va chercher dans les 450 euros par tête. Mais il s'en fout Flavio Briatore : le taulier de ce palace planté sur la côte kenyane, c'est lui, l'ancien big boss de la formule 1. De quoi passer des vacances tout ce qu'il y a de sympa avec sa petite smala, Elisabetta et leur fils Nathan Falco. Il y a même quelques locaux… ■

Chômeuse de luxe *« Je fais augmenter les stats hallucinantes de la France... TeamPoleEmploi », tweetait-elle en « plaisantant ». Après sa « démission » des « Inrocks », Audrey Pulvar nous aurait presque arraché une larme. Encore que. Tous les chômeurs ne pigent pas à D8.*

AUDREY PULVAR
DES HAUTS ET DES BAS

Plus de mec, plus de boulot (ou presque), la journaliste "démissionnée" des "Inrocks" a terminé l'année en miettes. Heureusement, 2012, c'est fini !

PAR JULIE GARDETT

En privé, la veille, Audrey Pulvar avait prévenu : « Il va y avoir du sang sur les murs. » Ce 21 décembre, jour de fin du monde, dans une ambiance orageuse, la directrice de la rédaction des *Inrockuptibles* annonce sa démission au tout début du conseil d'administration. Cinq mois seulement après sa nomination. En cause, officiellement, des désaccords sur la gestion du journal avec le propriétaire, Matthieu Pigasse. En fait, cela faisait deux mois que la journaliste à lunettes et le banquier d'affaires ne s'adressaient plus la parole.

Dès son arrivée, sa compétence, son impartialité et son management à la baguette avaient été remis en cause, provoquant une succession de départs douloureux, dont celui du directeur du développement, Arnaud Aubron. « Emmerdeuse », « vraie chieuse », ainsi que la polémiste de 40 ans aime à se qualifier elle-même, Audrey Pulvar déclarait dans la presse être prête à penser « contre sa direction ». « Pigasse s'est aperçu que ça ne prenait pas au bout d'un mois », confie un journaliste de la rédaction. Sans doute aussi que ses éditos, qui tapaient sur le gouvernement – pour prouver sa neutralité ? –, n'ont pas été du goût de ce strauss-kahnien, soutien de Hollande pendant la campagne. Après que la journaliste a annoncé sa rupture avec Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif, par SMS à l'AFP le 18 novembre, Pigasse, déjà agacé par la polémique autour de la future Banque publique d'investissement (BPI), s'est sans doute senti les mains libres.

Annus horribilis pour la fille de Loulou – surnom de Marc Pulvar, figure du syndicalisme martiniquais –, première femme noire à présenter un JT sur une chaîne hertzienne. Quand sa liaison avec le député est rendue publique, début 2010, Audrey Pulvar fait partie des journalistes « bankables ». Alors qu'elle a été débarquée d'i-Télé, son apparition en public au restaurant La Bellevilloise au côté du troisième homme de la primaire socialiste, le 9 octobre 2011, va lui porter le coup de grâce. « Une erreur », dira-t-elle. Les rédactions brandissent un conflit d'intérêts et la privent d'interview politique. Après la nomination de son compagnon, en mai, au gouvernement, France Inter la suspend et ne renouvelle pas son contrat en septembre, tout comme France 2. « Être avec Arnaud Montebourg m'empêchait de faire mon métier de journaliste neutre », reconnaissait-elle dans le magazine *GQ* de novembre, avant que sa séparation soit officielle. « Pas de mon fait, mais parce qu'aucun employeur ne voulait plus me faire crédit. » « Elle a voulu tout maîtriser et elle a été dépassée par la médiatisation », analyse un confrère. Qui va l'embaucher à présent qu'il n'existe plus de soupçon d'influence ? Laurent Ruquier pour « On n'est pas couché » ? Pulvar affirme que « ce n'est pas d'actualité » dans « À nous deux », une émission qui sera diffusée sur France Ô le 19 janvier. « Elle a grillé toutes ses cartouches à France Télévisions. Ça serait bizarre de revenir alors que son départ a été si conflictuel », souligne Olivier Cachin, journaliste, collaborateur des *Inrocks*. Et France Inter, alors ? « Ces bruits autour de son retour sont complètement bidons, raconte un salarié de la maison. La direction s'est esclaffée quand ça a commencé à circuler. Audrey est partie furieuse en crachant sur France Inter, elle ne comprenait pas qu'elle ne puisse plus interviewer de politiques. » Pour le moment, la chroniqueuse s'ébroue avec sa copine Roselyne Bachelot dans « Le Grand 8 » sur D8. Mais là non plus, ce n'est pas la joie. Le talk-show peine à se maintenir au-dessus des cent mille téléspectateurs en moyenne, avec des chutes à moins de soixante-dix mille.

Un néologisme est né pour décrire cette lose : "pulvarisée"

Plus de mec, plus de boulot, ou presque. Dans les magazines féminins, un néologisme est né pour décrire cette lose. « Pulvarisée : se dit d'une amie qui a passé une mauvaise année 2012. Et qui la terminerait un tantinet en miettes » (cf. *Gala*). Et Montebourg, ce séducteur, elle pensait qu'il reviendrait. Ça faisait deux mois qu'ils étaient séparés quand elle s'est décidée à officialiser leur rupture. À Yann Barthès dans « Le Petit Journal » de Canal+, elle avoue le 21 décembre : « Ma vie ressemble à un sport de combat. Le truc fighting de Van Damme avec les pieds ? Du kick boxing, c'est ça ! Malheureusement. Un jour, je vais me calmer. » La journaliste raconte ensuite avoir envoyé un texto à Tapie : « Mais décidément, vous voulez vraiment perdre de l'argent. Je suis épatée. Je vous embrasse. Quelle vie ! » Un SMS en guise de CV destiné au repreneur du groupe de presse Hersant ? À moins que ce ne soit un pied de nez à son ex, que Nanard accuse d'avoir essayé de faire capoter le rachat des journaux du Sud ? Irrésistible Audrey. ■

D. R.

N. KOVARIK/AFP

SÉGOLÈNE ROYAL

BIENTÔT AU GOU

LE CLAN "SÉGOLÉNISTE" SE MOBILISE POUR HÂTER L'ENTRÉE DE SA CHAMPIONNE CONFIRME SON ENVIE D'ÊTRE "UTILE". ÇA NE DEVRAIT PLUS TARDER. PAR CHRISTOPHE GAUTIER

Sereine et déterminée *Après d'agréables fêtes de Noël, passées « tranquillement en famille », l'ancienne candidate socialiste à la présidentielle de 2007 va, dès janvier, mettre « [son] énergie et [ses] compétences » au service de la Banque publique d'investissement, l'une des grandes promesses électorales de son ex-compagnon.*

VERNEMENT ?

AU GOUVERNEMENT. INTERROGÉE PAR "VSD", LA "DAME DU POITOU"

“ON M’AVAIT PROPOSÉ D’ÊTRE GARDE DES SCEAUX. J’AI REFUSÉ [...] J’AURAIS DÛ ACCEPTER : LE FAIT D’ÊTRE MINISTRE M’AURAIT AIDÉE À GAGNER L’ÉLECTION LÉGISLATIVE...”

Complicité affichée *Le 30 octobre, Ségolène Royal signe à Matignon un protocole d’application des contrats d’avenir pour la région qu’elle préside. Ce jour-là, elle montre aussi qu’elle pourrait travailler en « parfaite harmonie » avec Jean-Marc Ayrault.*

M. BUREAU/AFP

Vous savez, après les élections législatives, j’aurais pu tout arrêter. J’ai au contraire décidé de poursuivre ma carrière politique. Alors évidemment, si l’on juge utile que je rentre dans le dispositif gouvernemental, j’accepterai avec fierté de servir mon pays. » Jeudi 27 décembre, détendue, Ségolène Royal avoue à *VSD* son impatience de, définitivement, tourner la page – catastrophique – de 2012 et sa volonté de faire de 2013 l’année de la reconquête. « Je vous l’annonce, j’ai accepté de siéger au conseil d’administration de la Banque publique d’investissement. Je vais y représenter l’Association des régions de France. Comme vous le savez, la création de la BPI a été entérinée en Conseil des ministres le 17 octobre dernier. Elle doit débuter ses travaux dès le mois de janvier. Organisme public, la BPI sera chargée de garantir le financement des petites et moyennes entreprises, des ETI, les entreprises de taille intermédiaire, et des entreprises innovantes. La BPI doit être un outil essentiel, d’abord au sauvetage, puis à la modernisation du tissu industriel de notre pays. Je crois beaucoup dans ce projet, et j’entends m’y investir pleinement. »

Après des mois de rumeurs sur l’avenir politique de la candidate des socialistes à l’élection présidentielle de 2007 – balayées aux élections municipales de juin 2012 –, Ségolène Royal, un moment pressentie pour diriger l’Institut du monde arabe (IMA) à Paris, a donc décidé de soutenir et d’accompagner les débuts de la BPI, l’un des leviers que François Hollande veut actionner pour relancer la croissance. Présidée par Jean-Pierre Jouyet, un intime du président – ça peut toujours servir ! –, la Banque publique d’investissement doit être dotée de 42 milliards d’euros, dont 20 destinés à être prêtés « très rapidement aux entreprises stratégiques pour le développement local et la compétitivité de la France », selon la promesse faite par le candidat Hollande pendant la campagne.« Je n’ai pas décliné l’IMA, que l’on m’a effectivement proposé de diriger, mais j’ai considéré que je pouvais être encore plus utile ailleurs. Je suis une femme d’action, je n’ai jamais caché mes ambitions, j’agis toujours en totale transparence, j’ai acquis compétence et expérience et je souhaite servir mon pays. Au risque de vous paraître immodeste, je considère que j’ai beaucoup de choses à apporter », poursuit Ségolène Royal. Un avis partagé par ses plus fidèles soutiens, qui, pendant la trêve de Noël, ont chanté sur les ondes les louanges de leur championne. Le 24 décembre, Dominique Bertinotti, actuelle ministre de la Famille et ancienne directrice de campagne de Ségolène pour les primaires socialistes de 2011, a estimé sur France Inter que « Ségolène Royal est indispensable à la réussite de la gauche ». Quelques instants plus tard, sur le plateau de BFMTV, Guillaume Garot, ministre délégué à l’Agroalimentaire, un fidèle parmi les fidèles, affirmait : « Il n’y aura pas de réussite du

“Je considère que j’ai beaucoup de choses à apporter”

quinquennat sans Ségolène Royal. » « On ne peut pas se priver des compétences de Ségolène Royal », a renchéri David Assouline, porte-parole du PS, sur i-Télé. Mercredi 26 décembre, Olivier Faure, député socialiste de Seine-et-Marne, réputé très proche de Jean-Marc Ayrault, a souligné : « Elle a depuis toujours apporté à la vie politique française, elle a une parole originale. Elle peut s'exprimer, y compris au gouvernement, mais ce n'est pas à moi d'en faire le choix. »

Cette dernière déclaration d'un intime du Premier ministre a instantanément dopé les spéculations sur un remaniement ministériel imminent. Les mauvaises ondes autour de Jérôme Cahuzac, et de son compte bancaire supposé en Suisse, fragilisent la cote du ministre du Budget auprès d'un président qui « ne veut ni vague, ni scandale, ni affaire » selon un de ses proches. Les débuts, ratés, de Christine Taubira, au ministère de la Justice, pourraient eux aussi, selon certains observateurs, justifier un réaménagement de l'équipe gouvernementale. « Je ne le crois pas, nous assure Ségolène Royal. L'échéance politique normale pour un remaniement se situe après le scrutin municipal de 2014. Avant, je n'en vois ni l'utilité ni la justification. Mais ça n'est pas moi qui décide. Quant à la chancellerie, la rumeur vient sans doute du fait que l'on m'avait proposé d'être garde des Sceaux. J'ai refusé parce que j'avais dit que je serais candidate à la présidence de l'Assemblée nationale. J'aurais dû accepter : le fait d'être ministre m'aurait aidée à gagner l'élection législative… »

"Hollande, Trierweiler, Royal, c'est le triangle des Bermudes…"

Six mois après et malgré ses dénégations, la « dame du Poitou » n'a visiblement pas encore tout à fait digéré l'affaire du tweet assassin de Valérie Trierweiler. C'est d'ailleurs ce qui inquiète une partie des conseillers élyséens. « Hollande, Trierweiler, Royal, c'est le triangle des Bermudes, personne ne sait comment le traverser sans encombre », résume l'un d'eux. La perspective de voir Ségolène Royal croiser la première dame en se rendant le mercredi au Conseil des ministres n'enchante objectivement pas tout le monde. « Disons que la question ne se pose pas maintenant », se rassure une éminence grise du président.

Imperméable à « tous ces ragots », nous assure-t-elle, Ségolène Royal se prépare seulement à aider la BPI. Le 16 janvier, elle présentera ses vœux aux élus de la région Poitou-Charentes. « Je travaille déjà sur le discours. Je le veux mobilisateur et porteur d'espoir. En 2013, il va être important de fédérer les énergies, de soutenir l'action du gouvernement, les bonnes décisions du président de la République, afin de redonner de l'espérance au pays. » Les 4 et 5 février, elle se rendra au Portugal pour une réunion du Conseil de l'Internationale socialiste, dont elle est vice-présidente. Puis, elle se consacrera pleinement à sa mission au sein de la BPI. Un poste d'observation suffisamment près du premier cercle du pouvoir pour y attendre sereinement un remaniement ministériel et politiquement assez influent pour peser sur les choix industriels et économiques du gouvernement. L'opération « Ségo la reconquête » vient de commencer. ■

Marseille
“J’AI ARRÊTÉ LE DEAL JE NE VOULAIS PAS MOURIR”

À la cité de la Savine, dans les quartiers Nord, Bakar, 25 ans, a gravi les premiers échelons du trafic. Avant de tout arrêter, après l’assassinat d’un proche.

PAR SÉBASTIEN DESLANDES - PHOTO : HERVÉ LEQUEUX/VSD

Des vingt-quatre règlements de comptes mortels commis à Marseille depuis le début de l'année, la plupart sont directement liés aux quartiers Nord de la cité phocéenne, chaque fois ou presque sur fond de trafic de stupéfiants. À la cité de la Savine – sept cents logements vétustes voués à la démolition –, la dernière fusillade en date remonte au 24 novembre 2011 : un homme de 24 ans est mort des suites de ses blessures par balles. Son quartier : un point chaud du trafic de drogue. C'est là que vit aussi Bakar, 25 ans. C'est une exception : un jeune désireux de fermer un long et lourd chapitre qu'il a pourtant commencé à écrire très jeune. « Charbonneur » (vendeur) dans sa cité, il veut commencer une vie normale, s'ouvrir à des perspectives nouvelles. Loin d'un quotidien dans lequel la violence et les trafics s'inscrivent durablement. Dans les foyers, la « bicrave » (la vente), si elle est encore pour certains un passage bref mais « obligé », devient aussi un moyen d'élévation sociale pour beaucoup d'autres. « Dites que cela aide les familles et que les dealers paient les loyers. Cela n'est jamais raconté », nous a-t-on répété à la Savine. À visage découvert, Bakar témoigne de sa reconversion.

Un kilo de résine écoulé chaque jour, soit 5 000 euros

VSD. Pourquoi et comment êtes-vous entré dans le trafic ?

Bakar. Je viens d'avoir 25 ans. Pendant presque dix ans, j'ai été dedans. J'aurais préféré travailler mais il n'y avait rien, à l'époque. Je suis sorti de l'école en troisième. Qu'est-ce que j'aurais pu faire ? J'ai commencé par des conneries avec une bande de potes. On était dix gars, jeunes. On n'avait rien à faire. On tuait le temps en descendant sur Marseille. Ça nous faisait rire. Au Prado, en ville, il n'y avait pas de limites. On volait dans les magasins. On se disait qu'ils avaient de l'argent. On prenait 30 ou 50 euros et on allait manger au snack.

VSD. Et le basculement dans le trafic de shit ?

B. Au bout d'un moment, dans le petit groupe, on a tous grandi. Chacun a commencé à tracer son chemin. L'un s'est mis de plus en plus dans le sport, la boxe, le foot. Le foot, on en faisait tous ensemble. Mais il a fait son truc de son côté. Quelques-uns ont trouvé un travail. Moi, non. J'ai commencé tout jeune comme guetteur. Après, vendeur. Et ensuite, je suis monté au stade gérant. Et de gérant, tu peux encore monter. Tu grimpes en fait sans t'en rendre compte. Je vendais 1 kilo de shit par jour à peu près, coupé au détail, soit pour 5 000 euros. Tout partait en une journée. Mais c'est un tout petit truc, un petit business. Je ne veux pas jouer au pauvre gosse, mais mes parents n'ont pas eu la vie facile. Ma mère ne travaillait pas. Mon père est au pays. Je ne sais pas ce qu'il fait. Je n'ai jamais vécu avec lui. Mes parents se sont séparés quand j'étais minot. Et puis je ne voyais pas les choses comme mes potes qui ont arrêté les conneries. Je voulais gagner de l'argent. Je ne voyais pas l'envers du décor comme on dit, les proportions que cela prenait. En une journée, tu te fais le salaire d'un gars qui est au smic. Moi, c'était uniquement le shit. J'ai essayé une fois autre chose. J'ai vu que c'était plus rapide, mais ça prend aussi des ampleurs encore plus grandes. Alors j'ai préféré rester sur le shit. De nos jours, tout cela atteint des proportions que plus personne ne maîtrise. Tu es dans une « matrix », une paranoïa. Tout le temps focalisé sur mon truc. Il fallait faire ci, faire ça. Je vous aurais vu débarquer il y a quelque temps, j'aurais tracé direct. La parano. Je me serais demandé : c'est qui, qu'est-ce qui se passe, pourquoi ? J'aurais vu quelqu'un vous parler, j'en aurais conclu à une entourloupe. Et puis, à l'époque, je voyageais. Tu vas chercher ou tu vas voir des clients. Tout ne se passe pas que dans les cités, contrairement à ce qu'on veut nous faire croire. Les cités, comment elles font pour avoir le matos ? Les mecs des cités, ils ne peuvent pas bouger. Ils sont focalisés vingt-quatre heures sur vingt-quatres sur leur biz. Ils doivent tenir les murs. Tout se passe ailleurs. Et c'est souvent quand ils s'en éloignent, pour une peine de prison par exemple, qu'ils perdent leur biz. Moi, je me suis fait prendre en tout trois fois entre 2006 et 2009. À chaque fois dans une cité. La première, je n'ai rien eu parce que j'étais mineur. Puis par la suite, je suis allé deux fois en prison. La première fois j'ai fait quatre mois ferme et quatre mois avec sursis. J'ai fait le ferme et je suis sorti. Je me suis fait reprendre quelque temps plus tard. Là, j'ai pris un an ferme et un an de sursis. Les flics nous pistaient depuis longtemps. Ils nous ont eus, mais ils n'ont pas trouvé grand-chose.

VSD. Pourquoi avez-vous arrêté ?

B. Parce que ce n'est pas une vie. Il y a trop de stress, trop d'angoisses. Aujourd'hui, cela fait du bien de pouvoir dormir sur ses deux oreilles. De ne pas s'endormir avec des questions et la peur au ventre. Et puis, à chaque fois que je faisais plus d'argent, je perdais plus d'amis. J'en ai perdu un proche en novembre 2011. Cela a été un choc, j'ai cru que j'allais devenir fou. Il s'est fait tuer. Je me suis dit que j'aurais pu être avec lui ce jour-là. On peut se retrouver dans des histoires sans le vouloir. Une balle dans la tête et ils l'ont brûlé dans sa voiture. Je veux oublier tout cela. En janvier dernier, je me suis dit : c'est bon, je laisse tomber ! Franchement, cela ne valait pas le coup. Je l'avais connu en prison. On avait fait cinq mois ensemble. Et la prison, c'est connu, ça crée des liens forts, bien plus que dehors. Moi, après la première peine, je suis ressorti avec un carnet d'adresses long comme le bras. C'est la seconde qui m'a le plus changé. J'ai commencé à écrire sur ma vie. Je suis ressorti un peu différent. Avec des priorités nouvelles.

"J'ai perdu un ami en novembre 2011. Une balle dans la tête et ils l'ont brûlé dans sa voiture. Je veux oublier tout ça."

N. VALLAURI/MAXPPP

Insécurité *Le niveau de violence a atteint un seuil critique à Marseille. Le 1er décembre dernier, c'était un motard de 39 ans qui trouvait la mort. Il a été percuté par des jeunes qui avaient volé une voiture.*

VSD. Que vouliez-vous faire quand vous étiez plus jeune ?

B. Je voulais devenir cariste. Je me souviens que, avec les potes, on montait souvent à l'hôpital Nord et, comme on aimait conduire, on utilisait les engins. Certains se faisaient attraper.

VSD. Et maintenant ?

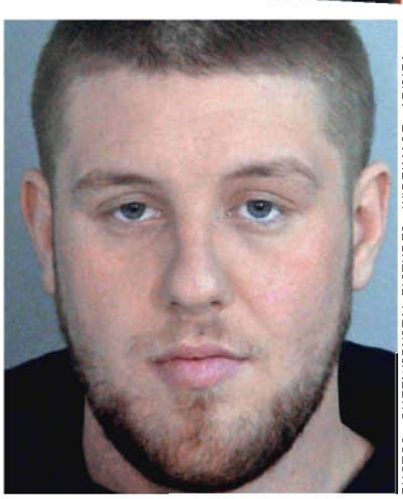
B. Je sais aujourd'hui que je me porterai mieux en étant loin de tout cela. Je viens de passer mon certificat d'aptitude à la conduite en sécurité (Caces). Il y a du travail dans ce secteur. Comme préparateur de commandes. Mais bon, ca ne me plaît pas beaucoup. C'est en attendant. Moi, je veux avoir mon entreprise. Dans le transport ou la logistique. C'est mon but, aujourd'hui. Avoir mon entreprise. Et je suis prêt, comme dans le business, à passer par tous les échelons. À être patient. Je fais aussi une formation de magasinier à Istres. C'est comme une seconde vie qui s'ouvre. ■

DE L'AGRESSION À LA... CASTRATION !

Menaces sur les people

PAR JULIE GARDETT

PAUVRES DIABLES EN MAL D'AFFECTION OU PSYCHOPATHES, CERTAINS "FANS" HARCELEURS N'HÉSITENT PAS À AGRESSER L'OBJET DE LEURS FANTASMES, DE JUSTIN BIEBER À MELISSA THEURIAU.



PHOTOS : QUEEN/CRYSTAL PICTURES - WIREIMAGE - AP/SIPA

Le trio comploteur *Dana Martin (au centre) a, du fond de sa cellule, commandité la castration et le meurtre de Bieber (gde photo). Mark Staake (à g.), un ex-détenu, et son neveu Tanner Ruane (à dr.), ont été arrêtés en novembre, juste avant d'accomplir leur mission.*

POLICIA
CNP
VANS

Sur le qui-vive *Stressée, la chanteuse Rihanna surveille les alentours de sa maison à la Barbade, fin décembre, après qu'un fan harceleur (cheveux boudés, photo de droite) a pénétré chez elle.*

VEXÉ QUE BIEBER NE RÉPONDE PAS À SES LETTRES, MARTIN AVAIT ORGANISÉ SA CASTRATION

Justin a les boules. À 18 ans, le bourreau des cœurs prépubères, à la voix sucrée comme du sirop d'érable, a bien failli perdre ses deux valseuses d'un coup de sécateur, d'un seul, en novembre dernier. Un fan déséquilibré projetait de le castrer et de le tuer alors même qu'il est en pleine montée virile. Une rude année pour Justin Bieber. Sa maman adorée, Pattie Mallette, a publié une bio où elle raconte les abus sexuels qu'elle a subis petite fille, ses problèmes d'alcool, de drogue, sa dépression. Son clip *Baby*, l'un des plus regardés sur YouTube avec plus de 800 millions de vues, a été détrôné par le *Gangnam Style* de Psy. Il n'a même pas été nommé aux Grammy Awards 2013. Et en plus, il y a de l'eau dans le gaz avec sa petite amie, la chanteuse et actrice Selena Gomez, tout ça parce qu'il s'est affiché avec un mannequin de Victoria's Secret… Dur.

Le commanditaire de l'émasculation et du meurtre du baby chanteur canadien, Dana Martin, 45 ans, purge une peine de prison à vie à Las Cruces, au Nouveau-Mexique, pour avoir violé et étranglé par « jalousie » une adolescente de 15 ans, en 2000. Fan inconditionnel du blondinet, Martin se serait même fait tatouer le portrait de l'artiste aux 17 millions d'albums sur une jambe. Alors, pourquoi tant de haine ? Martin a expliqué aux policiers qu'il s'était vexé que son idole ne réponde jamais à ses courriers. Le psychopathe avait décidé de mettre son plan délirant à exécution, depuis sa geôle, à l'occasion d'un concert au Madison Square Garden, New York, les 28 et 29 novembre, par l'intermédiaire de deux hommes de main. Un ancien codétenu rencontré en prison et libéré en conditionnelle le 22 octobre, Mark Staake, 41 ans, et le neveu de celui-ci, Tanner Ruane, 23 ans. Ruane était chargé d'émasculer l'artiste avec un taille-haie, une sorte de gros sécateur, et Staake, que le geste répugnait, devait simplement l'étrangler avec une cravate en cachemire. Ils avaient également reçu l'ordre d'éliminer le garde du corps de l'artiste. Le meurtre a été déjoué grâce à un heureux concours de circonstances. Un simple contrôle de police à la frontière canadienne. Alors que Ruane et Staake roulent dans le Vermont pour aller éliminer deux témoins gênants d'un meurtre commis par Martin, exécutions prévues avant la castration de Bieber, les deux malfrats sont stoppés. Le 19 novembre, les officiers qui les contrôlent emmènent Staake, qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt, et relâchent son compère. Parallèlement, alertés par des déclarations macabres de Martin en prison, les enquêteurs décident d'enregistrer ses conversations et découvrent la nature du complot. Ruane est enfin arrêté à New York, le 20 novembre. Dans sa voiture, les policiers trouvent un sécateur qu'il vient d'acheter… Staake et Ruane sont accusés de « complot de tentative de meurtre ». Quant à Martin, déjà condamné à vie, la police n'a pas encore statué.

Dans ses dépositions publiées par le *Sun* le 14 décembre, Martin déclare qu'il recherchait la célébrité et que, avec la castration de Bieber, les « gens à l'extérieur de la prison sauraient qui il était ». Détail pour le moins macabre, on apprend aussi qu'il « a demandé [à ses complices] s'ils avaient des sacs pour mettre les testicules. Monsieur Martin a suggéré de les cacher quelque part, comme dans le compartiment moteur […] ». Le prisonnier a également confirmé qu'il avait promis à Ruane 2 500 dollars (1 885 euros) par testicule coupé. Mais pourquoi, en plus, étrangler Bieber avec une cravate en cachemire ? Par habitude… Selon la police de l'État de New York, Martin pourrait être responsable de plusieurs autres enlèvements et meurtres à travers les États-Unis. Le manager de Justin Bieber, Scooter Braun, a affirmé que toutes les précautions pour assurer la sécurité de Justin et de ses fans avaient été prises.

Ce n'est pas la première fois que le beau gosse se fait harceler par un fan. En 2011, Mariah Yeater, 21 ans, clamait qu'il était le père de son bébé de 3 mois, conçu, selon elle, en trente secondes chrono dans les coulisses d'un concert. Heureusement, des textos écrits par Mariah ont fini par innocenter le chanteur. Rien d'étonnant, cela dit, à ce que le beau gosse soit sollicité : il a amassé 80 millions d'euros en trois ans de carrière.

Tout ça ne nous dit pas ce que Martin comptait faire des testicules de Bieber. Les flamber au cognac façon Hannibal Lecter ? Les revendre aux enchères sur eBay ? Les empailler comme des trophées ? Mystère. Mais Bieber devrait sérieusement penser à assurer ses bijoux de famille. Ils valent de l'or. ■

Déviance

Fans à la folie !

Entre admiration et obsession, il n'y a qu'un pas pour ceux qui confondent la vraie vie et celle que racontent les stars.

Phénomène courant aux États-Unis, le « stalking » (harcèlement de stars, en VF) n'épargne pas les vedettes françaises. Comme la journaliste Melissa Theuriau, longtemps inondée de lettres d'affection, d'amour puis de menaces par un type qui a été interné dans un établissement spécialisé après un dépôt de plainte. Sa justification ? Il était « amoureux » de la jeune femme. Ah, l'amour… Il arrive qu'il amène à faire des folies. Camelia Jordana, la chanteuse issue de « Nouvelle Star », en a fait l'expérience. En 2010, alors qu'elle rendait visite à Michel Drucker sur le plateau de « Vivement Dimanche », elle a remarqué au premier rang un visage connu. Un fan complètement dingue qui avait déjà eu affaire à la police alors qu'il menaçait de se couper les veines si Steeve Estatof, gagnant du même télé-crochet de M6, ne sortait pas de son hôtel. La chanteuse Sheryfa Luna, suivie à plusieurs reprises dans la rue par le même détraqué, faisait aussi partie des « victimes ».

Aux États-Unis, les forces de l'ordre ne plaisantent pas avec ce type de harcèlement. L'année dernière, la police américaine a alpagué un admirateur français de Kirsten Dunst qui multipliait les allers-retours Paris-Los Angeles. Il assaillait l'actrice de courriers et de coups de téléphone. Résultat, il n'a plus le droit de se tenir à moins de 100 mètres de la star. Marion Cotillard a aussi été confrontée à ce genre de menaces pendant le tournage de *Batman, The Dark Knight Rises*. Une femme de New York lui proposait, via un site de fans, de « jouer à la roulette russe », lui envoyait des centaines de messages par jour et la menaçait de mort. Le FBI l'a collée en garde à vue avant de lui interdire d'approcher l'actrice, tout comme de sévir sur Internet. Uma Thurman, Jamie Foxx, David Caruso, Avril Lavigne ou encore Steven Spielberg ont également fait intervenir la police pour se débarrasser d'admirateurs indélicats. Juste avant Noël, la police a dû intervenir chez Rihanna, à la Barbade, alors que la chanteuse prenait le soleil. Un promeneur s'était introduit dans sa propriété et se trouvait à quelques mètres d'elle…

Une actrice a déjà été assassinée à son domicile

Si policiers et gardes du corps sont aussi tatillons outre-Atlantique, c'est qu'il y a un fâcheux précédent : en 1989, Rebecca Schaeffer, une jeune actrice qui jouait dans la sitcom *Sam Suffit*, a été traquée puis flinguée chez elle, à Hollywood, par Robert John Bardo, un étudiant schizophrène de 19 ans. Il a été condamné à la prison à perpétuité et l'affaire a motivé le vote de lois protégeant la vie privée, notamment en Californie. ■

Sébastien Catroux/Alert Press

PHOTOS : SPREAD PICTURES

MORTS POUR RIEN

TROIS SEMAINES APRÈS LA TUERIE DE NEWTOWN, LE NOMBRE D'ARMES VENDUES A BONDI ET, POUR LE MOMENT, LE PRÉSIDENT OBAMA N'OSE PAS AFFRONTER LA PUISSANTE NRA, QUI DÉFEND LES DINGUES DE LA GÂCHETTE.

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

B. STELZER/SPLASHNEWS/KCS

Les victimes de Newtown *Avant les vacances de Noël, ils étaient quinze. Ils ne seront plus que dix dans cette classe de l'école primaire de Newtown. Les deux enseignantes, Victoria Soto et Anne Marie Murphy (en haut, à g. et à dr.), ont été abattues le 14 décembre par Adam Lanza, 20 ans, le tireur fou qui s'est ensuite donné la mort. Les petites victimes sont (de haut en bas et de g. à dr.) : Allison Wyatt, Jesse Lewis, Avielle Richman, Dylan Hockley et Olivia Engel.*

Des flingues sous le sapin
Cette année, les cadeaux « branchés » des Américains ont été les pistolets et les mitraillettes. En Floride, le cap symbolique du million de permis « actifs » de port d'armes a été dépassé (sur 19 millions d'habitants).

Aux enfants de la balle
La vente d'équipements de sécurité pour les plus petits – dont ce cartable pare-balles – a augmenté de manière significative. « Depuis la tragédie, nos ventes sont dix fois plus importantes », admet Richard Craig, directeur de la société qui le commercialise.

PHOTOS : R. FRANKLIN/SIPA - G. FREY/AFP - REX/SIPA

Il y aurait, à travers le pays, le ratio hallucinant de quatre-vingt-huit armes à feu pour cent personnes

Charlotte, Daniel, Olivia, Josephine, Ana, Dylan, Madeleine… Depuis le dimanche 16 décembre – deux jours après le vendredi sanglant de l'école primaire Sandy Hook à Newtown, Connecticut –, les prénoms des vingt petites victimes (douze filles, huit garçons) et ceux des six adultes abattus par un tireur taré sont égrenés à chaque office religieux que les États-Unis organisent à la mémoire de ses nouveaux martyrs. Pourtant, après l'émotion – sincère – de la population américaine, l'empathie – réelle – des sociétés occidentales et les déclarations – mortifiées – de responsables politiques, il y a fort à parier que ces enfants et ces enseignants soient, comme d'habitude, morts pour rien.

Les fanatiques de la gâchette, les enragés de l'autodéfense, les dévots de la mitraillette n'ont pas laissé longtemps l'avantage médiatique et psychologique à ces rabat-joie que sont les apôtres de la non-violence. Les larmes versées par Barack Obama sur les dépouilles des gamins de Newtown ne changeront sans doute rien. Comme ses prédécesseurs, l'actuel président des États-Unis devra ployer sous les injonctions et la toute-puissance du lobby des armes.

Plutôt que de souder un pays traumatisé, la fusillade de Sandy Hook a profondément divisé les Américains entre partisans et adversaires de la vente libre des armes. Selon différentes études, plus de trois cent dix millions de pistolets, fusils et autres mitraillettes sont aujourd'hui cachés sous des lits ou dans des placards à travers le pays. Soit le ratio hallucinant de quatre-vingt-huit armes à feu pour cent personnes. Un gigantesque marché que se partagent trois cents sociétés de fabrication d'armes et de munitions générant 7 milliards de dollars de chiffre d'affaires annuel. Pourtant, bien plus que l'argument économique, les zélateurs de l'autodéfense insistent sur le fondement culturel que constitue le droit de posséder une arme. Un droit, d'ailleurs, formellement inscrit dans le deuxième amendement de la Constitution. Entre le XVI[e] et le XVII[e] siècle, la couronne d'Angleterre, puissance coloniale, a, pour prévenir toute insurrection, interdit aux colons américains de s'armer. « Pendant la guerre d'indépendance, les colons ont créé des milices. Depuis, le port d'armes est devenu le symbole même de l'indépendance », martèle Wayne LaPierre, vice-président de la NRA, la fameuse National Rifle Association. Le principal mouvement de promotion de la libre circulation des armes pousse sa logique jusqu'au bout : « La seule façon d'arrêter un méchant avec une arme, c'est de lui opposer un gentil avec une arme. » Déjà, certains États, notamment l'Arizona, envisagent de placer un garde armé devant chaque établissement scolaire. La société Amendment II vient de mettre en rayon des cartables blindés. « La vie de votre enfant ne vaut-elle pas 399 dollars ? » interroge le fabricant dans son slogan promotionnel.

Sus à l'hérétique *Une pétition exige l'expulsion de Piers Morgan, journaliste anglais de CNN qui a jugé « stupides » les partisans de l'autodéfense.*

« Tout de suite après le drame, les militants antiarmes se sont exprimés dans les médias, explique un porte-parole de la NRA. Le président Obama a même demandé des mesures rapides [l'éventuelle interdiction des fusils d'assaut et des chargeurs de grande capacité, NDLR] et cela a provoqué un engouement pour les achats d'armes. » À travers le pays, les ventes se sont envolées pour Noël. Une 22 pour pépé, un 9 mm pour maman, du 44 magnum pour papa et une mitraillette miniature pour les gosses : cette année, le Père Noël américain a distribué de quoi s'entre-tuer en famille pour trois ou quatre générations. « La demande a atteint un niveau sans précédent, avoue Peter Brownell, dont la société éponyme représente le plus grand fournisseur mondial de munitions et d'accessoires. Nous avons vendu en trois jours autant de chargeurs qu'en trois ans et demi. » Le site The Verge recense les milliers de tweets de ces nouveaux propriétaires. « Mon cousin de 10 ans a reçu un poing américain et un fusil AR 15 pour Noël… Je suis un peu jaloux », écrit Joe Kemp. « Quelqu'un a-t-il eu un Glock ? » questionne amyleigh215 en posant avec son nouveau pistolet dans les mains.

Le débat entre pro et antiarmes est désormais tellement passionné qu'une pétition circule même pour réclamer l'expulsion du territoire d'un journaliste de CNN. Piers Morgan, de nationalité anglaise – circonstance aggravante –, questionne Larry Pratt, directeur de la Gun Owners Of America, une association de détenteurs d'armes. Excédé par l'argumentaire borné de son interlocuteur, Morgan se lâche : « Vous êtes un homme incroyablement stupide, n'est-ce pas ? » Vendredi 28 décembre, à midi, près de quatre-vingt-dix mille personnes avaient signé la supplique pour renvoyer l'impertinent du côté de la Tamise.

La sénatrice démocrate de Californie, Dianne Feinstein, soutenue par plusieurs autres élus de son parti, ainsi que par des stars d'Hollywood, va tout de même présenter dans les premiers jours de janvier un texte de loi proposant de limiter « la vente des armes d'assaut et des chargeurs de plus de dix balles ». Ce qui devrait laisser, si la proposition est votée, largement de quoi perpétrer bien d'autres massacres. « Certains ne veulent décidément rien comprendre, s'enflamme l'éditorialiste de theatlanticwire.com. En avril dernier, James Holmes avait déjà tué douze personnes dans un cinéma d'Aurora, Colorado. La veille de Noël, deux pompiers ont été tués par balles à Webster, New York. Les armes à feu sont comme la loterie : pour gagner le gros lot, encore faut-il jouer. Dans notre pays, 100 % des tireurs possédaient une arme ou y avaient facilement accès. Pour arrêter le massacre, arrêtons de vendre des armes. » Depuis la fusillade de Newtown, le 14 décembre, le compte Twitter Gun Deaths comptabilise le nombre de meurtres par armes à feu survenus en Amérique du Nord : le 27 décembre à minuit, deux cent quarante-deux autres personnes avaient été assassinées. ■

Époque États-Unis

VIRÉE PARCE QUE TROP SEXY !

Un dentiste de l'Iowa, troublé par les tenues de son assistante, a décidé de la licencier sans indemnités. Et la justice lui a donné raison ! PAR SYLVIE LOTIRON

L'objet du désir *Melissa Nelson n'a pas compris ce qui s'est passé dans la tête de son boss, qu'elle considérait « comme un père ». Il l'avait pourtant prévenue que son pantalon risquait de « se bomber » devant ses formes.*

Durant dix ans, James Knight, un dentiste de l'Iowa, a dû combattre ses démons, détournant ses regards de son assistante car il risquait de plonger dans les abîmes de l'enfer s'il ne résistait pas à la tentation. Pour vaincre Satan, le quinquagénaire s'est bien confié au pasteur du coin. Un homme charitable qui lui a conseillé de se débarrasser de la beauté fatale. Pour leur bien à tous les deux. Et sans se demander une seconde si Melissa Nelson était séduite, de son côté, par son patron de vingt ans plus âgé. Fin 2009, le dentiste préfère donc virer cette femme de 32 ans, mère de deux enfants, qui a le tort, selon lui, d'être « irrésistible ». Et qui représente de ce fait « une grande menace pour son mariage ». La découverte par l'épouse du dentiste, qui travaille aussi au cabinet, de textos échangés entre son mari et son assistante a évidemment pesé dans la balance. Un licenciement brutal et sans indemnités qui a d'autant plus étonné Melissa qu'elle était au service du dentiste depuis presque dix ans, sans que celui-ci n'eut jamais rien trouvé à lui reprocher jusqu'alors. « J'ai été vraiment très surprise après avoir travaillé aussi longtemps avec lui. Je ne savais vraiment pas qu'il avait de telles pensées », a déclaré la jeune femme devant la Cour suprême de l'État d'Iowa saisie pour « discrimination en raison du genre », après qu'un premier tribunal n'eut pas vu matière à ouvrir un procès.

PHOTOS : D. R.

Couple uni ? *« Pour honorer le vœu de son épouse » (à dr.), James Knight s'est débarrassé de son assistante, qui travaillait à son service depuis dix ans.*

Une mère de famille rangée *Melissa, ici avec son mari et ses deux enfants, se défend d'avoir porté des vêtements aguicheurs.*

Le dentiste a affirmé avoir à maintes reprises informé Melissa Nelson que ses tenues le déconcentraient parce qu'elles « accentuaient trop les formes de son corps ». Il lui avait même demandé de porter une blouse blanche. Ce qui n'a manifestement pas calmé l'*Homo erectus* qui avait prévenu la jeune femme que si elle voyait son « pantalon se bomber», elle devrait en conclure que sa façon de s'habiller était trop aguicheuse et inappropriée.

"Je ne savais vraiment pas qu'il avait de telles pensées"

Si le dentiste et son assistante évoquent essentiellement dans leur échange de textos les études et activités de leurs enfants respectifs, l'un d'eux aurait dû, selon la cour, alerter la jeune femme. De fait, le dentiste s'y inquiète de sa vie sexuelle, allant jusqu'à l'interroger sur le nombre de ses orgasmes et estimant que ne pas en avoir de multiples, « c'était comme avoir une Lamborghini dans son garage et ne pas s'en servir ». Melissa a préféré ne pas répondre, estimant sans doute qu'il sagissait d'un petit écart sans conséquence.

La cour de l'Iowa, composée de sept hommes, a finalement reproché à la jeune femme son silence, considérant qu'elle aurait dû faire part de son indignation à son patron. Et l'a déboutée, estimant que, bien que ce licenciement ne soit « pas juste », la jeune femme « n'avait pas été discriminée en fonction de son sexe et que ce cas ne constituait donc pas une discrimination interdite par la loi ».

L'avocat du dentiste, Stuart Cochrane, s'est réjoui que son client, « un homme de grande moralité et très croyant », ait pris « la bonne décision pour ne pas mettre en danger son mariage. Il a simplement voulu honorer le vœu de son épouse », a-t-il confié à la chaîne ABC, se félicitant par ailleurs que le tribunal lui ait donné raison. « Cela crée un précédent qui va permettre aux employeurs de licencier les employés cherchant à exciter la jalousie de leurs épouses. C'est la victoire des valeurs de la famille », souligne encore l'avocat.

Une décision « tout droit sortie des années soixante », selon des féministes et avocats spécialisés, atterrés par cette décision. Parmi eux, le conseil de l'assistante dentaire, Paige Fielder, « déplore le message envoyé par les juges à l'égard des femmes de l'Iowa. À savoir que les hommes ne peuvent être tenus responsables de leurs propres désirs sexuels, et qu'il revient donc aux femmes de contrôler et surveiller les pulsions sexuelles de leurs patrons. Va-t-on obliger les femmes à porter la burqa au travail ? s'indigne l'avocate. C'est la discrimination basée sur le sexe. Presque toutes les femmes de l'Iowa le comprennent parce que nous l'avons toutes, un jour ou l'autre, expérimenté. »

Melissa Nelson, qui s'estime être une fille « tout à fait ordinaire », nie avoir porté des tenues aguichantes. Elle considérait, dit-elle, son patron, « un homme de 53 ans, comme un père et un homme d'intégrité avec qui [elle] n'a jamais eu l'intention d'entamer une relation ». La mère de famille se dit « vraiment dévastée ». Et affirme qu'elle n'aurait jamais été virée si elle avait été un homme. Peut-être n'aurait-elle même pas été engagée. ■

En France

L'arrêt "bermuda"

En 2008, la Cour de cassation a reconnu à un patron le droit d'imposer des contraintes vestimentaires si elles sont justifiées.

Boucles d'oreilles, piercing, chemisier transparent... Où s'arrête la liberté ? La loi protège les salariés contre les discriminations, notamment en raison de l'apparence physique, ce qui inclut la tenue vestimentaire. Depuis l'arrêt « bermuda » du 12 novembre 2008, il existe des exceptions. Saisie par un agent technique licencié de Sagem pour avoir porté une tenue jugée trop légère (un short beige ceinturé sous sa blouse), la plus haute juridiction a alors reconnu le droit pour un patron « d'imposer à un salarié des contraintes vestimentaires si elles sont justifiées par la nature des tâches à accomplir et proportionnées au but recherché ». La cour d'appel de Metz a ainsi jugé légitime d'obliger le veilleur de nuit d'un hôtel trois étoiles à porter une cravate. Elle a en revanche interdit à une salariée de porter un chemisier transparent sans soutien-gorge. Une autre femme qui portait, elle, des vêtements moulants a obtenu gain de cause, dans la mesure où son comportement « ne caractérisait pas un abus préjudiciable à l'entreprise ». En résumé, les juges introduisent évidemment une part de subjectivité dans leurs décisions. ■ S. L.

Époque Insolite

La face cachée de L'HISTOIRE

E. LESSING/MAGNUM PHOTOS

De Gaulle, le double jeu
Le 4 juin 1958, à Alger, le général lance son célèbre : « Je vous ai compris ! » Un an plus tard, il parle en privé de sa crainte que son village ne soit rebaptisé « Colombey-les-Deux-Mosquées ».

Un historien recense, dans “Le Grand Bêtisier de l’histoire de France”, un certain nombre d’aberrations, de bourdes et d’erreurs commises au cours des siècles. Petite sélection. PAR ANASTASIA SVOBODA

DE FRANCE

“Notre histoire n’est qu’une suite de bêtises. Et une petite cause peut avoir de grands effets” Alain Dag’Naud

L’Histoire est pavée de bourdes, de couacs et autres gaffes. « De l’Antiquité à nos jours, elle n’a été qu’une suite de bêtises, assure Alain Dag’Naud. Et une petite cause peut avoir de grands effets. » Cet agrégé d’histoire a travaillé trois ans pour élaborer *Le Grand Bêtisier de l’histoire de France* (éditions Larousse), une anthologie réjouissante. « J’ai été professeur autrefois. Je trouvais le mode d’enseignement de l’histoire décourageant. Il faut la raconter ! L’objectif de ce livre, c’est de la présenter de façon sérieuse mais marrante. Par le petit bout de la lorgnette. » De Clovis à François Hollande, toutes les époques y passent. *VSD* vous a sélectionné quelques anecdotes.

LE VILAIN ROI DAGOBERT

Ce souverain mérovingien est resté célèbre grâce à une chanson (créée en 1787, elle était destinée à se moquer de Louis XVI). Mais Dagobert était très loin d’être bon. Arrogant, capricieux et cupide, il était à la limite du despotisme. Il était également polygame. Après avoir répudié sa première femme, Gomatrude, il vécut – sans compter ses nombreuses maîtresses – avec trois épouses en même temps : Nanthilde, Ragnétrude et Berchilde. Roi sanguinaire, il fit d’ailleurs tuer le mari de cette dernière. Il adorait faire égorger ses ennemis. Même les membres de sa famille. Il mourut de dysenterie à 36 ans, en 638.

LE TRIBUNAL DES ANIMAUX

Au Moyen Âge, les bêtes pouvaient être jugées pour leurs méfaits. En 1386, par exemple, à Falaise, en Normandie, la justice a condamné une truie coupable d’avoir tué un bébé de 3 mois. Son procès dura neuf jours et, malgré son avocat commis d’office, la truie écopa de la peine du talion : le même sort que le nourrisson, l’épaule et la tête déchiquetées. Puis, revêtue d’une veste, de gants et d’un masque à figure humaine, elle fut pendue en place publique par le bourreau. Sur trois siècles, une centaine de procès d’animaux seraient recensés.

LE COUP DE TROP DE FRANÇOIS Ier

En 1520, face à la menace que représente le royaume de Charles Quint, récemment devenu empereur du Saint Empire romain germanique, la France doit signer une alliance avec l’Angleterre. Du 7 au 24 juin, François Ier rencontre donc Henri VIII, souverain d’Angleterre, près de Calais, dans le luxueux camp du Drap d’or. Respectivement âgés de 25 et 28 ans, les rois festoient et se pavanent, laissant aux diplomates le soin de négocier. Mais lorsque l’Anglais lui propose un duel à mains nues, le roi de France trouve bon de l’étaler devant un parterre de dames. Henri VIII est fou de rage. Deux semaines plus tard, le souverain anglais conclut, en secret, un traité contre la France avec Charles Quint.

LES MATA HARI DE CATHERINE DE MÉDICIS

Pour vaincre ses ennemis, la veuve du roi Henri II crée une drôle d’armée : un escadron « volant » composé de quatre-vingts à deux cents jeunes filles. Elles sont chargées de séduire ses adversaires politiques pour les espionner et leur soutirer des informations. Les seules règles ? Ne tomber ni amoureuse ni enceinte. Le duc de Guise, le prince de Condé et Antoine de Bourbon (futur père d’Henri IV) étaient ainsi sous étroite surveillance. Ce n’était pas le pire des châtiments quand on sait que les demoiselles ne se déplaçaient jamais sans un attirail de dentelles et de sex toys.

LOUIS XIV MALADE DE SES MÉDECINS

Sur le trône depuis 1643, il voit ses derniers jours marqués par la maladie. En plus d’un ténia, il souffre de goutte, de coliques néphrétiques, de fièvres dues aux marais de Versailles et d’un diabète sucré. Mais c’est la gangrène qui tuera Louis XIV en septembre 1715, après un règne record de soixante-douze ans. Falon, son médecin, lui a décelé une petite noirceur au talon. La nécrose s’étend à la jambe. Mais aucun de ses dix docteurs n’ose amputer le roi Soleil. « Coupez sans crainte. N’avez-vous pas des rasoirs ? » insiste pourtant le monarque. Sans succès.

MIRABEAU : COURAGE, FUYONS !

Le 20 juin 1789, les députés du tiers état se réunissent dans la salle du Jeu de paume, à Versailles. Là où ils firent le célèbre serment de ne pas se séparer avant l’élaboration d’une Constitution. Lorsque Louis XVI envoie le marquis de Dreux-Brézé leur ordonner de quitter les lieux, Mirabeau s’écrie : « Nous sommes ici par la volonté du peuple et nous ne quitterons nos places que par la force des baïonnettes ! » Mais il aurait ensuite murmuré : « Et puis, si les baïonnettes viennent, nous foutrons le camp… »

LE CAMOUFLAGE DE LA MORT

Au début de la Première Guerre mondiale, les militaires de l’armée française affichent un uniforme des plus voyants : capote bleu marine et pantalon rouge. Malgré les mises en garde du général Joffre dès 1913, ils partent affronter l’Allemagne déguisés en cibles. Trois cent soixante mille morts côté français durant les cinq premiers mois de guerre. Leurs uniformes ne seront changés qu’en juillet 1915, pour un sobre bleu horizon.

HEIL COUBERTIN !

En 1936, malgré l’appel au boycott d’une partie de la gauche, Léon Blum, président du Front populaire, envoie une délégation d’athlètes français aux jeux Olympiques de Berlin. Le 1er août, dans le stade, ils se prêtent à un drôle de salut, le bras droit tendu. Hitler et les spectateurs allemands sont aux anges. Mais ce qui ressemble à s’y méprendre au salut nazi n’est en fait que celui de Joinville : un salut olympique inauguré à Anvers, en 1920.

« COLOMBEY-LES-DEUX-MOSQUÉES »

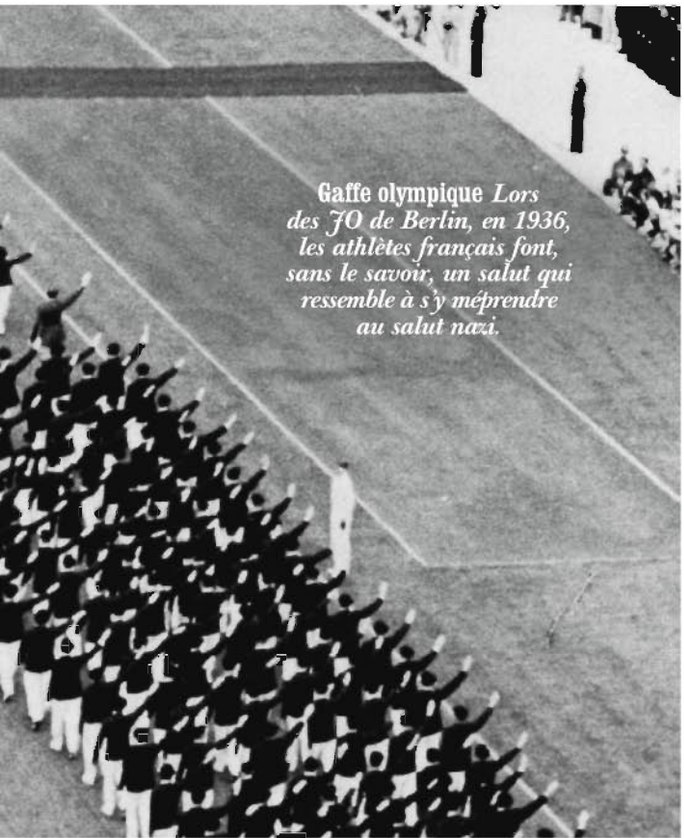
Le 4 juin 1958, le général de Gaulle vient de retrouver le pouvoir. Face aux « événements » algériens, il se rend à Alger pour prononcer un discours entamé par le fameux : « Je vous ai compris ! » devant une foule en liesse. Le 5 mars 1959, il semble beaucoup moins « compréhensif ». Il aurait expliqué en privé à Alain Peyrefitte : « Si tous les Arabes et Berbères d’Algérie étaient considérés comme Français, comment les empêcherait-on de venir s’installer en métropole […] ? Mon village ne s’appellerait plus Colombey-les-Deux-Églises, mais Colombey-les-Deux-Mosquées ! »

LE CALVAIRE DE SIMONE VEIL

En novembre 1974, Simone Veil, ministre de la Santé, dépose un projet de loi pour légaliser l’avortement. À l’Assemblée nationale, les débats sont houleux. Le député UDF Jean-Marie Daillet lui lance : « Ces embryons, vous acceptez, madame, de les voir jetés au four crématoire ou remplir des poubelles ! » Le maire de Nice, Jacques Médecin, renchérit : « C’est de la barbarie, organisée et couverte par la loi, comme elle le fut hélas il y a trente ans par le nazisme en Allemagne. » Immondes propos, d’autant que la ministre a été déportée pendant la Seconde Guerre mondiale. La loi sera votée par 277 voix contre 192. ■

PHOTOS : RUE DES ARCHIVES

Uniforme ou cible ? *Au début de la Première Guerre mondiale, l'armée française a été envoyée au front en pantalon rouge. Bilan : 360 000 morts.*



Gaffe olympique *Lors des JO de Berlin, en 1936, les athlètes français font, sans le savoir, un salut qui ressemble à s'y méprendre au salut nazi.*

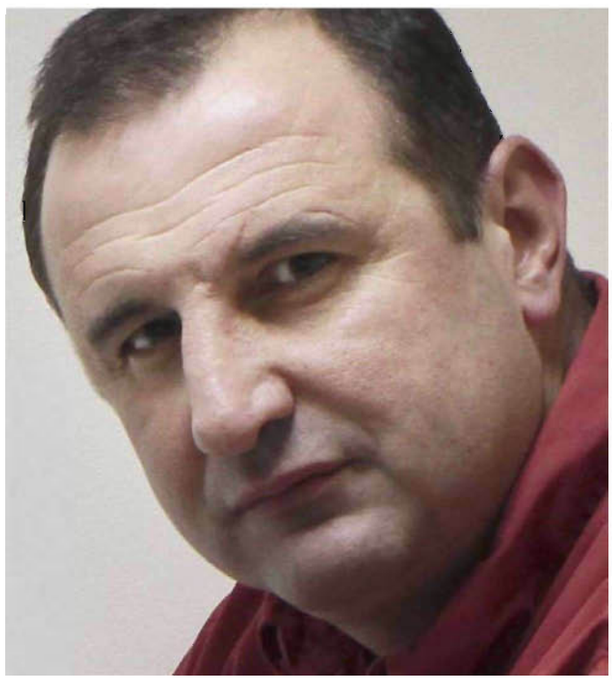
Mirabeau... le couard *Après sa fameuse phrase de défi aux soldats de Louis XVI dans la salle du Jeu de paume, il aurait murmuré : « Et puis, si les baïonnettes viennent, nous foutrons le camp... »*

LES GROS BRAS DE

DES FIGURES DU GRAND BANDITISME SE SERAIENT LANCÉES DANS MILLIONNAIRES DE LA FRAUDE À LA TAXE CARBONE, LA PLUS

En deux ans, elle a rapporté plus de 1 milliard d'euros. L'arnaque à la taxe carbone (ou CO_2) consiste à acheter hors taxe des droits à polluer puis à les revendre en Bourse en empochant la TVA. Ses instigateurs ? Le « milieu » juif d'Afrique du Nord, rebaptisé « milieu affairiste parisien » par les policiers. Des délinquants en col blanc qui ont fait appel à des truands pour sécuriser les transactions en cash et, au besoin, faire entendre raison aux mauvais payeurs. « Il y a une mise de fonds d'environ 200 000 euros par personne, puis les dividendes tombent tous les mois, décrypte pour *VSD* un familier de la pègre parisienne. Mais, une fois, un mec s'est tiré avec l'argent et il a fallu le récupérer. Pour ça, il faut des voyous. » L'un d'eux, Karim Maloum, observe une grève de la faim dans sa cellule de Bois-d'Arcy. Il se dit innocent.

Tentons de résumer : l'été dernier, une affaire d'extorsion et de séquestration vient se greffer à cette curieuse ratatouille. Le 2 juillet, vers 14 heures, Mickael K., 26 ans, se relaxe avec deux amis à la terrasse du McDo de la porte de Champerret, dans le 17e arrondissement de Paris. Le garçon, qui donne dans l'immobilier et les « investissements », fréquente aussi les tournois de poker. Il aurait surtout gagné pas mal d'argent en se mêlant à des escroqueries aux encarts publicitaires puis au CO_2. Surgit alors, à moto, Manu Dahan, qui lui annonce qu'ils doivent « discuter ». Dahan veut récupérer entre 40 000 et 50 000 euros. Il est venu avec trois gros bras. Mickael K. est embarqué dans son propre 4x4, huit heures durant. Il s'arrête avenue Matignon, au Champ-de-Mars puis aux Halles, faisant croire qu'il contacte des amis pour réunir les fonds. Désespéré, selon ses termes, il laisse ses « invités » au carrefour des rues Saint-Denis et de Rivoli, prétextant un rendez-vous. En réalité, il court sonner à la brigade de répression du banditisme, sur l'île de la Cité, où il trouve porte close. Mickael alerte alors la police en tenue, qui arrête Karim Maloum, près du 4x4. À 49 ans, « Grand Karim » ou « Gros Karim », 1,85 mètre pour 120 kilos, ancien rugbyman et garde du corps, semblait avoir choisi la voie de la rédemption depuis sa libération en 2008. Il occupait un poste



Il conteste *Karim Maloum, ancienne « vedette » du braquage, est en prison pour une tentative d'extorsion de fonds.*

Recouvreur *Manuel Dahan aurait tenté, avec Karim Maloum, d'extorquer des fonds à Mickael K.*

à la Fédération des sports de contact. Mais il a un passé : braqueur de haut vol au sein de la fameuse Dream Team (voir encadré). Deux tentatives d'assassinat, ourdies apparemment par le milieu corse, l'auraient poussé vers la clandestinité.

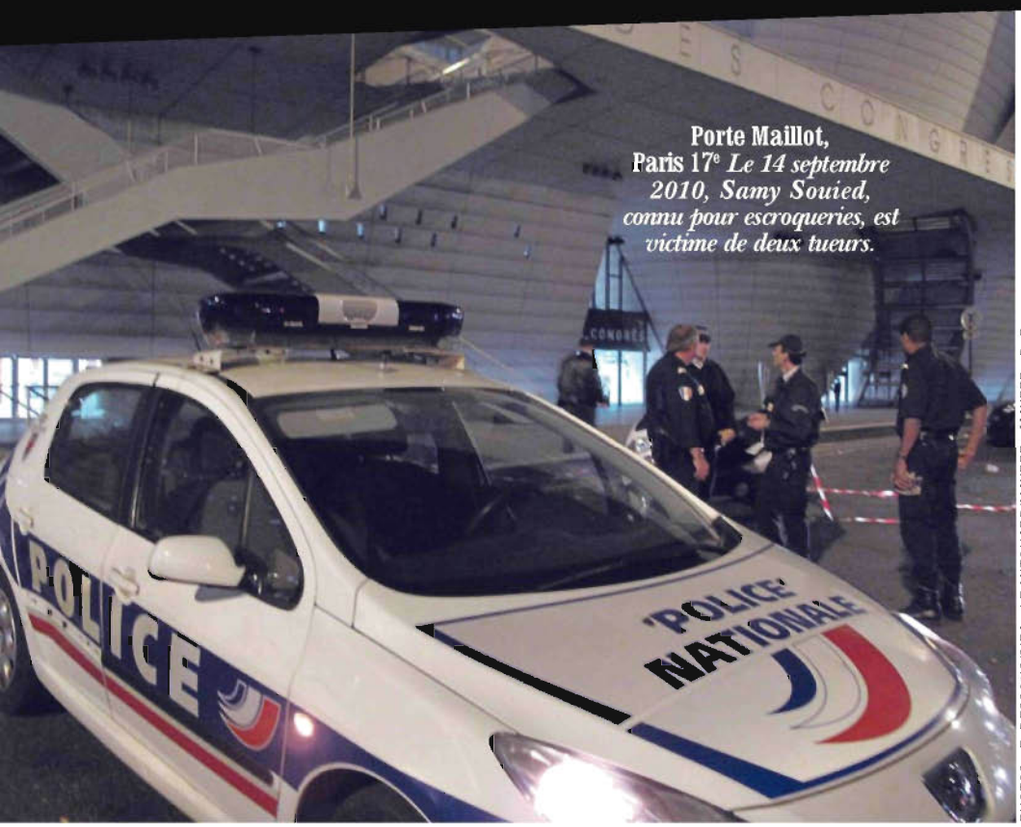
Quel rôle a-t-il joué ? Le « Gros » justifie sa présence dans le 4x4 par la recherche d'un prêt en vue d'acheter une brasserie à ses enfants. Il réclame une confrontation avec Mickael K., mais le juge d'instruction tarde à l'organiser. « Il s'est retrouvé au mauvais endroit au mauvais moment, déclare son avocat, Me Giraud. Mickael K. a été libre de ses mouvements. Il avait son téléphone et ses clefs de voiture. J'ai rarement vu une extorsion qui se déroule ainsi ! » Le jeune homme a reconnu une ambiance « assez cool », sans bâillon ni torture. Il y aurait tout de même eu des menaces dont un : « S'il bouge, vous le fumez. »

Pour l'avocat, c'était "le mauvais endroit au mauvais moment"...

Pour que son cas soit pris en compte en urgence, Mickael K. a appelé la police en mentionnant les noms de Samy Souied et d'Amar Azzoug. La brigade criminelle de Paris enquête en effet sur les assassinats de ces deux hommes. Le premier jouissait du surnom de « Caïd des hippodromes », l'autre de « Yeux bleus ». Mickael a affirmé avoir été « racketté il y a cinq ans » par un redoutable clan manouche de Montreuil, puis par cet Azzoug, dont il avait « très peur ». Il a aussi été entendu par la Crim dans l'enquête sur la mort de Souied, tout comme Manu Dahan, le motard énervé du McDo. Arrêté à Barcelone et extradé en France, « Manu », 50 ans la semaine prochaine, est, comme le « Gros », une vieille connaissance des flics antibanditisme. Il a fait son apparition dans leur fichier après le hold-up d'une grande surface qui s'est terminé en fusillade avec la police. Dahan s'est ensuite évadé de la centrale de Clairvaux (10) en 1998 à la faveur d'une permission. À cette époque, il fréquente Michel Crutel, membre éminent de la Dream Team. Puis, son nom revient

L'ARNAQUE "ÉCOLO"

LE RECOUVREMENT MUSCLÉ DE DETTES CHEZ LES NOUVEAUX JUTEUSE ARNAQUE DE CES DERNIÈRES ANNÉES. PAR BRENDAN KEMMET



Porte Maillot, Paris 17e *Le 14 septembre 2010, Samy Souied, connu pour escroqueries, est victime de deux tueurs.*

PHOTOS : E. DESSONS/SIPA - LE MITOUARD/MAXPPP - MAXPPP - D. R.

dans l'entourage des frères Birou, soupçonnés de « monter » sur des fourgons blindés avec des proches d'Antonio Ferrara, le « Roi de la belle ».

Sorti de prison, « Manu » aurait repris du service, cette fois dans le recouvrement de fonds. Mais, porte de Champerret, il s'agissait selon lui d'un simple « rendez-vous d'affaires animé ». « Monsieur K. devait de l'argent à mon ami Samy. » Samy, c'est bien sûr Samy Souied, le Caïd des hippodromes, plus escroc que bandit, fauché par balles en septembre 2010, porte Maillot. Arrivé le jour même de Tel-Aviv, Souied était venu à Paris « régler un problème », sans doute lié aux carambouilles sur fond de CO_2. Dans le top-case de son scooter, près de 300 000 euros… Cinq mois plus tôt, Amar Azzoug, dit « Yeux bleus » ou « Amar les beaux yeux », avait été révolvérisé, à 35 ans, dans un bar de Saint-Mandé (94). Connu pour des saucissonnages, ces casses durant lesquels les victimes sont ficelées façon charcuterie, Yeux bleus a ensuite fréquenté le monde des braqueurs, en particulier dans un troquet de Saint-Ouen (93), où il a croisé Antonio Ferrara. Plus tard, Yeux bleus s'est mis à collecter des « enveloppes » chez les millionnaires du CO_2. Juste avant sa mort, il avait désigné Samy Souied comme la personne à suspecter s'il lui arrivait malheur. À cette véritable hécatombe, il convient d'ajouter le nom de « Sergio » Lepage, figure du gang de la banlieue sud, assassiné il y a quatre ans. C'était un proche d'Amar les beaux yeux.

Dans le top-case de son scooter, on retrouve 300 000 euros

Preuve, s'il en fallait encore, que les voyous purs et durs lorgnent de près « le milieu affairiste parisien », le 19 octobre dernier, un malfrat est arrêté après l'attaque ratée d'un autre fourgon, à Aubervilliers. Abdelkrim I., ancien champion de boxe thaïe, était tombé en 2007 pour l'enlèvement d'un homme de confession juive. Les associés de ce dernier lui reprochaient de les avoir devancés et avaient lancé des nervis à ses trousses. ■

Gang

C'était la Dream Team

À la fin des années quatre-vingt-dix, ce rassemblement de braqueurs français avait organisé des coups spectaculaires.

Les policiers spécialisés la considéraient comme la « plus belle équipe de braqueurs » hexagonale. Leurs homologues espagnols lui avaient décerné le label de « plus dangereuse bande d'Europe ». La Dream Team, ou Équipe de rêve, en référence à la sélection américaine de basket championne olympique à Barcelone en 1992 (Bird, Johnson, Jordan, etc.), a mobilisé le gratin de la PJ durant de longues années. Ces spécialistes des attaques façon commando de centres-forts Brink's et de fourgons blindés se sont vu attribuer les coups les plus audacieux entre 1995 et 2000. Dont l'assaut surréaliste d'un Airbus sur le tarmac de l'aéroport de Perpignan. « Je crois que, au bout d'un moment, ils faisaient ça plus pour l'adrénaline que pour l'argent », relève un policier qui a participé à leur traque. Pour l'Équipe de rêve, le chant du cygne résonne le 26 décembre 2000 du côté de Gentilly (94), quand elle fait sauter un camion blindé (photo) et en prélève 6 millions d'euros, mais se fait cueillir le lendemain dans sa planque. Exit la Dream Team, formation originale dont les membres se recrutaient un peu partout en France : titis du 93 et de la banlieue sud parisienne, Marseillais, Perpignanais… Michel « le militaire » Crutel, son leader, a été abattu en Espagne. Christian Oraison et Nino Merlini ont succombé à des règlements de comptes dans le Sud. Outre Maloum, restent le « Grand Daniel », « Nono », « Jack », plus ou moins rangés des voitures. ■ B. K.

Dernier coup *En décembre 2000, la Dream Team attaque un fourgon. Et se fait cueillir le lendemain…*

Souvenirs *Les sœurs Fokkens posent devant leur ancienne maison close, où elles ont débuté, dans les années soixante. Elles se disent nostalgiques de cette époque, où davantage de solidarité régnait dans leur profession.*

Louise et Martine

LES DRÔLES DE DAMES D'AMSTERDAM

CES JUMELLES DE 70 ANS SE SONT PROSTITUÉES DURANT CINQUANTE ANS DANS LE FAMEUX QUARTIER ROUGE. HÉROÏNES D'UN DOCUMENTAIRE ET D'UN LIVRE, ELLES RACONTENT LEUR VIE AGITÉE ET L'ÉVOLUTION DE LEUR MÉTIER.

PAR PAULINE GRAND D'ESNON - PHOTOS : PASCAL VILA/VSD

“AVEC L’EXPÉRIENCE, ON REPÈRE LES CLIENTS QUI VONT CRÉER DES SOUCIS”

Louise Fokkens

Vintage *Ici, en 1978, les jumelles ont 36 ans. Elles se prostituent déjà depuis quinze ans. Martine est à gauche, sur le vélo, Louise à droite.*

COLLECTION PERSONNELLE

Une silhouette trapue, boudinée dans un manteau rouge vif, aux bottines rouges et à la coupe au carré tendance platine argenté entre dans un petit bar à tapas du centre d'Amsterdam. Un uniforme identique lui emboîte le pas. Les jumelles Fokkens, un siècle de prostitution à elles deux, saluent le patron. Depuis vingt-cinq ans, elles ont leurs entrées dans cette gargote qui diffuse de la musique cubaine. Heureusement pour la journaliste que Martine et Louise Fokkens, 70 ans, ont dépareillé leurs bérets. Même leurs voix, rauques et tapageuses, sont semblables. Elles babillent en écho dans un anglais haché. Tout en racontant leur vie agitée, les jumelles sifflent un verre de vin blanc et se partagent une tortilla qu'elles engloutissent avec voracité.

Martine exerce toujours le week-end, dans le quartier voisin du canal qui abrite le fameux quartier Rouge, où les filles de joie s'exposent en vitrine en toute légalité, et sous le contrôle de l'État. Le déjeuner expédié, la septuagénaire rejoint la ruelle étroite où elle travaille depuis une trentaine d'années. « Je ne me maquille pas beaucoup, juste un peu de rouge à lèvres et un sourire. » Telle une employée de bureau, elle salue ses consœurs au passage et se plaint de sa patronne « pas très compréhensive ». Ses clients, dont elle refuse de dire le nombre, sont des fidèles qui ont vieilli en même temps qu'elle.

Louise, elle, est déjà à la retraite pour cause d'arthrose, et aussi parce qu'un « bon ami » l'aide désormais à vivre. C'est elle qui s'est prostituée la première, à 21 ans.

Nées en pleine Seconde Guerre mondiale, les jumelles grandissent dans un foyer aimant mais pauvre, après la saisie de la distillerie paternelle sous l'occupation allemande. Elles se marient avant leurs 20 ans. L'époux de Louise, brutal et dur, la menace de l'abandonner avec trois enfants à charge si elle ne rapporte pas plus d'argent dans le foyer. Dès lors, la jeune mère lâche son activité de mercière et se lance dans l'industrie du sexe tarifé. Mais, attention, c'est l'époque des maisons closes « confortables, bien tenues, avec une bonne pour faire le café », que fréquentent des soldats en permission. De son côté, Martine, mariée à un marchand de tapis, se montre réticente, mais ses finances sont tout aussi maigres. Elle se fait alors embaucher comme femme de ménage à la maison close où officie sa sœur. « Les gens la prenaient pour moi, s'esclaffe Louise. Des hommes se sont mis à proposer beaucoup d'argent pour nous avoir toutes les deux. » Dont acte. Louise sert de mentor à Martine pour son premier client. Les jumelles poursuivent leur collaboration sur des décennies, de maison close en maison close, dont la plupart sont rassemblées dans une rue qui n'abrite aujourd'hui qu'un salon de massages thaïs et des demeures cossues.

Tant d'années de business leur ont tanné le cuir. « Avec l'expérience, on repère les clients qui vont créer des soucis. C'est nous les patronnes, pas eux. » Louise Fokkens apprécie d'autant plus le confort relatif d'une petite pièce chauffée qu'elle a brièvement arpenté le trottoir, à ses débuts. « C'était terrible. Plein de drogués, de mecs bizarres. J'avais peur tout le temps. » Cette désagréable parenthèse mise à part, les jumelles semblent s'être accommodées de leur choix de carrière : « On s'amuse bien avec les clients. Certains nous ont emmenées en vacances, en Suisse, en France, en Belgique. » Elles concèdent néanmoins : « La difficulté, dans ce métier, c'est de continuellement devoir sourire, d'avoir l'air enjouée. » Elles ont toujours refusé les multiples demandes en mariage des clients. Louise a eu trois maris « officiels », comme elle dit en gloussant, et quatre enfants. Martine un seul, et trois enfants. « Plus d'hommes, maintenant ! s'exclament-elles en chœur. Nous voulons vivre notre propre vie. » Martine compte arrêter de travailler l'année prochaine, grâce aux rentrées d'argent de leur biographie publiée aux Pays-Bas*. Dans les rues d'Amsterdam, ce sont des stars, depuis la sortie en salles l'année dernière du documentaire *Meet The Fokkens*, dont elles sont les héroïnes. Les clients des bars se collent aux vitres sur leur passage, les passants prennent une photo furtive avec leur téléphone ou viennent leur demander de poser à leurs côtés. Il faut dire que les deux mamies semblent sorties d'un film de Fellini lorsqu'elles se tortillent complaisamment devant l'objectif en effectuant des mouvements experts sur les poteaux en forme de pénis des peep shows. Le gérant d'un spectacle de « live porno show » les salue et les invite à entrer dans l'un de ces innombrables commerces sexuels qui bordent le canal investi par les cygnes et les touristes.

Les jumelles, semblant regretter le bon vieux temps, n'apprécient guère la concurrence de plus en plus acharnée entre les filles, les lourds impôts à payer depuis la légalisation de la prostitution en 2000 et, elles l'avouent tout net, la diversité ethnique grandissante à Amsterdam. Alors qu'elles marchent dans les ruelles aux forts relents de cannabis, signature olfactive de la capitale néerlandaise, les deux sœurs grommellent contre les « étrangères » venues d'Europe de l'Est ou d'Amérique latine, qui déferlent toujours plus nombreuses dans les vitrines. Aucune fatigue apparente dans leur démarche en cadence, après une déambulation de plusieurs heures. Juste avant de prendre congé, alors que le soleil se couche précocément sur Amsterdam, les sœurs Fokkens dévorent de la charcuterie grasse à une vitesse impressionnante. Puis elles s'éloignent, main dans la main. Comme deux mères Noël indignes. ■

(*) *« Ouwehoeren », par Louise et Martine Fokkens, Bertram + De Leeuw Uitgevers Bv, 192 p., 14,95 €.*

COLLECTION PERSONNELLE

Toujours à deux *En haut, Martine est assise dans la vitrine qu'elle occupe depuis une trentaine d'années. En bas, les deux sœurs posent, à 16 ans, avec leur frère Jan.*

"Beaucoup d'argent proposé pour nous avoir toutes les deux"

D. R.

Jérusalem

LA GUERRE DU

Depuis vingt ans, juifs et musulmans s'opposent sur les sites archéologiques de David et de Salomon. Cela pourrait déclencher une troisième intifada.

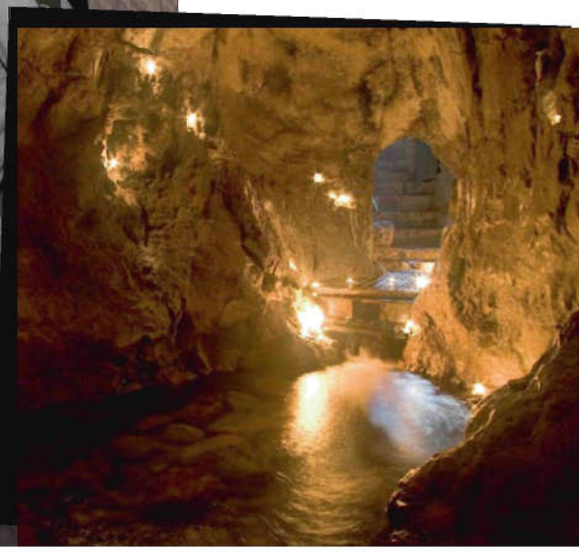
L'enjeu du conflit *La Coupole du Rocher et la mosquée Al-Aqsa ont été érigées au VII^e siècle après Jésus-Christ, sur l'emplacement supposé de l'ancien temple de Jérusalem, qui aurait été bâti au X^e siècle avant notre ère. Le sous-sol recèle sans doute des ressources archéologiques mais les Israéliens ont seulement pu jusqu'à présent fouiller les abords de ce site sacré.*

TEMPLE

et cherchent des vestiges des royaumes

PAR JEAN-MARIE HOSATTE

PHOTOS : W. BUSS/ONLY WORLD – J.-M. HOSATTE



Côté juif *Près de la source de Gihon, David Beeri – le financiers des chantiers de fouilles – raconte à de hauts gradés de l'armée la légende de la conquête de la Ville sainte par le roi David, il y a trois mille ans.*

Depuis vingt ans, deux hommes s'affrontent pour le contrôle des sites archéologiques de Jérusalem-Est, partie majoritairement arabe de la Ville sainte. D'un côté, David Beeri, à la tête de la fondation El'ad, créée et financée par de riches juifs américains pour retrouver des traces du récit biblique de la création de Jérusalem. De l'autre, Raed Salah, chef du Mouvement islamique en Israël, qui s'est donné pour mission de préserver de toute intrusion sioniste les lieux saints musulmans que sont la mosquée d'Al-Aqsa et la Coupole du Rocher, au-dessus du mur des Lamentations.

Le quinquagénaire David Beeri est un ancien officier de la prestigieuse unité Douvdevan, des forces spéciales israéliennes agissant en Cisjordanie. Revenu à la vie civile, l'Israélien doté d'une réputation de roublardise, d'intelligence et de courage, fait face à un leader redoutable, cheikh Salah, qui, dans la mosquée d'Oum el-Fahm, ville arabe à 80 kilomètres de Jérusalem, exprime sa haine de l'occupation israélienne. La guerre qu'ils se livrent a pour théâtre les sous-sols du Mont du Temple, et plus précisément les galeries souterraines creusées sous le village de Silwan, jouxtant les sites religieux.

Les équipes d'archéologues israéliens, à l'œuvre en permanence, se rapprochent ces dernières semaines d'Al-Aqsa, troisième lieu saint de l'islam. Doron Ben Ami, professeur à l'université hébraïque de Jérusalem, fouille actuellement le site dit du « parking Givati », une surface de 500 mètres carrés, au pied de la mosquée. Ce terrain a été acheté par la fondation El'ad « à prix d'or », selon David Beeri. L'organisation poursuit son objectif de « renforcer les liens du peuple juif avec ses racines dans la ville de David » en finançant les chantiers archéologiques mais aussi en implantant des familles juives autour de ces sites.

L'enjeu : prouver l'existence du temple de Salomon, le plus ancien des trois temples de Jérusalem mentionnés par la Bible. Une autre équipe israélienne, conduite par Ronny Reich et Eli Shukron, mène ainsi dans les souterrains les fouilles les plus sensibles, sur une période hautement polémique : le X^e siècle avant notre ère, le temps mythique de David et Salomon.

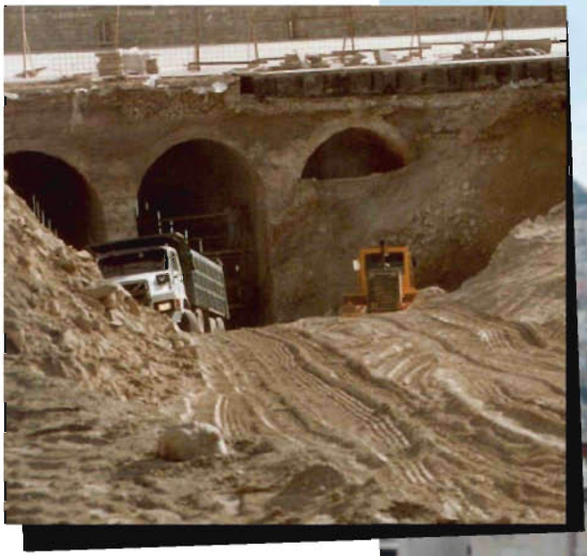
Dans ce chaudron en perpétuelle ébullition, l'archéologie peut-elle échapper à l'instrumentalisation idéologico-politique ? Raed Salah, en tout cas, ne manque jamais une occasion de distiller un discours véhément, lors de manifestations de milliers d'Arabes israéliens. Rencontré dans sa salle de prière d'Oum el-Fahm, Salah accuse : « Depuis que les sionistes sont arrivés ici, ils n'ont qu'une obsession : détruire Al-Aqsa et la Coupole du Rocher. Ils agissent comme des rats et des serpents. Sous prétexte de rechercher des vestiges archéologiques datant du pseudo-roi David, du pseudo-roi Salomon, ils ont volé les maisons de nos frères du village de Silwan, au pied du Haram al-Charif [l'esplanade des mosquées, NDLR]. Ensuite, ils ont commencé à creuser vers le Nord, en direction d'Al-Aqsa et de la Coupole du Rocher. Ils veulent créer un gouffre où nos lieux saints s'engloutiront un jour de grande prière, avec des milliers de musulmans. » « Le monde doit savoir, dit encore le cheikh, que les juifs préparent à Jérusalem un crime aussi épouvantable que la destruction des tours de New York, au nom d'un grossier mensonge historique. Ils disent au monde qu'ils cherchent les traces du royaume de David et Salomon. Mensonges ! Ces rois n'ont jamais existé. Il n'y a jamais eu de palais de David à Jérusalem, jamais eu de temple de Salomon. Les juifs n'ont jamais eu d'histoire en Palestine avant l'occupation sioniste », martèle-t-il.

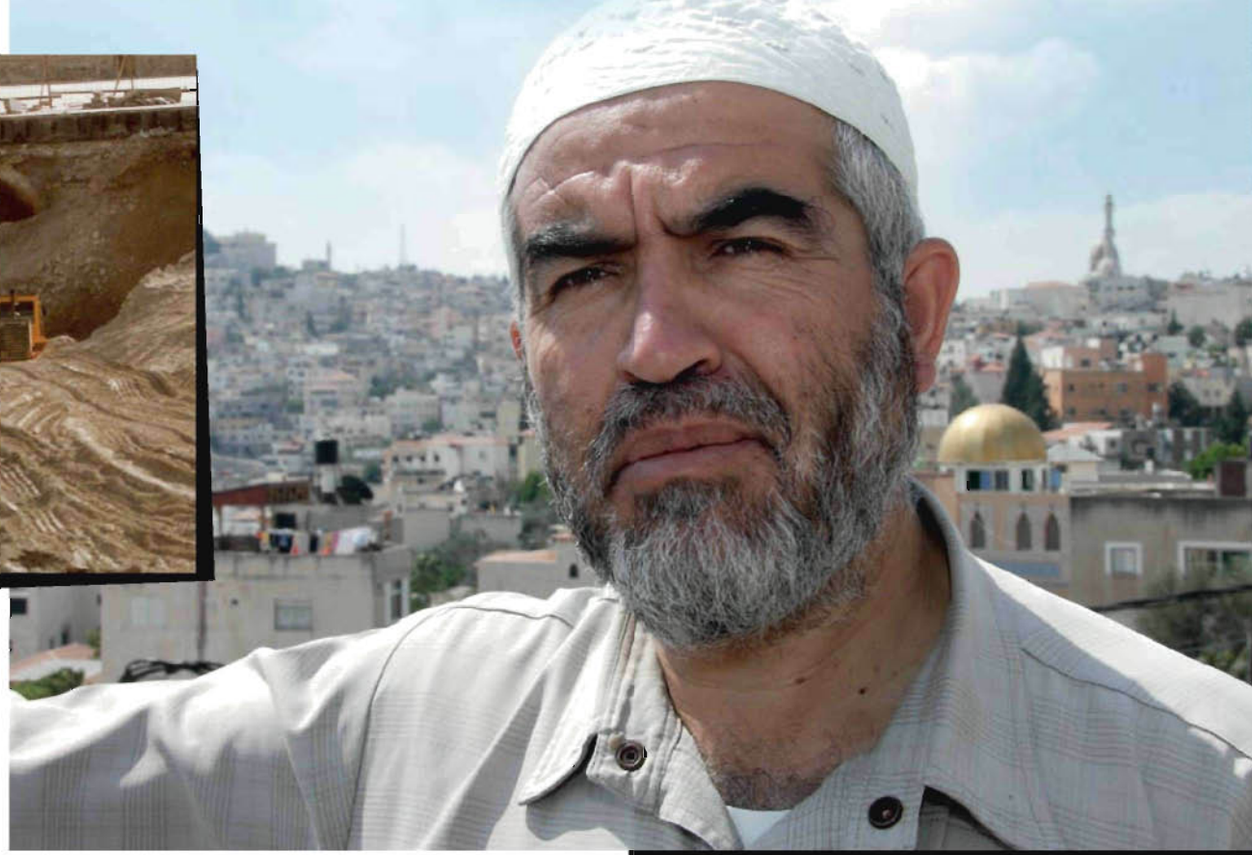
« NOUS SOMMES DES HÉBREUX, UN PEUPLE SOUVERAIN SUR CETTE TERRE DEPUIS LA NUIT DES TEMPS » David Beeri

David Beeri accorde peu d'entretiens à la presse car les journalistes, israéliens en particulier, prédisent que la prochaine intifada explosera à cause de cette guerre archéologique dans laquelle les religieux israéliens, dont il est l'une des figures dominantes, se sont lancés.

Parfois cependant, dans le silence et la pénombre des fouilles qui s'étendent sous Silwan, David Beeri accepte de parler. Il récuse le terme de « guerre archéologique ». « Les falsifications dont les Arabes se rendent coupables sont trop flagrantes pour que nous perdions notre temps à les contester, constate-t-il. Notre seul but est de rappeler aux Israéliens qu'ils sont rattachés à cette terre et à cette ville par une histoire vieille de trente siècles. Ce que nous voulons, c'est que le point sur lequel se focalise toute l'histoire juive cesse d'être la Shoah. Avant d'être des victimes de l'Holocauste, nous sommes des Hébreux, un peuple souverain sur cette terre depuis la nuit des temps et qui entend rester seul maître chez lui. » Ce à quoi Raed Salah rétorque : « Quelles preuves présentent-ils pour nous convaincre ? Aucune. Ils creusent sans arrêt depuis des années et ils ne trouvent rien. Ils ont tellement foré de galeries qu@e presque toutes les maisons du village de Silwan menacent de s'effondrer. » A contrario, les autorités archéologiques d'Israël reprochent à Raed Salah et à ses volontaires d'avoir pratiqué des excavations sauvages depuis 1997.

Un terrain vague, derrière l'hôtel Palestine au cœur de Jérusalem-Est. Des monticules de gravats y sont entreposés. « Ces tas de terre et de débris ont été sortis du sous-sol du Mont du Temple par les hommes de Salah, explique l'archéologue israélien Gabriel Barkai. Pendant des années, ils ont creusé sous Al-Aqsa et sous la Coupole du Rocher pour trouver des vestiges du





Côté musulman *Raed Salah, chef du Mouvement islamique en Israël, s'oppose à la fondation de David Beeri. Les Israéliens l'accusent d'avoir mené des travaux sous l'esplanade des Mosquées pour détruire des vestiges.*

premier temple, construit par le roi Salomon et les détruire. Salah peut afficher ses certitudes puisqu'il sait que toutes les pièces essentielles ont été détruites sur place. Ils ont fait rentrer des engins de chantier sur un site archéologique qui aurait dû être fouillé au pinceau.»

En 2002, El'ad a racheté le terrain vague et ses résidus provenant du Mont du Temple. Autour de Gabriel Barkai, un petit groupe d'archéologues, auquel des centaines de bénévoles juifs et chrétiens sont venus prêter main-forte, a pendant des années lavé puis trié ces débris seau après seau. Des milliers d'objets datant de toutes les époques ont été récupérés. «Comment aurions-nous pu détruire les vestiges d'un temple qui n'a jamais existé? Nous avons simplement fait des travaux de maintenance sous l'esplanade des Mosquées et nous n'avons rien trouvé qui intéresse les juifs», argue Raed Salah.

Des archéologues israéliens ont alerté les autorités pour qu'elles fassent cesser le saccage des vestiges juifs et chrétiens sous le Mont du Temple. Mais le gouvernement a préféré ne pas intervenir tout en étant informé des dégâts imputés aux hommes de Raed Salah. Depuis la guerre des Six Jours en 1967, le Mont du Temple est sous la juridiction exclusive du Waqf, une institution religieuse islamique palestinienne qui refuse toute intervention archéologique, pour que l'endroit puisse rester un lieu de paix et de recueillement. «Même si en tant que scientifique je ne peux que regretter cette politique, en tant que croyant je ne peux que m'en réjouir. Aucune fouille ne sera conduite ici, ni par un musulman ni par un chrétien ni par un juif», tranche Yusuf Natsheh, directeur du département de l'archéologie islamique à l'université d'Al-Quds.

"QUELLES PREUVES PRÉSENTENT-ILS? AUCUNE. ILS CREUSENT SANS ARRÊT ET NE TROUVENT RIEN" Raed Salah

Aujourd'hui, la seule trace du temple construit par Salomon, ce sont les passages de la Bible. Au début des années 2000, Eilat Mazar, de l'université hébraïque de Jérusalem, décide d'apporter la preuve qu'il s'agit d'un récit fiable et demande à David Beeri de lui donner les moyens de fouiller à l'endroit où le texte biblique situe le palais du roi David, père de Salomon. Beeri accepte mais il ne peut offrir que peu d'espace, de temps et d'argent. Le découragement submerge vite la petite équipe de chercheurs qui doit travailler sur un chantier de fouilles coincé entre des maisons arabes et la falaise abrupte qui domine la vallée du Cédron. Eilat Mazar s'apprête à fermer le site quand en juillet 2005, au dernier jour de campagne, sont dégagées les premières pierres d'un mur monumental. Immédiatement, Eilat Mazar est persuadée d'avoir gagné son pari: «J'ai commencé mes fouilles exactement à l'endroit où la Bible situait le palais de David. Je n'ai suivi aucune autre piste. Tout concorde: le texte biblique, le site et la période. Oui, je pense que j'ai retrouvé le palais de David.»

Les Palestiniens crient à la supercherie. En vain. Pour les fondamentalistes chrétiens l'annonce de la découverte du palais de David par une archéologue guidée par la Bible est considérée comme un miracle. Pour autant, la découverte d'Eilat Mazar n'a fait l'objet d'aucune publication scientifique. Certains de ses homologues ont exprimé leur scepticisme, comme Jean-Baptiste Humbert, dominicain, archéologue à l'école biblique de Jérusalem, pour qui «tous les problèmes de datation n'ont pas été résolus».

Compte tenu du statut de Jérusalem-Est (considéré comme une occupation israélienne illégale par l'ONU), aucune équipe internationale ne peut mener de recherches aux côtés des Israéliens. La controverse a de beaux jours devant elle. ■

Polémique

La porte du Messie

L'envoyé de Dieu pénétrerait dans la ville par la Porte d'or. Mais un cimetière musulman a été érigé à cet endroit.

Maître de l'Univers, nous, enfants d'Israël, te demandons le Messie afin de nous délivrer maintenant de cet exil et de nos souffrances et que Ton nom dans le monde apporte la paix.» Nul ne se hasarderait à prédire quand cette prière juive sera exaucée. Cependant, on sait quelle route le Messie suivrait pour entrer dans Jérusalem. Selon la tradition, il pénétrera dans la ville par la Porte d'Or, que Soliman le Magnifique fit murer en 1541. Mais, les musulmans de Jérusalem ont appris que les juifs, qui contrôlent la ville depuis 1967, ne se laissent pas arrêter par des murs, aussi épais soient-ils. C'est pour cette raison que, depuis une dizaine d'années, ils ont transformé en cimetière les jardins qui se trouvaient au pied de la Porte. La mort étant considérée comme impure par les juifs, le Messie ne pourrait donc pas traverser un cimetière. «Celui que nous attendons pourrait très bien ressusciter les morts musulmans et les faire déguerpir pour purifier son chemin», dit le rabbin Kahn. Les archéologues israéliens, eux, pensent que la véritable Porte d'Or se trouve ailleurs dans Jérusalem. ■ J.-M. H.

PHOTOS : AHMAD GHARABI – D. R.

Roumanie

GRANDEUR ET DÉCADENCE DES ROMS

PAR GÉRAUD BOSMAN-DELZONS - PHOTOS : SÉBASTIEN LEBAN/SQUARE POUR VSD

À BUZESCU, UN MORNE PATELIN DU SUD DU PAYS, 35 % DES HABITANTS SONT ROMS. CONTRAIREMENT À LA MAJORITÉ DE LEURS SEMBLABLES, CES GITANS-LÀ SONT FORTUNÉS. ET N'HÉSITENT PAS À LE MONTRER.

VINGT-QUATRE CARATS *C'est la teneur en or du collier porté ostensiblement par cet habitant. Le but du jeu : montrer qu'on l'on est plus riche que son voisin. Cette surenchère mégalomaniaque passe par la construction de « palaces » d'un nouveau genre.*

MARBRE *Au milieu du grand escalier, Costica Stancu, conseiller municipal, et Steliana Nicolae, la femme du propriétaire, parti « faire les marchés ».*

COUTUME *La chambre à coucher de Cornelia est la seule pièce habitée. Le poêle est une pièce de mobilier omniprésente qui rappelle celui des cabanons roms traditionnels.*

“LES ROMS D’ICI SONT UN MODÈLE DE RÉUSSITE. MAIS ILS AIMENT SE MONTRER ET NE PENSENT QU’À ÇA”

Costica Stancu, conseiller municipal

SOLITUDE *Sur le lit de sa fille, Steliana raconte que la maison est rarement visitée. Les mariages, en revanche, se déroulent dans un faste sans commune mesure.*

OISIVETÉ *Un long fleuve tranquille, la vie des Roms de Buzescu ? Ils sont très taciturnes et souvent hostiles lorsqu’il s’agit d’aborder leur quotidien.*

OPULENCE *La tenue vestimentaire des femmes a de quoi surprendre. Tout l'argent est dépensé dans l'habitation, symbole de réussite pour cette communauté.*

EN CHANTIER *Un certain nombre de ces maisons sont inachevées, leurs propriétaires n'ayant plus les fonds suffisants pour poursuivre la construction.*

DANS LA COUR, DERRIÈRE LA FAÇADE, UNE CABANE EN BOIS CHAUFFÉE PAR UN POÊLE. VOILÀ LE VRAI LIEU DE VIE...

Un calme de western règne dans Buzescu. Le village s'étend sur environ 1 kilomètre, le long d'une route nationale, la strada Buzescu. Un site fantôme, sans aucun commerce. Quelques silhouettes balaient méthodiquement des pas de porte impeccables. Des vieillards bedonnants discutent devant un portail métallisé protégeant une Porsche Panamera et une BMW X5, à l'ombre d'une immense demeure. Les étages s'empilent sur des colonnes soutenant la façade d'un pseudo-temple grec d'un blanc éclatant et aux vitres sans tain. Le fronton porte le nom du propriétaire, Dan. À Buzescu, morne patelin de l'extrême sud de la Roumanie, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Bucarest, 35 % des habitants sont des Roms. Une particularité : là-bas, ils sont riches, très riches. Et ils le montrent en bâtissant des palaces dans une surenchère mégalomaniaque.

Costica Stancu est conseiller pour la question rom auprès de la mairie et représentant local du Partida Romilor, le seul parti rom de Roumanie. En bon politicien, il salue de loin le trio, le bras haut levé, d'un geste franc accompagné d'un sourire d'acteur, sillon dans une épaisse barbe blanche laissant apparaître une ribambelle de petites dents jaunies. « Quatre-vingt-cinq pour cent des Roms sont nocifs, lâche-t-il d'une voix rauque. Ceux d'ici sont un modèle de réussite, mais ils ne sont pas éduqués. Ils aiment se montrer. Ils ne pensent qu'à ça. »

En 1860, un Tsigane – un voyant du nom d'Anghel Cap –, arrête sa roulotte dans ce coin perdu. Les Roumains lui accordent un lopin de terre. Puis cinq familles roms l'y rejoignent, tout juste libérées du servage, système esclavagiste moyenâgeux qui existait encore dans cette partie de l'Europe. Elles y poursuivent leur activité ancestrale, le travail du métal. Aujourd'hui, sur le rond-point central, une modeste église au dôme argenté sépare les deux parties distinctes du village : d'un côté, les opulentes demeures des Roms fortunés, de l'autre, les maisonnettes de plain-pied des paysans roumains.

Marius, 58 ans, retraité, vendait son cuivre et ses alambics sur les marchés, comme la quasi-totalité des Roms du village dont certains « sont à la tête de grandes sociétés ». Comprendre : du business à l'étranger. « Il y a dix-sept ans, nous avons décidé de construire cette maison, raconte fièrement sa femme Cornelia. Les travaux ont duré quatre ans, juste pour les murs. De longues années d'économies », pour une demeure clinquante dans laquelle il fait un froid de canard. Il faut traverser le salon – unique pièce habitable – pour parvenir à une porte, derrière laquelle l'escalier en béton mène au seul étage. En chantier. Derrière, dans la cour, leur vrai lieu de vie : une cabane en bois, chauffée par un poêle.

Un peu plus loin, à l'extrémité du village, une femme ouvre en grand sa grille noire en fer forgé. Coiffée d'un fichu sombre et portant un fin pull-over, elle a le visage tanné et ridé, tant par les années passées à l'abattoir que par les gènes de ses ancêtres, population nomade venue des Indes. Steliana Nicolae, 55 ans, sourit, laissant apparaître une étonnante mâchoire, faite d'or et de trous qui attendent d'être comblés par le précieux métal.

Village-rue *Des champs à perte de vue entourent Buzescu, véritable Disneyland en carton-pâte sorti de nulle part.*

Une dentition à l'image de sa maison de 300 mètres carrés : en chantier. « Aujourd'hui, c'est dimanche, repos. Mais demain, la semaine reprend, je vais faire le ménage. » Pourtant, le plafond et le carrelage brillent de mille petites lumières incrustées. Une seule pièce de la maison est habitée. Le reste est désespérément vide. Sur le mur, en haut du grand escalier de marbre, un tableau kitsch sur lequel sont collés des dollars à moitié calcinés. « Il montre que notre argent a été dépensé. Mais maintenant, les gens nous envient lorsqu'ils voient notre maison, notre réussite. »

« Ces gens ne réfléchissent pas, ne planifient rien. Dès qu'ils reçoivent de l'argent, ils construisent un étage supplémentaire. Ils claquent tout », explique Florina Jurchita, agent chez Imobiliar Expert Grup, qui a pignon sur rue à Bucarest, à une heure de là. Ainsi, la maison idéale est plus grande que celle du voisin, compte plusieurs niveaux et des pièces richement décorées. Il faut qu'elle soit bâtie au plus près « du bitume », c'est-à-dire de la route principale, qu'elle dispose d'un portail, mais surtout pas d'un jardin devant ! L'une d'entre elles est flanquée de deux tours crénelées. Une forteresse en carton-pâte.

« Après la révolution [qui mit un terme à la dictature communiste de Ceausescu, en décembre 1989, NDLR], grâce à un papier officiel, nous avons récupéré 300 pièces d'or d'une valeur de 500 euros chacune, qui nous avaient été confisquées, raconte Steliana. Le reste de l'or est chez ma fille. Nous l'avons caché, à cause des voleurs. » La fortune – et ses secrets – reste entre les mains des mêmes familles. Et à chaque mariage, une nouvelle villa. « Les Gitans se marient entre eux, c'est une communauté très fermée », dit Stancu. Cette consanguinité est le moteur de l'expansion du village. « Mes deux fils ont construit leur maison ici, vante leur mère. Elles sont encore plus belles et plus grandes que la mienne. » La valeur de la sienne ? « 600000 euros. » La réponse aurait très bien pu être 50000 ou 1 million.

« Sur le marché officiel, ces terrains et ces maisons ne valent pas un sou, souligne Florina Jurchita. C'est un marché parallèle. Ils se vendent leurs maisons entre eux, pour n'importe quel prix. Personnellement, même si on m'offrait une telle maison, je n'irais pas vivre là-bas. » Impossible à imaginer, en effet, lorsque l'on connaît l'hostilité entre les Roms et les Roumains. Ainsi, chez Cartier, une autre agence immobilière, on reconnaît sans gêne être raciste : « Nous connaissons l'existence de ces "châteaux". Mais nous ne traitons pas avec les Gitans, ce sont des gens de classe inférieure. »

CERTAINS SE SONT BEAUCOUP ENDETTÉS AU JEU OU AVEC LES TRANSACTIONS OPÉRÉES DANS LA COMMUNAUTÉ

« D'aucuns, dans cette partie du village, sont très endettés », raconte Stancu. Des dettes contractées au jeu ou dans les transactions qui s'opèrent entre eux. Les hommes se prêtent de l'argent en fixant des taux d'intérêt très élevés. Résultat, certains sont ruinés – et hypothèquent leur demeure – alors que d'autres deviennent encore plus riches.

« Une mafia ? Quelle mafia ? » s'insurge Stancu, les sourcils froncés, les doigts de la main tournés vers le ciel dans un haussement d'épaules. Pour lui, « l'argent vient du travail, pas de la mendicité » ni d'autres trafics. À Buzescu, au milieu des châteaux, l'omerta sur l'argent règne en maître. ■

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

BONNE ANNÉE 2013

1€30 PAR SEMAINE
au lieu de ~~2,50€~~*

SOIT 5 MOIS DE LECTURE GRATUITS PAR AN

+

EN CADEAU
LA MONTRE SPIRIT

Boîtier rond en alliage chromé finition brossée / Couronne tournante / Verre minéral plat / Mouvement japonais 3 aiguilles / Cadran soleillé / Bracelet en cuir véritable / Livrée dans une boîte blanche

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

☐ **OFFRE SANS ENGAGEMENT**

1€30 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~10,80€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ **OFFRE 1 AN**
52 NUMÉROS

69 € au lieu de ~~130€~~*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

DANS TOUS LES CAS, JE RECEVRAI EN CADEAU LA MONTRE SPIRIT OF ST LOUIS.

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE

VSD1845P

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

En indiquant mon adresse e-mail ci-dessous, je serai informé(e) de la date de réception du premier numéro de mon abonnement.
E-mail : @

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

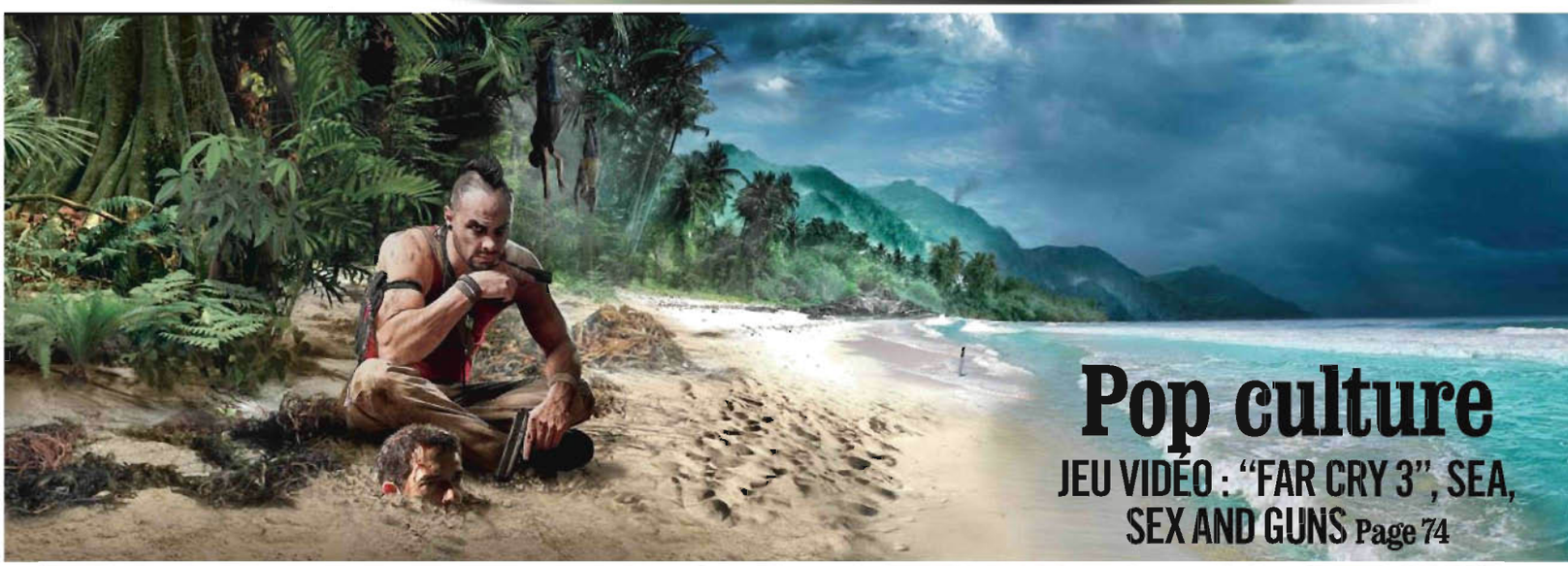
L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

Technomania

UNE CONSOLE POUR LES APPRENTIS DJ Page 58



Pop culture

JEU VIDÉO : "FAR CRY 3", SEA, SEX AND GUNS Page 74

Évasion

QUAND LA CHINE S'ÉVEILLE AU SURF Page 76

PHOTOS : DOM DAHER/SWATCH - D. R.

MOTEUR
Conso

Imposante De conception moderne, à l'image du phare doté d'un éclairage diurne à led haute luminosité, la California conserve néanmoins son légendaire galbe.

D. R.

MOTO GUZZI CALIFORNIA 1400 TOURING

ON THE ROAD AGAIN

Quand une de nos plus vieilles motos européennes subit un lifting, le résultat est tout simplement bluffant.

PAR LIONEL BRET

Moto Guzzi California 1400 Touring

• **Moteur :** bicylindre transversal de 1 380 cm³ en V à 90° • **Puissance :** 96 ch (71 kw) à 6 500 tr/min • **Boîte de vitesses :** 6 rapports • **Longueur :** 2,455 m • **Largeur :** 1,03 m • **Poids tous pleins faits :** 322 kg • **Prix :** 19 350 €.

Design La ligne se prolonge par un garde-boue plongeant doté d'une double rangée de led. Les longs échappements courent sur toute la longueur de la machine.

D. R.

Sécurité Le freinage (ABS) est très convaincant à l'avant (contrairement à l'arrière, qui manque de mordant) avec un bon ressenti malgré les deux disques.

La California n'avait plus connu d'évolution majeure depuis 1997. Moto Guzzi a dû attendre d'entrer dans le giron de Piaggio pour mettre un terme à quinze ans d'immobilité créative et redonner du souffle à l'une des plus anciennes marques de motos européennes – elle est née en 1969 –, encore en activité. La bonne nouvelle, c'est que la firme de Mandello del Lario a su éviter avec maestria l'écueil de la nostalgie. Les codes « seventies » servent ici de simple appui à une réinterprétation totalement moderne. Du moteur au design, la conception a été revue de fond en comble. Sans, ô miracle, que la bécane y perde son âme. Sur le plan du style, la ligne rappelle furieusement les courbes d'une femme allongée sur le ventre. Le tout parfaitement exécuté jusqu'au moindre détail, dans une finition impeccable. À un détail près : impossible de glisser un casque dans l'une des belles sacoches latérales.

Sous la selle, le plus gros moteur jamais fabriqué par le constructeur italien (1 400 cm^3 pour 96 ch) en jette un max avec ses grands couvre-culasses en alu généreusement épanouis de chaque côté du réservoir. Une fois le contact mis, il laisse échapper une magnifique sonorité mécanique. Bruit de poussoirs, sifflement des pignons de boîte, le pilote est en prise directe avec les trépidations de la machine. Au ralenti, les légers tressautements du moteur envahissent le corps. Reste à emmener ce pachyderme de 322 kg. Dès les premiers tours de roues, le bloc-moteur se révèle délicieux. Que le pilote ait des fourmis dans la poignée de gaz ou qu'il veuille se la jouer pépère, la bécane répond franchement. En ville, sans être vraiment à l'aise (rayon de braquage digne d'un semi-remorque et encombrement XXL), la moto parvient à se jouer de la circulation sans trop de mal. Son pilotage requiert attention et sérénité. Quant au moteur, il chauffe sérieusement les mollets. De l'air, vite ! Un petit bout d'autoroute pour un test de vélocité. Annoncé comme étant capable de tutoyer les 200 km/h sur circuit (info non vérifiée), l'engin fait preuve d'une belle vivacité. Le haut pare-brise (non réglable) protège parfaitement du vent et, à bord, les kilomètres sont facilement avalés. Sur les longues nationales, la bête montre beaucoup d'allant. Elle se joue (le pilote, lui, se régale) magnifiquement des grandes courbes, même si les amortisseurs pêchent par trop de rigidité, bien compensée par le moelleux de la selle. Face à tant d'agilité, pourquoi ne pas tester les aptitudes « montagnardes » de la machine ? Dans l'arrière-pays niçois, elle ne déçoit pas. À condition de bien anticiper les entrées de virages et de bien arrondir les courbes, histoire de compenser l'inertie de la bête et d'éviter que les repose-pieds ne raclent le bitume à tout bout de champ. L'impeccable tenue de route et le franc comportement du monstrueux bolide laissent pantois. Malgré un frein arrière qui manque de mordant (pourquoi ne pas avoir conservé un système de freinage couplé ?), il sait se montrer agréable à piloter en toute circonstance. Une très bonne surprise. Mais attention ! À rythme élevé la belle a une descente de pochetronne. Avec une moyenne affichée, lors de notre essai, de 16 l/100 km, les 20,5 l du réservoir sont avalés vitesse grand V. Chi va piano va sano… ■

Numéro Spécial

IL Y A CEUX QUI PLACENT LEUR ARGENT EN SUISSE...

POUR LES AUTRES IL Y A Capital

- Assurance vie
- Retraite
- Livrets
- Or
- Immobilier

Un guide complet à détacher avec 40 pages de conseils

On a tous intérêt à lire Capital

JOUE-LA COMME GUETTA !

Pour les apprentis DJ, ce nouveau contrôleur permet de mixer en toute simplicité.

PAR CHRISTINE ROBALO

Reconnue par les meilleurs DJ, la marque Pioneer n'avait rien à prouver auprès des pros. Restait à séduire les amateurs, de plus en plus nombreux à s'essayer au scratch. Le japonais s'est donc attelé à concevoir une console de mixage pour le grand public.

Très clairement destiné aux DJ en herbe, le WeGO est un instrument d'apprentissage dont l'usage est si simple qu'il en serait presque ludique. Facile à transporter (1,6 kg) et extrêmement compact (380 x 208 x 65 mm), il s'utilise dès la sortie de son emballage. Il suffit de brancher le WeGO à un ordinateur via un câble USB, et de lancer le logiciel VirtualDJ LE inclus. Côté techno, il embarque une carte son avec réponse en fréquence de 20 Hz-20 kHz et une distorsion harmonique inférieure à 0,006 % (note pour les profanes : c'est plutôt pas mal). La fonction Mix Pulse apprend à maîtriser la synchro des tempos et à gérer les manettes, grâce aux lumières qui clignotent au rythme des morceaux et brillent plus intensément quand les tempos se rapprochent. Une fois les bases acquises, chacun peut ensuite explorer des fonctionnalités évoluées, comme le Beat Sync, les sound effects ou les boucles. ■

299 €, DDJ-WeGO, pioneer.eu/fr

PHOTOS : D. R. – PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

iDJ Live MKII, de Numark Transformez votre iPad, iPhone ou iPod Touch en une plate-forme de DJ. Ce contrôleur est idéal pour ceux qui veulent s'essayer au deejaying. Les larges platines placées de chaque côté et l'excellent logiciel Algoriddim, développé par la marque, permettent de scratcher. 100 €. **sonovente.com**

5 PLATINES POUR MP3

DJControl Instinct, d'Hercules Cette platine USB grand public pèse moins de 1 kg. Sur ce nouveau modèle, les connectiques et les matériaux utilisés ont été revus à la hausse. Il intègre désormais des sorties audio au format minijack 3,5 mm et RCA, en plus de la sortie casque indépendante, destinée à la préécoute. 100 €. **hercules.com/fr**

DJ Pad d'Anymode L'une des plus petites platines DJ au monde. Constituée de deux écrans couleur tactiles, encadrant le mixeur, elle est réduite aux fonctions principales : volumes de chaque piste, balance et sélecteur d'effets, play, pause, cue et crossfader. Alimentée par une batterie interne, elle se pilote du bout des doigts. 600 €. **anymode.fr**

Mixer, de Pokket Le duo fondateur de cette jeune entreprise berlinoise a conçu une minitable de mixage pour les passionnés. Intégrant deux prises jack 3,5 mm, elle permet de basculer d'une musique à l'autre, de gérer basses, médiums et aigus. Compatible avec n'importe quel baladeur, smartphone, tablette, ordinateur portable, lecteur de CD. 89 €. **pokketmixer.com**

i-Mix Reload Portable de DJ-Tech Cet instrument simple mais très complet est étudié pour contrôler deux lecteurs séparés via ses deux molettes de scratch, ses quarante-huit touches et boutons de mix ou ses deux encodeurs. Il se connecte via USB sur PC ou Mac et est compatible avec les playlists d'iTunes. 250 €. **djtechpro.com**

ROBOTS ESPRESSOS

Devenez un expert grâce à ces machines qui, à partir de quelques grains, vous concoctent la crème des cafés.

PAR MYRIAM ANDRÉ

Le choix de VSD

Caffeo Lattea Melitta
Compacte et très simple à utiliser, elle autorise 3 finesses de mouture et 3 intensités différentes. Les amateurs de cappuccino et de latte macchiato apprécieront son mousseur à lait. Un système unique qui fonctionne avec les poudres à lait aromatisées de la marque (disponible en 7 arômes : vanille, caramel, 5 épices…) et permet de préparer toutes sortes de boissons lactées gourmandes.
Melitta, 499 €. melitta.fr.
⊕ Bon rapport qualité-prix.
⊖ Obligation d'utiliser les poudres à lait de la marque.

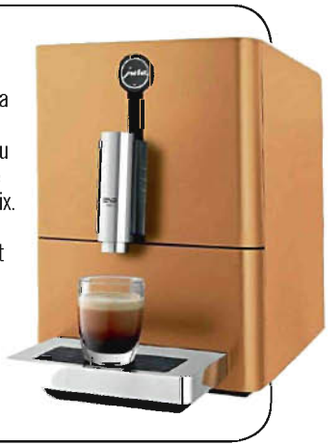
Xelsis de Philips Saeco
D'un faible encombrement et entièrement automatique, elle permet de paramétrer un café sur mesure. Gage de qualité, elle a obtenu la certification « Espresso e capuccino perfetto » de l'institut des Italian Tasters.
1 990 €. saeco.philips.com.
⊕ Reconnaissance digitale.
⊖ Prix élevé.

PHOTOS : D. R.

Magnifica S DéLonghi
Ultra-compacte, elle permet de choisir l'intensité et la température de son nectar. Pratiques, la touche café long et la buse cappuccino avec variateur pour réaliser une mousse de lait plus ou moins crémeuse.
599 €. delonghi.fr.
⊕ Réglage de la température.
⊖ Un peu bruyante.

Automatic de Magimix
Familial par excellence, ce robot tout automatique à écran LCD reçoit le système EDS pour une extraction optimale des arômes. Livré avec une carafe à lait pour fabriquer des boissons lactées grâce à une buse souple intégrée.
1 250 €. magimix.fr.
⊕ Simplicité d'utilisation.
⊖ Pot à lait externe.

Ena Micro 1 Jura
Simple et efficace, la plus petite des machines Jura intègre le broyeur Aroma rapide et peu bruyant. Au menu : trois tailles de café et deux intensités, au choix. Toutes les fonctions se commandent facilement grâce à un un panneau tactile très intuitif.
599 €. fr.jura.com.
⊕ Design compact.
⊖ Pas de buse cappuccino.



L'avis de l'expert

"LE BROYEUR DOIT ÊTRE EN CÉRAMIQUE PLUTÔT QU'EN MÉTAL"

PAR MOHAMMED BAIZ, CHEF DE PRODUITS ESPRESSO CHEZ PHILIPS SAECO

Basés sur le principe « du grain à la tasse », les robots café sont l'idéal pour garantir l'expression des 800 arômes contenus dans le café. Autre avantage : ils permettent des économies substantielles. Ainsi une dose de café revient entre 0,12 et 0,15 euro, au lieu de 0,35 euro pour une capsule. Plutôt chers à l'achat (de 300 euros en promo sur Internet à 2 000 euros), ils ont des performances et des fonctionnalités variables. L'important est de savoir comment la machine va broyer le café, et comment elle va l'extraire. Ne vous focalisez pas sur la pression : 15 bars sont suffisants (les percolateurs dans les cafés sont à 9 bars). À vérifier : le broyeur, qui doit être en céramique plutôt qu'en métal, pour éviter une surchauffe et une altération des arômes. La fonction préinfusion est un gage de qualité. Les possibilités de préparer des boissons lactées, d'ajuster la hauteur de la crème ; l'automatisation des fonctions, et, enfin, la possibilité de paramétrer un café sur mesure feront la différence. ■

Le plus riche sur les nouvelles chaînes gratuites

Télé-Loisirs Toujours plus, toujours mieux.

PARKA THÈME !

Chaude, légère, imperméable, cette tenue cumule, plus qu'un simple manteau, tous les avantages pour affronter les intempéries.

PAR PAUL DEROO

Légendaire
Veste en coton enduit et poches pression, Barbour, 725 €. **05.56.11.35.60.**

Américaine
Parka en Nylon et fourrure de coyote, Blauer, 680 €. **blauer.it**

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Technique
Imperméable et doublé de deux couches de duvet, The North Face, 400 €. **thenorthface.com**

Traditionnelle
Parka en laine et duvet de canard, Harris Tweed pour Aigle, 700 €. **05.49.02.38.98.**

Efficace
Imperméable, doublé duvet d'oie et fourrure de coyote, Canada Goose, 750 €. **canada-goose.com**

Branchée
Longue parka ceinturée en Nylon, Ben Sherman, 385 €. **05.56.11.35.60.**

Vintage
Veste en laine bouillie avec capuche amovible, CP Company, 850 €. **01.42.68.06.67.**

Luxueuse
Parka en drap de laine et fourrure de coyote, Woolrich, 989 €. **woolrich.it.**

Économique
Parka en coton et polyamide, Uniqlo, 69,90 €. **uniqlo.com**

Camouflage
Décorée de motifs indiens, en Nylon, coton et fausse fourrure, Ralph Lauren, 365 €. **01.44.77.99.77.**

Urbaine
Longue en Nylon et polyester, double fourrure de mouton, The Kooples, 425 €. **01.44.77.99.77.**

PHOTOS : STOCKFOOD - P. VILA /VSD - DUCASSE ÉD. D. R.

AU MARCHÉ LA GRENADE

Après les excès des fêtes de fin d'année, rien de tel qu'une petite mise au vert, avec ce menu détox et vitaminé de Julie Andrieu, la célèbre animatrice de France 3.

PAR PHILIPPE BOÉ

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Les conseils du fruitier

"La peau doit être lisse et le fruit lourd"

Si les grenades (2,95 €/kg), arrivées à maturité entre l'automne et l'hiver, sont importées, généralement, de Turquie, d'Iran, du Maghreb, d'Israël ou d'Amérique latine, la plus sucrée nous vient actuellement de la région d'Alméria, en Andalousie. « On la reconnaît, précise André Trieu, primeur à Paris*, par sa chair blanche et plus douce que celle, plus rouge et plus acide, en provenance d'autres contrées. Dans tous les cas, la peau doit être lisse et le fruit assez lourd, signes de grande fraîcheur et de pleine maturité. » Le jus est excellent pour la santé, riche en vitamines B5, B6 et C, c'est un puissant antioxydant.

(*) André et Juline, marché de Saint-Quentin, 85 bis, bd de Magenta, 75010 Paris. 01.42.46.19.90.

La recette

Carpaccio de haddock à la grenade

PRÉPARATION : 10 MIN. PAS DE CUISSON. POUR 4 PERSONNES

• 1 filet de haddock de 350 g environ • 1/4 de grenade • des pluches d'aneth • La sauce à la grenade : 2 c. à s. de mélasse de grenade • 1 c. à s. de jus de citron • 4 c. à s. d'huile d'olive.

La préparation. Émincez finement le filet de haddock en tenant le couteau de biais par rapport au poisson, comme vous le feriez pour réaliser un carpaccio. Retirez les graines de la grenade. Lavez l'aneth, puis séchez-le.

La sauce. Versez la mélasse de grenade, le jus de citron et l'huile d'olive dans un bol, puis mélangez l'ensemble.

La finition. Déposez les fines lamelles de poisson au fond des assiettes, puis arrosez-les de sauce à la grenade. Répartissez alors les graines de grenade et les pluches d'aneth par-dessus le tout. Servez sans attendre.

Attention : ne salez surtout pas ce plat, car le haddock est déjà très salé naturellement. Vous pouvez remplacer la mélasse de grenade par une préparation équivalente à base de jus de citron et de miel.

Et avec ça ?

Un chablis de chez Drouhin-Vaudon 2010*. Minéral comme le requiert l'appellation, parsemé de zestes d'agrumes, d'un fin bouquet de fleurs blanches et de fruits jaunes, il se déploie avec élégance. Sa puissance est capable de soutenir les notes fumées du haddock et sa complexité aromatique donnera à l'ensemble un côté sophistiqué et aérien. 14,90 €. Cavistes. M. G.

LA GRENADE AU RESTAU

AVEC DU FOIE GRAS ET DES COINGS. Dans une demeure du XVIIIe siècle, bâtie au pied du château de Langeais (37), Pascal Bouvier, ancien de chez Taillevent, propose une jolie cuisine de marché. Elle est à base de produits de la région, comme le sandre de Loire, ou du Sud-Ouest, comme le foie gras de canard qu'il associe au coing et à la grenade (17,50 €). Au Coin des halles, 9, rue Gambetta, 37130 Langeais. 02.47.96.37.25.

AVEC DU MAGRET DE CANARD. Si Baudelaire, dont les poèmes ornent les murs, est omniprésent, le Chasse-Spleen se targue, lui, de redonner le moral à tous ceux qui viennent goûter le magret de canard à la grenade, servi avec une purée de pois chiches (23 €). Le Chasse-Spleen, 6, place de Lavalette, 38000 Grenoble. 04.38.37.03.52.

AVEC DU PIGEON. Lumineux et cosy, ce restaurant d'hôtel parisien est devenu le rendez-vous gourmand des stars de la mode et du monde artistique. Christophe Hay y cuisine des produits bio, comme ce pigeon fermier de Pomic avec son coffre poché aux épices puis rôti, et ses cuisses confites, servi avec un jus de grenade au miel et épices (37 €). Hôtel de Sers, 41, av. Pierre-Ier-de-Serbie, 75008 Paris. 01.53.23.75.75.

LA BETTERAVE

La recette

Mille-feuille de betterave au chèvre

PRÉPARATION : 15 MIN. CUISSON : 5 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 1 grosse betterave cuite au four (350 g environ) • 40 g de pignons de pin • 6 brins de persil plat • 1 branche de basilic • 1/4 de bouquet de ciboulette • 10 olives noires • 200 g de fromage de chèvre frais • 10 cl de crème liquide légère • 3 c. à s. d'huile de noix • 1 c. à s. de mélasse de grenade (ou de vinaigre balsamique réduit) • fleur de sel • poivre.

Faites dorer les pignons dans une poêle sèche, puis concassez-en la moitié. Lavez le persil plat, puis ciselez-en la moitié. Lavez le basilic et la ciboulette, puis ciselez-les. Coupez les olives en lamelles.

La pâte de chèvre. Écrasez le fromage de chèvre frais à l'aide d'une fourchette, puis mettez-le dans un bol. Ajoutez la crème liquide, 1 c. à s. d'huile de noix, les pignons concassés, les olives, le basilic, la moitié du persil et de la ciboulette. Salez légèrement et poivrez, puis mélangez.

Le montage. Épluchez la betterave, puis coupez-la en rondelles de 0,5 à 1 cm d'épaisseur. Déposez 4 des rondelles les plus larges dans les assiettes. Couvrez-les d'un peu de pâte de chèvre, puis déposez un petit brin de persil de façon qu'il dépasse. Redéposez une deuxième rondelle de betterave, un peu de pâte de chèvre, un autre brin de persil, puis terminez par une troisième et dernière rondelle de betterave. Arrosez alors le tout du reste d'huile de noix et de la mélasse de grenade. Saupoudrez de pignons, salez à la fleur de sel, poivrez et servez.

Les trous de la lame évitent aux aliments d'adhérer, et permettent de tailler des lamelles très fines. Easy-cut, 131,90 €. wusthof.fr.

PHOTOS : J. PICARD/VSD - DUCASSE ÉD. D. R. - *(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*

Les conseils du primeur

"À conserver dans du papier kraft"

S'il existe différentes variétés de betteraves potagères, comme la chioggia (rose veinée de blanc) ou la crapaudine (plus allongée), la plus répandue est plus sphérique, au goût plus terreux et à la peau plus épaisse (4 à 5 €/kg). Mais toutes sont bénéfiques pour le système digestif, car elles stimulent les fonctions hépatiques. « Achetées crues, elles devront cuire pendant trois heures, précise Jean-Pierre Blommaert, primeur à Paris*. Achetées déjà cuites, elles ne doivent pas présenter une peau collante et gluante, signe que la betterave, trop vieille, a tourné. À la maison, elles ne doivent pas être conservées plus de trois jours dans le réfrigérateur, enveloppées dans du papier kraft. »

(*) Les Halles Gosselin, 40, rue de l'Annonciation, 75016 Paris. 01.42.88.20.35.

Et avec ça?

La cuvée L'Élégante, domaine du Pré-Baron 2011* ? L'occasion de découvrir une nouvelle AOC, touraine-oisly. Un blanc printanier, où les arômes de buis du sauvignon, son cépage, s'accompagnent de notes d'agrumes, de chèvrefeuille et d'acacia. Belle finale fumée et minérale. 6 €. Cavistes. M. G.

LA CORIANDRE

PHOTOS : P. VILA/VSD - DUCASSE ÉD. D. R.

Les conseils de l'expert

"Celle à petites feuilles est plus parfumée"

Largement cultivée en Île-de-France en été, dans le Roussillon, en Espagne ou au Maroc en hiver, la coriandre est une herbe fragile qui se conserve trois à quatre jours après la cueillette, au réfrigérateur, roulée dans un sac congélation pour garder son humidité. « Ses feuilles, souligne Juline Delage, primeur à Paris*, doivent être bien vertes. Si une botte de coriandre (0,50 à 0,80 € pièce) à grosses feuilles se conserve plus longtemps, celle à petites feuilles est nettement plus aromatique. » À consommer sans modération après les fêtes. Non seulement c'est un bon stimulant digestif, mais en plus elle est reconnue comme anticholestérolémique et antioxydante. De quoi parfumer des bouillons (en infusion), de la farce de porc (après l'avoir mélangée à de la cive, pour garnir des raviolis chinois), des nems, du couscous, du guacamole ou des rouleaux de printemps.

(*) André et Juline, marché couvert de Saint-Quentin, 85 bis, bd de Magenta, 75010 Paris. 01.42.46.19.90.

À lire

Auteure d'une vingtaine de livres et présentatrice des émissions « Les Carnets de Julie », sur France 3, et « Fourchette et sac à dos », sur France 5, Julie Andrieu nous livre ici ses 300 meilleures recettes. *All My Best* (35 €, Alain Ducasse éd.).

La recette

Rouleaux de printemps aux crevettes et à la mangue verte

PRÉPARATION : 30 MIN. PAS DE CUISSON. POUR 12 ROULEAUX

• 12 feuilles de riz • 30 crevettes roses cuites • 1 mangue verte • 3 tomates • 2 carottes • 2 courgettes • 1 bouquet de coriandre fraîche • 1 bouquet de menthe fraîche • 1 salade romaine • 3 nids de vermicelle de soja • La sauce : 4 c. à s. de sauce nuoc-mâm • 4 c. à s. de vinaigre de riz • 2 c. à s. de jus de citron • 1 c. à s. de gingembre haché • 2 c. à s. de sucre en poudre.

La préparation des rouleaux. Coupez les légumes et la mangue en allumettes, puis coupez grossièrement la salade. Décortiquez les crevettes puis fendez-les en deux. Arrosez les vermicelles d'eau très chaude, mais non bouillante, puis laissez reposer. Passez brièvement une feuille de riz sous l'eau chaude, puis déposez-la bien à plat sur un torchon humide. **Le montage.** Dans la moitié inférieure de la feuille, et en laissant environ 2 cm de bord vierge de chaque côté, déposez quelques feuilles de salade émincées, quelques vermicelles égouttés, des allumettes de légumes et de mangue, quelques feuilles de coriandre et de menthe fraîches et cinq demi-crevettes. Roulez à moitié, rabattez les côtés de la feuille de riz sur la garniture à mi-chemin, puis continuez de serrer en roulant. Enveloppez chaque rouleau de film alimentaire, puis mettez-les au réfrigérateur. **La sauce.** Mélangez les ingrédients dans un bol avec 4 c. à s. d'eau. **La finition.** Ôtez le film alimentaire, coupez les rouleaux en deux puis servez-les avec la sauce et quelques feuilles de salade.

Les rois de la galette

APRÈS UN MENU LIGHT, on peut quand même s'accorder un petit plaisir. Stéphane Louvard (43-45, rue de Miromesnil, 75018 Paris, 01.42.65.56.90) nous régale de sa recette (photo) traditionnelle à la frangipane (19,50 € pour 6), reconnue comme la meilleure galette aux amandes de Paris. Arnaud Delmontel (39, rue des Martyrs, 75009 Paris, 01.42.64.59.63) propose sa Zeste (36 €), à la frangipane parfumée aux oranges confites, tandis que Claire Damon (63, bd Pasteur, 75015 Paris, 01.45.38.94.16) préfère la violette et le cassis (39 €). À Lyon, Richard Sève (29, quai Saint-Antoine, 69002 Lyon, 04.78.37.67.81) opte lui pour les pralines rouges ou les pépites de chocolat.

Et avec ça ?

Un gewurztraminer 2011 réserve Baron de Turckheim* de l'excellente cave coopérative de Turckheim. Très aromatique, parfumé aux fruits exotiques (litchi), au muguet avec de fines notes d'épices, il séduit par son caractère souple, tendre mais bien sec. 8,70 €. Cavistes. M. G.

MUSIQUE

Pop Culture

Retour au bercail La démarche un peu lourde, Doc Gyneco arpente une rue de Paris par un après-midi de Noël miraculeusement clément. SDF ? « Non, je suis retourné chez ma maman. »

DOC GYNECO

“JE REMONTE LA PENTE”

Amitiés politiques mal vues, ventes de disques en chute libre et vie personnelle en lambeaux, le prince lubrique du rap français est-il au bout du rouleau ? Nous l’avons rencontré.

PAR CHRISTIAN EUDELINE - PHOTOS : PIERRE-EMMANUEL RASTOIN POUR VSD

OLIVIER LABAN-MATTEI/AFP

Résurrection Mis à part une participation à un Olympia de ses anciens potes de Minister AMER, Doc Gyneco n'a jamais réellement donné de concert de toute sa carrière. Parmi ses bonnes résolutions pour l'année 2013, une tournée arrive largement en tête.

“REGARDER DES FILMS INTELLOS AVEC UNE MEUF EN FUMANT UN PÉTARD, C’EST ÇA MA VIE” Doc Gyneco

Le Doc a couché avec Angot, chanté avec Tapie et roulé pour Sarko. Bref, dans le petit monde du rap hexagonal, Bruno Beausir fait tache. D’autant que, seize ans après ses débuts tonitruants avec « Première consultation » (l’un des meilleurs albums de rap français), on n’entend plus trop parler de lui. Son dernier disque, en 2008, s’est vendu à deux mille exemplaires et, aussi incroyable que cela puisse paraître, à 38 ans, le bad boy goguenard de La Chapelle n’a jamais donné le moindre concert. Pour couronner le tout, un récent article du *Parisien* le montrait au bout du rouleau, limite SDF. Le 25 décembre, Doc Gyneco a rencontré *VSD* pour remettre les pendules à l’heure.

L’irréparable En 2007 le Doc écrit un livre intitulé « Les grands esprits se rencontrent ». Un livre soutien à Sarkozy qui signe son arrêt de mort.

VSD. Comment ça va ?

Doc Gyneco. Mieux… Il y a eu un temps mort, mais c’était pas de ma faute. Pour se maintenir, un artiste a besoin de beaucoup d’illusions autour de lui par rapport à ce qu’il est vraiment. À cause de la crise du disque, ces illusions se sont envolées. J’avais du mal à me déguiser en rappeur. J’étais incapable de jeter des billets devant une caméra. Aucune femme ne dira de moi que je suis misogyne. Lorsque l’image du rap s’est durcie, j’ai baissé les bras. Tu ne peux pas mentir à la caméra.

VSD. Mais vous avez vendu des camions de disques, touché plein d’argent ?

D. G. C’est la chose qui nous a détruits : ne pas savoir ce que c’était que l’argent. À l’époque, il ne fallait surtout pas compter sur les gens qui t’entouraient pour t’expliquer. Quand tu rentres dans le bureau d’un patron de maison de disques, un joint à la main, ils ne te disent rien, mais ils savent très bien que t’es foutu. Quand t’es jamais sorti de ton quartier et qu’on t’annonce que t’as vendu un million d’albums, qu’est-ce que tu fais ? T’es déjà en bagarre dans ton quartier et tu es confronté à un nouveau dilemme, gérer ce succès.

“Notre seul but à tous, c’était de nous sortir du quartier”

VSD. C’était quoi les galères avec le quartier ?

D. G. Ceux qui te réclament du fric en te disant : « Quand t’as écrit cette chanson t’étais chez moi, cette chanson elle m’appartient, tu me dois tant ! » J’en rigole maintenant, mais c’était ingérable.

VSD. Vos relations avec NTM et JoeyStarr n’ont jamais été simples…

D. G. Quand on faisait du hip-hop à l’époque de Ministère AMER (avec Stomy Bugsy, Passi, Kenzy… NDLR), NTM – nos aînés – représentait le système. Ils refusaient de chanter avec nous. On était les premières racailles parce qu’on était plus bêtes qu’eux, plus méchants. On jurait qu’on ne toucherait jamais à la dope mais on était dealers. On se croyait meilleurs ! Mais, maintenant, j’ai compris que notre seul but à tous, c’était de nous sortir du quartier. Ils ont été plus malins que nous.

VSD. On vous dit à la rue ; où habitez-vous ?

D. G. Je suis retourné chez ma maman. C’est mon adresse officielle, mais j’habite chez ma copine, à Neuilly, j’ai gardé ce truc de la bourgeoise. Les bourgeoises sont les seules qui m’ont appris des choses. Les mecs, ils s’en foutent, si tu sais pas, tant pis pour toi. Les bourgeoises, elles m’ont emmené voir des films intellectuels, des défilés de mode, elles m’ont emmené au musée.

VSD. Vous sentez-vous en position d’échec ?

D. G. Les gens ont besoin d’exemples. Ils pensent que c’est parce que j’ai fait de la politique que j’ai merdé, que je n’ai pas serré la main aux bonnes personnes. Mais ma mère m’a toujours dit : « Quand tu rentres quelque part, tu dis bonjour ! » On n’a eu aucune indulgence pour des mecs comme moi, je suis pas allé à l’école moi, je n’avais rien dans la tête, je n’avais que des problèmes. Il fallait pas m’emmener au Costes ou à La Closerie des lilas, ça m’a gâché ma façon de réfléchir sur la vie.

VSD. Vous avez donc des regrets ?

D. G. Oui, j’aurais pu mieux faire. J’ai réussi à monter une société sans statut, j’ai réussi à produire les disques d’une vingtaine de personnes sans toucher aucun droit… J’étais entouré de gens qui avaient faim, nous on avait faim mais c’était pas de la haine. Généralement les gens qui ont de la haine, ils réussissent, comme dans les téléfilms tirés de Maupassant, ils se placent. Moi je faisais ça pour manger.

VSD. Aujourd’hui, vous ne touchez plus rien ?

D. G. Non, je rembourse toujours mon avance. J’ai un taux pourri et la maison de disques considère qu’elle ne me doit rien, même si elle a gagné beaucoup d’argent avec mes albums.

VSD. Vous disiez dans « Le Parisien » ne plus voir tellement vos enfants.

D. G. Bah, ils sont adolescents, mais ils sont plus mûrs que moi.

VSD. Conservez-vous un but dans la vie ?

D. G. Ce n’est pas du tout d’avoir des voitures de luxe, des belles meufs et tout ça. Ç’a pu être mon truc à un moment, parce que je sais que ça fait plaisir aux jeunes. Si demain, dans ton magazine, on lit « le Doc a fait fortune parce qu’il possède un pourcentage avec Tapie dans la famille Hersant », pour les gens ce serait comme un pied de nez. Savoir que je fais partie de ce monde, ça ferait plaisir aux lecteurs, et moi, dans ce sens-là, oui, ça pourrait aussi être une forme de satisfaction, même si personnellement ça ne m’intéresse pas du tout. Je préfère être chez une meuf, une bourgeoise, regarder des films intellectuels, avoir des discussions sur l’actualité, refaire le monde et fumer un pétard avec un verre de vin. C’est ça ma vie.

VSD. Finalement, les médias vous manquent-ils ?

D. G. Non, si j’ai rien à dire je parle pas.

VSD. En conclusion…

D. G. Dans ce pays, si tu veux être respecté tu dois montrer une réussite et moi je n’ai jamais fait ça, les gens me l’ont reproché. Moi j’ai trop accentué sur le cœur, je pensais que ça allait suffire. On me demandait où était mon studio d’enregistrement… Mais je n’en ai pas besoin. J’écris les trucs chez moi, après j’vais chez des mecs qui ont des petits studios. Ouais, t’es pas professionnel ! Ouais, Doc, elle est où ta marque de tee-shirts ? Mais moi je fais pas de tee-shirts, j’fais d’la musique. La preuve bientôt avec un nouvel album et ma première vraie tournée. ■

"THE MASTER"

LA VOIE DE SON

Après "There Will Be Blood", Paul Thomas Anderson flirte avec l'histoire de complexe entre un leader religieux et son homme à tout faire. Du grand cinéma.

PHOTOS : CHUCK ZLOTNICK - D. R.

L'attente... Dodd (Philip Seymour Hoffman, à dr.) a prêté sa moto à son disciple Quell (Joaquin Phoenix, absent de la photo) pour rouler à fond dans le désert. Reviendra-t-il ?

Une île du Pacifique à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Sur la plage, des marines attendent la quille en jouant aux cartes ou en barbotant dans l'eau. L'un d'eux sculpte avec du sable une femme voluptueuse puis, encouragé par ses camarades, se met à simuler avec elle un acte sexuel rapide et violent. Visiblement, ce Freddie Quell a un grain. Et la suite de *The Master* ne fait que confirmer ce soupçon. Quelques semaines plus tard, Quell rentre au bercail avec une addiction sévère pour les alcools forts. Après divers boulots sempiternellement conclus par des licenciements expéditifs pour fautes diverses, cet inadapté à la vie civile croise la route du corpulent Lancaster Dodd.

Un sacré lascar, ce Dodd. Persuadé d'avoir fondé une nouvelle religion, la Cause, il parcourt les États-Unis pour rameuter le plus grand nombre de fidèles possible. La rencontre fait des étincelles. Si Dodd met un point d'honneur à convertir Quell, leur relation tient plutôt de celle du maître à l'esclave. Jusqu'à ce que les rôles se brouillent.

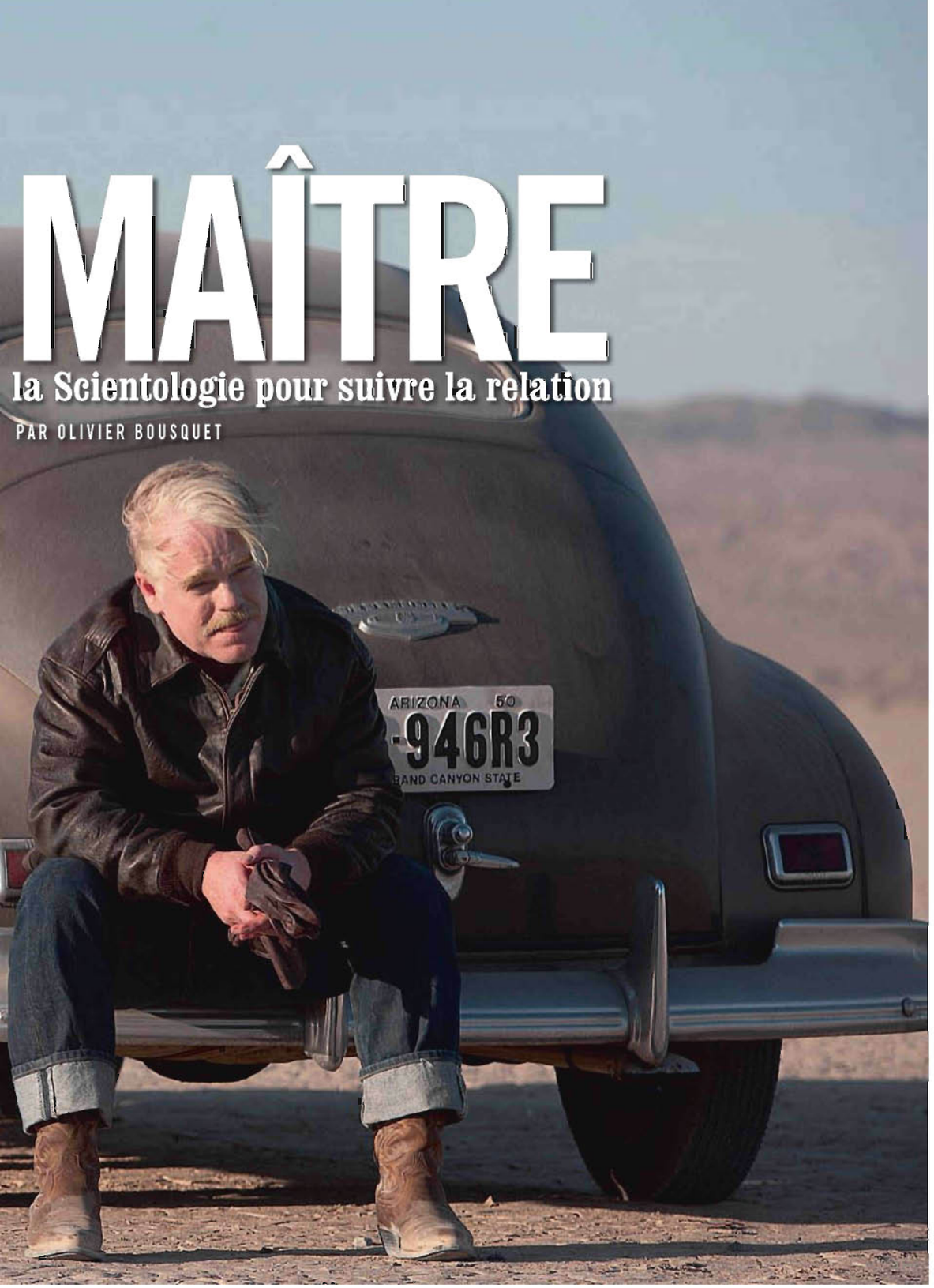
Un film sur la Scientologie ? Oui, mais pas seulement

Porté par des rumeurs l'annonçant comme un film sur l'église de Scientologie, *The Master* est bien plus que cela. Certes, « Y en a », comme disait Francis Blanche dans *Les Tontons flingueurs*. Et les spécialistes de la dianétique et autres idées propagées par les disciples de L. Ron Hubbard se régaleront des nombreux parallèles entre la fiction et la réalité. Même s'il se défend de toute inspiration, le cinéaste Paul Thomas Anderson a quand même subi quelques critiques de la part de son pote Tom Cruise, grand sciento devant l'éternel, lorsque qu'il lui a fait une projection privée de son film, l'été dernier. Faut dire que le grand manitou Dodd n'a pas l'air de vraiment croire à son truc et passe légèrement pour un escroc dont l'envergure finira par dépasser les frontières. Mais c'est dans la relation complexe entre

MAÎTRE

la Scientologie pour suivre la relation

PAR OLIVIER BOUSQUET



les deux personnages principaux que *The Master* donne tout son sel. Deux lascars qui trouvent un terrain d'entente plutôt boueux : au patron, les grandes idées et les soirées de gala. À l'employé, les basses œuvres et les couloirs sombres. C'est dans une sorte de zone mixte brillamment explorée par Anderson que le couple se retrouve et tombe les masques.

Cette amitié profonde et conflictuelle inspire au cinéaste les plus belles scènes. Les plus impressionnantes, aussi. Car c'est un film dur, âpre, sans aucune concession. Qu'on peut aimer ou rejeter en bloc. En cela, *The Master* se rapproche incontestablement du film précédent d'Anderson, *There Will Be Blood*, lequel se tenait parfois en équilibre entre le grotesque et le sublime. Ce grand flirt avec le vide se retrouve dans le jeu extrême de Joaquin Phoenix. Grand revenant à la cause cinématographique (il était censé avoir tout arrêté pour faire du rap), cet immense acteur habite Quell jusque dans ses excès. Il émane de tout son être un sentiment de danger permanent qui imprègne durablement le film. En ces temps de productions sitôt vues, sitôt oubliées, *The Master* ne peut être que fortement recommandé. ■

(*) De Paul Thomas Anderson, avec Joaquin Phoenix, Philip Seymour Hoffman. 2 h 17. Sortie le 9 janvier.

En salles

"Maniac"

★★★☆☆

Incapable de maîtriser ses pulsions, un psychopathe assassine des jeunes femmes. Remake d'un classique du cinéma gore, voici un film violent jusqu'à l'ignoble. Mais sa plongée dans la folie pure procure un malaise dont la radicalité mérite d'être considérée. ***De Franck Khalfoun, avec Elijah Wood. 1 h 29.***

"Foxfire"

★★★☆☆

Dans les années cinquante, des lycéennes américaines décident de punir les hommes qui leur manquent de respect. Après *Entre les murs*, Cantet continue d'observer le malaise de la jeunesse. Tendu comme un thriller, le résultat impressionne. B. A.
De Laurent Cantet, avec Raven Adamson. 2 h 23.

"L'Homme aux poings de fer"

★★☆☆☆

Dans un village chinois, un forgeron noir et un espion anglais se lient à un guerrier pour livrer bataille à un clan sanguinaire. Parrainé par Tarantino, un hommage échevelé au cinéma d'arts martiaux hongkongais par RZA, membre du groupe de rap Wu Tang Clan. J.-P. G.
De et avec RZA, Russel Crowe, Lucy Liu. 1 h 36.

"Renoir"

★☆☆☆☆

En 1915, Auguste Renoir accueille une adolescente fantasque et son fils Jean, blessé à la guerre. Un beau sujet, des images soignées, mais le passage de flambeau entre les deux génies manque d'intensité. Et Christa Theret est horripilante. B. A.
De Gilles Bourdos, avec Michel Bouquet. 1 h 51.

PopCulture

Jeux

Tireur d'élite

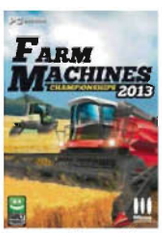
★★★★☆

De par la situation géopolitique choisie, la guerre en Bosnie, ce jeu de tir appuie là où ça fait mal, tant le réalisme est à glacer le sang. Les Polonais de City Interactive ont axé leur titre sur le snipe, principe très apprécié des amateurs. Stressant, mais jouissif. ***« Sniper : Ghost Warrior 2 », City Interactive, sur PC, PS3, Xbox 360 et Wii U, 30 €.***

Fa si la chanter

★★★☆☆

Après le succès rencontré par la série « Singsta », Nintendo y va de son jeu de chant sur console Wii U. Même principe, élimé mais toujours aussi fédérateur, celui du karaoké et de la danse. Particularité de cette version, le joueur, armé d'un micro (inclus avec le jeu), ne regarde plus le téléviseur mais il lit directement paroles et indications sur l'écran. Swingue ! ***« Sing Party », Nintendo,Wii U, 60 €.***



Réforme agraire

★★★☆☆

Avec l'incroyable succès de « Farming Simulator », les simulations agricoles se multiplient comme des petits pains. Ce jeu cultive la différence : c'est à celui qui laboure, récolte et emballe le mieux que revient le titre de meilleur agriculteur du monde. Amusant. ***« Farm Machines Championships 2013 », Micro Application, PC, 15 €.***

Tu tires ou tu pointes ?

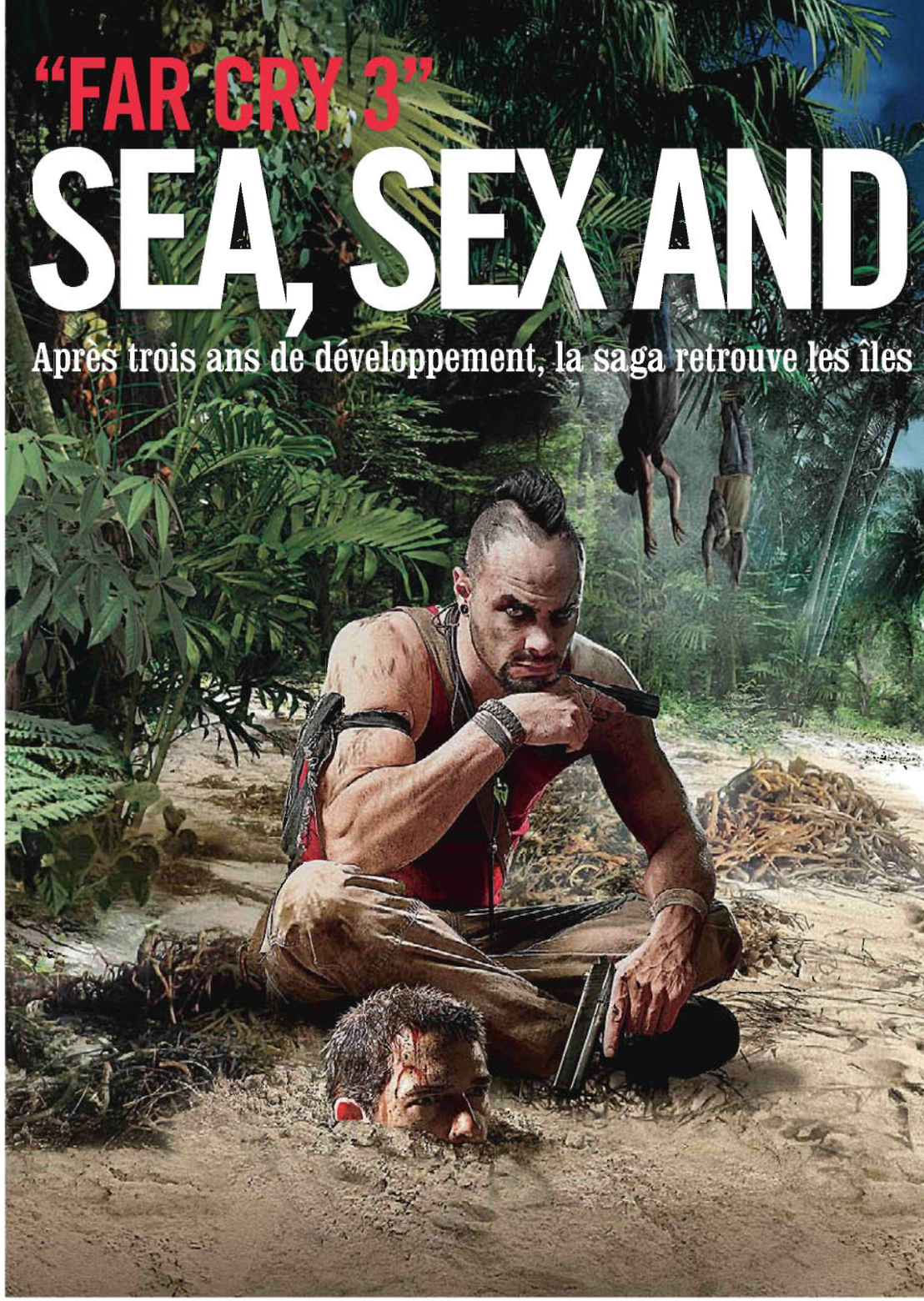
★★★☆☆

L'unique simulation de pétanque sur console fait peau neuve. Et ce nouvel opus de proposer une prise en main intuitive grâce à la compatibilité avec la détection de mouvements des appareils Kinect et PS Move : au joueur de reproduire, dans son salon, face à son écran de télévision, les gestes qu'il ferait dans la réalité. Bonne mère ! ***« Obut Pétanque 2 », Bigben Interactive, PS3 et Xbox 360, 40 €.***

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

"FAR CRY 3"
SEA, SEX AND

Après trois ans de développement, la saga retrouve les îles

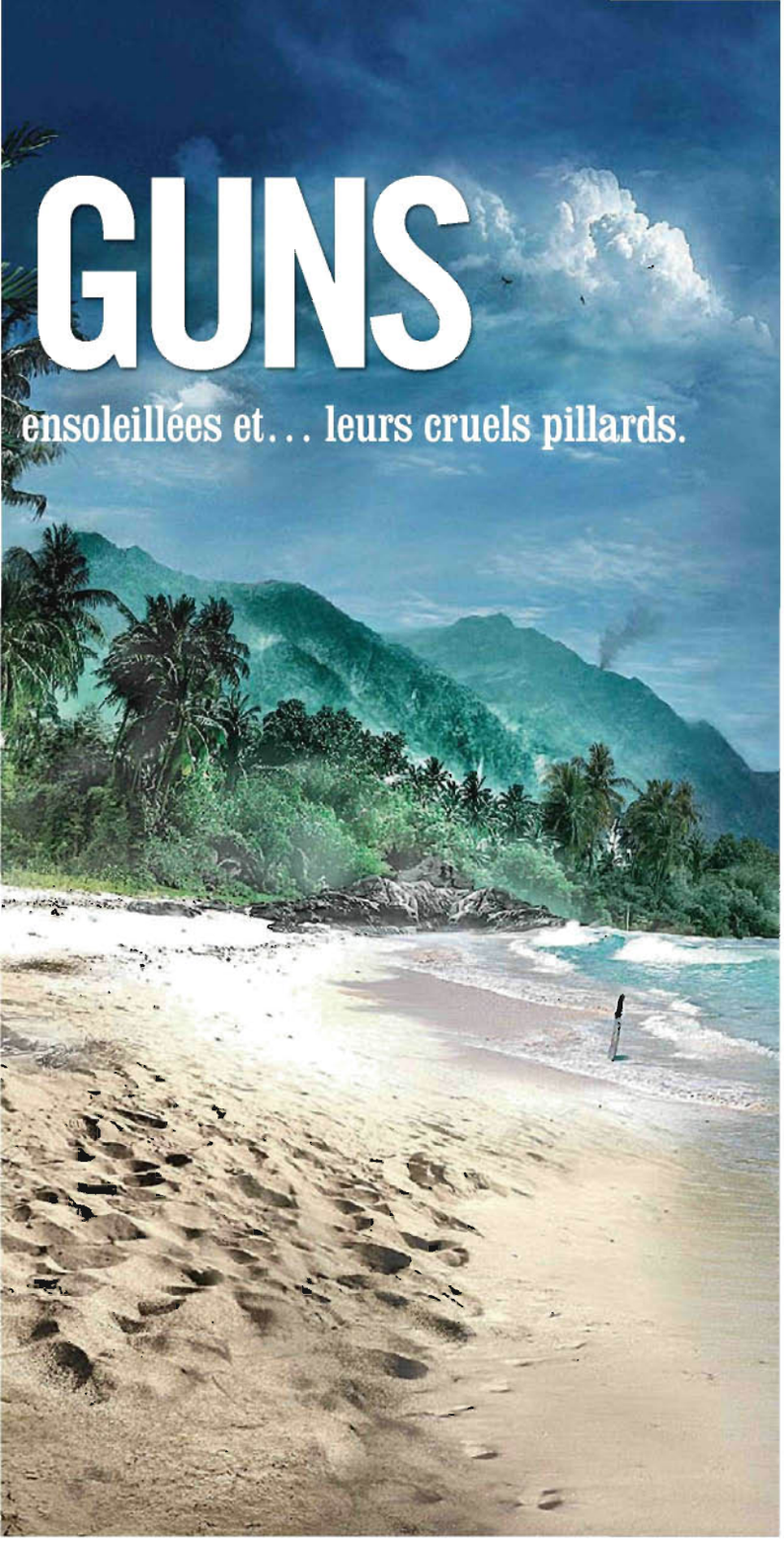


Sur le papier, le voyage avait tout d'une brochure du Club Méditerranée : une île paradisiaque perdue au milieu du Pacifique, d'immenses plages de sable blanc et une mer turquoise. Bref, la promesse d'une virée riche en beuveries et sensations fortes pour Jason Brody et ses amis. La fête tourne court le jour où la bande de potes décide de sauter en parachute. Mal préparée, l'activité vire au cauchemar : échouée sur Rook Islands, base arrière d'un groupe de pillards attirés par les portefeuilles bien remplis des touristes, la petite bande se retrouve plongée dans un épisode hardcore de « Koh-Lanta ».

Survivre est le but de cette version hardcore de "Koh-Lanta"

Un seul but là aussi : survivre ! Mais dans cette version trash de l'émission de TF1, pas de ration de riz, pas de jeu d'immunité. Pas même de Denis Brogniart ! Non, c'est à coups de kalachnikovs ou de lance-roquettes (quarante modèles d'armes) que le joueur élimine les candidats. « Je me suis inspiré d'une thématique du cinéma, déclare Jeffrey Yohalem, scénariste de ce troisième épisode de la saga "Far Cry 3", celle de la confrontation de la jeune génération à la violence de guerres qu'elle n'a pas connues. Les nombreux retournements de situations et la brutalité du monde mettent rapidement à l'épreuve la santé mentale du héros. » Vous voilà prévenus !

Quant au terrain de jeu, il est tout simplement immense. Des dizaines de kilomètres carrés de jungle où le joueur se déplace librement. C'est sûr, on est loin de l'action étriquée de certaines productions. Et, comme pour mieux renforcer l'expérience de jeu, les développeurs ont pris soin



Mal barrés Jason et sa bande échouent sur Rook Islands, une île où règnent la terreur et la folie.

d'inclure une trentaine d'activités en marge de la quête principale : venir en aide à un couple pour régler ses problèmes conjugaux, chasser des bêtes (cinquante espèces différentes) pour en vendre la peau, se lancer dans des pokers insensés… L'argent et l'expérience accumulés sont investis pour améliorer les caractéristiques et les performances du joueur : meilleure résistance, barre de vie plus importante, déplacements plus furtifs, etc. Libre au joueur de déterminer quelle particularité développer chez son personnage : roi de l'infiltration, spécialiste des attaques à distance ou véritable bête de guerre. Comme à la Samaritaine en son temps, on trouve tout dans « Far Cry 3 ». ■ **Nicolas Gavet**

(*) « Far Cry 3 », Ubisoft, PC, Xbox 360 et PS3, 45 €.

VSD
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
64€80 SEULEMENT au lieu de 130€*
soit 50% de réduction
L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

❑ OFFRE SANS ENGAGEMENT
1€25 PAR SEMAINE au lieu de 2,50€*
soit un prélèvement mensuel de 5,41€ au lieu de 10,82€. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

❑ OFFRE 1 AN (52 NUMÉROS)
64€80 au lieu de 130€*
soit 50% de réduction
Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.
NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE
TÉL.** DATE DE NAISSANCE**
E-MAIL
VSD1845H

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MÉDIA et de celles de ses partenaires.

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

DESTINATION CHINE

HAWAII MADE IN CHINA

Le surf est une pratique récente et confidentielle dans l'empire du Milieu, et seuls quelques pionniers s'y risquent. Découverte à l'occasion du Swatch Girls Pro, sur l'île d'Hainan.

PAR PATRICIA OUDIT. PHOTOS : DOM DAHER/SWATCH

Pas de vague à l'âme Darci Liu, 26 ans, sait qu'elle ne sera jamais professionnelle chez elle. Invitée pour la deuxième fois du Swatch Girls Pro China, elle a été éliminée au premier tour mais s'estime chanceuse de vivre de son surf shop.

“Qiu Zhuo, 9 ans, gamin doué d’Houhai, sera peut-être le premier à intégrer le circuit pro”

Darci Liu

Riyue Bay, mer de Chine du Sud. Il fait 35 °C sur la plage de sable fin. Quelques parasols et ombrelles abritent de sages spectateurs venus assister au championnat du monde de longboard féminin. Les surfeuses professionnelles sont à l’eau. Si le décor sur fond de boardshorts et de palmiers se prête à la scène, celle-ci n’a pourtant rien d’habituel. Chez nous, le surf a plus de 56 ans. Ici, en Chine, il en a à peine 8… Darci Liu, 26 ans, a débuté cette glisse tout en apprenant à nager, en 2007. « J’étais la seule surfeuse à l’eau ! Mon mari est californien, surfeur, il m’a fait découvrir ce sport. Comme la plupart de mes compatriotes, je ne savais pas que ça existait. Avant, j’étais danseuse classique, je viens des montagnes… » Darci s’est entraînée seule malgré son job très prenant. À sa première compétition, elle remporte le titre du meilleur wipe-out (chute). « Pas de niveau, mais une telle envie… » Aujourd’hui, Darci est la meilleure surfeuse chinoise. Et elle n’est pas dupe. Ses deux invitations successives sur le championnat du monde de longboard ? « Je sais que c’est parce que je suis la seule locale – avec Monica Guo, l’autre wildcard. Quand je vois ce que font Kassia Meador et les autres stars du circuit… » En foot, Darci serait une joueuse de quatrième division qui se mesurerait aux stars de la Ligue 1 !

“Si ce spot se trouvait au Pays basque, il serait bondé”

Au XXIe siècle, le surfeur chinois est un ovni en voie de développement. Quelques signes sont cependant là, encourageants : une poignée d’écoles, quelques magasins. Mais pas de fédération, pas de coachs, ni de marques ou de presse spécialisées, quasiment aucune compétition. Le peuple n’étant pas très aquatique, la culture surf a du mal à s’implanter. Sam Bleakley, globe-surfeur, parle pourtant d’une lente évolution : « C’est entre 2005 et 2010 que les statistiques ont “explosé” : on est passé de zéro à une trentaine de surfeurs experts. » Désormais, tous les week-ends, sur la plage de Riyue Bay, le surf club d’Hainan, créé par Brendan Sheridan – l’un des premiers Américains à s’être laissé tenter par l’aventure chinoise –, une dizaine d’écoliers s’échauffent. « C’est le gouvernement qui offre ces cours aux enfants. Certains sont doués ! » précise Brendan, la carte d’Hainan tatouée sur l’épaule.

Une dizaine de spots se concentrent sur 100 kilomètres entre Sanya au sud et Haikou au nord. À quarante-cinq minutes de Sanya, il y a le Little Hawaii local. Houhai, village typique de pêcheurs aux dents rouges à force de chiquer le bing lang, plante vermifuge qui fait planer. S’y étalent une dizaine de guest-houses tout le long de sa superbe plage en demi-lune. Quelques expatriés y vivent. Parmi eux, un petit noyau d’Italiens, tombés amoureux de ce lieu hippie aussi fréquenté par des Australiens et des Ukrainiens. Francesco De Luca, fondateur avec Nik Zanella de chinasurfreport.com, le premier site spécialisé du pays, en a les yeux qui brillent. « C’est une oasis. Si ce spot se trouvait au Pays basque, il serait bondé du matin au soir. » Au milieu de la plage, des Chinois en gilet de sauvetage tentent de se mettre debout sur des planches hors d’usage. On se souvient alors des deux freins culturels évoqués par Darci : « Chez nous, la mer sert à pêcher, pas à s’amuser ! Les hommes ne savent pas nager et les femmes ne veulent pas bronzer, sous peine de passer pour des paysannes… » Dans ce pays où les apparences font loi, jouer au surfeur est paradoxalement très tendance. « Peu importe que tu saches en faire, il suffit de se faire photographier avec une board ! » explique Tie Zhuang, dit TZ, le meilleur surfeur du pays, qui vient de terminer vingt-cinquième de l’étape de l’ASP Longboard World Tour chez lui, fin novembre. Nomade venu de Mongolie-Intérieure, TZ se sent rebelle et courageux de s’être démarqué ainsi de ses concitoyens. « Je n’avais jamais vu la mer avant 2009. J’ai débarqué un jour par hasard à Hainan et j’ai vu des gars surfer. Depuis, je ne vis plus que pour ça. » TZ, vingt-huit mille fans sur weibo.com, le Twitter chinois, rêve d’ailleurs, comme Darci. Mais sortir de Chine, même à l’heure actuelle, est compliqué. « Venez plutôt chez nous », lâche en souriant la jeune femme. Dans son shop, le Sanya Surf Circus, qu’elle a ouvert en mai dernier, elle vous apprendra à surfer. Venez, mais vite. Hainan est un paradis pour les surfeurs. Mais un paradis qui risque d’être perdu avant même d’être connu. Les promoteurs ont déjà des visées autour de Riyue Bay. Un projet de marina cernée d’hôtels de luxe, dont les plus pessimistes disent qu’elle détruirait l’écosystème local, alors qu’il y reste tant de vagues vierges à déflorer. ■

Pratique

Chinez les plans surf !

Bed and breakfast bon marché, surf trips sur l’île d’Hainan. Guide de la révolution glisse.

- **Y ALLER** Paris-Shanghai (12 h de vol) et Shanghai-Sanya (3 h 30). Comptez 1 h 30 de trajet pour atteindre les spots autour de Wanning. À partir de 500 € sur les comparateurs.
- **SURFER ET SE LOGER** Outre Riyue Bay, Dadonghai, près de Sanya, est un spot réputé. À Houhai, Nanuna (nanunaclub.com) et Dahai Surf (dahaisurf.com) permettent de se loger pas cher (25 à 40 €/pers./jour). Dahai est le premier surfeur chinois, dont les débuts remontent à 2004.
- **POUR UN TRIP À LA CARTE** : mandarin-surf.com à partir de 250 €/ jour (groupe de 10 pers./max). Sur insight-adventures.com, le séjour surf de 5 jours à Hainan est à 355 €/pers. Carte des spots sur chinasurfreport.com Pour acheter une planche 200 € moins cher, rendez-vous à Houhai (mescalinesurfboards.com).
- **À SAVOIR** Le prochain Swatch Girls Pro China aura lieu la deuxième quinzaine de novembre 2013. Cette année, la compétition a été remportée par l’Hawaiienne Kelia Moniz, sacrée championne du monde de longboard. Plus d’infos : swatchgirlspro.com ■ P. O.

À petits pas Pendant le Swatch Girls Pro, Darci Liu a, comme les autres compétitrices, surfé sur la belle gauche de Riyue Bay. Il faut avoir l'âme voyageuse pour venir ici. Les accros du surf de gros n'y trouveront pas leur compte.

Quand la Chine surfera Lentement le pays s'éveille au surf. Via des cours donnés à des adultes dans la baie d'Houhai (en haut), ou à Riyue Bay avec les enfants (en bas). En 2008, le premier festival de surf comptait deux participants chinois. Aujourd'hui, ils sont trente-cinq, plus de la moitié. Darci Liu (au centre) retombera dans l'anonymat après la compétition, mais elle joue la star le temps d'un shooting de mode.

PHOTOS : COLINHEMIS.FR - SEPAQ - D. R.

LET'S GO !

GRENADE...

Au carrefour de l'Espagne et du Maghreb, Grenade a le sang chaud : tapas, flamenco et thé à la menthe pour un week-end caliente.

PAR DELPHINE SAMPIC BERGER

L'Andalousie, ses villages blancs, sa terre rouge, son ciel bleu et Grenade, qui compte parmi les plus belles villes d'Espagne. Une cité festive, temple du flamenco et repaire estudiantin ; un vrai livre d'histoire à ciel ouvert. Outre ses nombreux trésors échappés de la Renaissance, elle abrite l'une des merveilles de l'architecture mauresque, héritage de l'occupation arabe du VIII[e] au XV[e] siècles : l'Alhambra, authentique cité orientale au cœur de la ville. En contrebas, l'Albaicin, le plus ancien quartier de Grenade construit à la même époque, nous plonge aussi dans un décor des *Mille Et Une Nuits*. Véritable médina au cœur de l'Europe, elle est traversée par un entrelacs de ruelles se croisant à l'infini. On se perd dans ce labyrinthe de maisons blanchies à la chaux jusqu'à la plaza de San Nicolas, d'où la vue sur la ville est imprenable. De là, on rejoint la Caldereria Nueva, où s'agglutinent les teterias, salons de thé arabes. Le quartier cache un autre trésor sur la calle Santa Ana, le dernier hammam traditionnel, à deux pas d'El Bañuelo, les bains du XI[e] siècle. À l'est, le Sacromonte occupe une colline creusée de maisons troglodytiques toujours habitées. Ce quartier raconte une autre histoire, celle des Gitans chassés d'Europe au Moyen Âge et qui ont trouvé refuge à Grenade. Ils en ont fait le berceau du flamenco, une culture toujours vivace, comme en témoignent les nombreux bars où se produisent les groupes locaux.

Autour de la place Bib-Rambla, haut lieu de la gastronomie granadine, s'étend le quartier de la Reconquista, époque à laquelle les souverains catholiques reprirent la ville, en 1492. On navigue entre la cathédrale construite en lieu et place de l'ancienne mosquée, l'université la plus vieille d'Europe et le monastère de La Cartuja. Plus loin, le Realejo, l'ancien ghetto juif, abrite de splendides « carmenes », ces maisons andalouses entre patios et jardins, et une kyrielle de bars à vin dans lesquels la nuit semble ne jamais finir. Côté panorama, Grenade joue aussi les contrastes entre les sommets enneigés de la Sierra Nevada et les belles plages de la Costa Tropical. En une demi-heure de route, vous pourrez choisir entre la station de ski du Parc national et la plage de Salobrena, baignée de soleil 320 jours par an. ■

Manger, dormir...

¡ Viva España !

Grenade flirte entre nouvelles adresses et valeurs sûres. Filez-y !

Y aller Hispania Airways, la nouvelle compagnie aérienne espagnole, a ouvert depuis décembre une connexion directe Paris-Grenade, à partir de 254 € en janvier. hispania-airways.com

Dormir Le groupe Abades inaugure ici son deuxième hôtel urbain, le Recogidas, un quatre-étoiles où chaque étage a pour thème des scènes de la ville de Grenade. À partir de 72 € la dble en janvier. abadesrecogidas.com.

Miam ! On aime les spécialités andalouses de l'Estrellas de San Nicolas, niché dans l'Albaicin. Vue superbe. Menu gastronomique à 45 €. Plaza de San Nicolas, 3.

Douceurs orientales À Kasbah, en plus du large choix de thés, on peut déguster des pâtisseries arabes et fumer le narguilé. Calle de la Caldereria Nueva, 4.

Détente Le hammam Al Andalus est magnifique. Bain et massage relaxant pour 30 €. hammamalandalus.com

Olé ! Le meilleur club de flamenco est l'Eshavira. Calle Postigo de la Cuna, 2.

Tout schuss La station de Sierra Nevada, à 32 km de Grenade, offre un domaine skiable de plus de 105 km distribué en 117 pistes balisées pour tous les niveaux. sierranevada.es ■ D. S. B.

Le Spot (1)

Le Panoramic, à Tignes

Une très bonne table à 3 000 mètres d'altitude, vue à 360°, accessible skis aux pieds.

En 2011, Jean-Michel Bouvier reprenait le restaurant Panoramic, au sommet du funiculaire de la Grande-Motte, sur le glacier. Après avoir redynamisé l'espace en créant un snack, un self revisité avec de vrais bons produits, et un gastro à 3 032 mètres, il inaugure cet hiver une nouvelle décoration. Comme en cuisine, un seul mot d'ordre : le meilleur du brut. Fini le kitsch savoyard, vive les tons clairs, le bois, la pierre et les peaux de mouton, pour goûter aux pâtés, viandes cuites dans leur jus et profiter au maximum de la vue à 360°. ■

Réservations : 04.79.06.47.21. Ouvert le midi, de 12 h à 14h30.

Le Spot (2)

The Library Hotel and Wellness Resort, à Chypre

Chypre séduit les voyageurs en quête de soleil et de détente. Dans le village de Kalavassos, entre Larnaka et Limassol, un ancien hôtel particulier du XIXe siècle a été transformé en hôtel de charme où l'architecture traditionnelle côtoie le design moderne. Ses onze suites habillées de mosaïques portent toutes le nom d'un écrivain ou d'un poète. Le clou reste le salon-bibliothèque avec sa riche collection de livres. Sans oublier le Potamonde, un petit spa chypriote doté d'un délicieux bain de vapeur parfumé aux herbes médicinales. *À partir de 73 € la ch. dble sur libraryhotelcyprus.com et vols A-R à partir de 170 € sur lastminute.com*

À emporter

Chaud devant !

L'objet culte de nos grands-mères redevient tendance grâce à Béatrice Leduc, la créatrice des Bouillottes de Béa, qui décline des modèles en laine, en feutre recyclable, en polaire, imitation peau de bête... On craque pour les collections Médicis et Grand Froid (en photo) et les Tours du cou de la collection Premium, qui s'utilisent aussi bien chauds que froids. En croco nacré, chocolat ou gris métal et doublées d'éponge blanche lavable, elles sont livrées dans un très chic coffret-cadeau laqué noir (69 €).

59 €. lesbouillottesdebea.com

Envie de neige

Une nuit sous la tente à Font-Romeu (66)

Imaginez des petits chalets en bois éparpillés sous la neige et, au détour d'un sapin, une tente ! Vous ne rêvez pas. C'est l'expérience unique en France à tenter à côté de la station de Font-Romeu, dans les Pyrénées. Inspirée du camping d'hiver au Québec, Huttopia lance la tente Hiver. Bien chauffée par un poêle à bois, protégée par une toile épaisse et doublée, elle peut accueillir six trappeurs et dispose d'une kitchenette. **Prix :** à partir de 125 € la nuit (2 nuits min.) et entre 610 € et 1 270 € la semaine. 04.37.64.22.35. huttopia.com

Repaire gourmand à Valmorel (73)

Au pied du massif du Beaufortain, dans la vallée de Nâves, la maison d'hôtes du Savoie Faire est une adresse d'initiés. Ce chalet cosy, en bois et en pierre, qui abrite quatre chambres douillettes, se réserve à la carte ou en totalité. C'est aussi l'une des meilleures tables de Valmorel. La maîtresse de maison, Nikki, est une passionnée de cuisine, auteure de *Cooking From The Heart*, parfait abécédaire des spécialités savoyardes. Des recettes qu'elle propose de partager lors de cours à base de produits du marché. **Prix :** à partir de 110 € la ch. double avec petit déj. et 2800 € la semaine en demi-pension pour 8 pers. 04.79.09.85.55. ■

Mots fléchés

Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez **un autre animateur de télévision**.

SOLIDE DISPOSITIF / IL PREND LES DUCS
ASSURÉE / COMPRIMAIT
CHARNUE DERRIÈRE / BANDE DE PAPIER
INCONTESTABLE
JEUNES COCHONS
VOITURE AVEC COCHER
SPÉCIALISTES DU CARREAU / PUR
COINCÉE / NÉGATION SOUVENT REDOUBLÉE
LE ZINC / AGENCE SPATIALE
CONCEVOIR UNE ŒUVRE
PROPRE À L'ÂNESSE / AUDACIEUX
VIN ÉTRANGER / ENDUIT POUR LES SKIS
EXERCICES PÉRILLEUX / AGITE LE COUFFIN
HOMMES DE MAIN / BREF SIFFLEMENT
14
FIN D'UN INFINITIF / ELLE SUIT SON RAJA
CHARLOTTE OU MADELEINE / REFUGE
8
RAMASSÉE / QUELLES SOTTISES !
9
FAIT TRAÎNER / ATOME CHARGÉ
DIVINITÉ À ROME
POTION MAGIQUE
DÉCHIFFRAS / RAINURÉ
CONSACRÉ / PILIER CORNIER
AU PIED, IL EST DOULOUREUX
IMBIBA UN ROULEAU / RENDRE CRAINTIF
LAISSE INSENSIBLE / CHIEN POPULAIRE
DEVISE DU JAPON
AUTREMENT DIT / CHANGER EN MAL
POLICIER / APPEL BRUYANT
UNE POMME / SON PRÉNOM
NOURRIT
DES PASSE-PARTOUT
3
CERTAINS L'AIMENT CHAUD
PLAQUE ROUGE / BOSSES DE CHARBON
VIEIL ESPAGNOL / GRANDE FAMILLE
AMOUREUX
LAC EN AMÉRIQUE / LIQUIDE CLAIR
GRATTÉ SUR LE *DO* / SAILLIR
IL PART DU TRONC / JOLI MOIS
BRUIT DE MOTEUR / SON NOM
ARME À FIL
FRÈRE D'ÉLECTRE / CONFUSION
COUCHE DE LA PEAU
ASSISTAIENT
ENCOIGNURE / FEMME ADORÉE
DES RAYONS À L'INSTITUT
IL RAFRAÎCHIT LE VISAGE
DES LUSTRES EN PAGAILLE / FLÉTRI
DIVISION DU JOUR
ÉNONCÉ / APPARAÎT
AMATEUR DE SON AIR LANGOUREUX
ACCORD DU MIDI / ESPRIT PIQUANT
13
CONJONCTION
ANCIENNE CAPITALE D'EUROPE
ACRONYMES / EAU-DE-VIE DE RAISIN
IL EST D'ÉQUERRE / PURES ET FIDÈLES
TEL UN SOUFFLE D'ÉTÉ / BÉQUILLE
CASSER / LE CRI DE QUI A MAL
BIZARRERIES
MARIER / MARQUE L'INTENTION
6
ÉCLAIRER LE VISITEUR
4
PUNCH À VOLONTÉ
GASPILLAGE
CHEVALIER AMBIGU DE TONNERRE (D')
ARCHIPEL AU LARGE DU MAROC (ÎLES)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14

TEL UN DROIT OU UN CODE / ARRIVÉE
ÉMET DES DOM-TOM
TROT ET GALOP / COURS À SEC
FULMINE
ARBRE À PIGNONS / AHANE
FAÇON DE VIVRE
VIEUX FOU / EAU QUI NE DORT PAS
GUETTE
BOBINAGE / ÉCHANGÉ AU MERCATO
ATTRAPÉ / APPROUVES LES IDÉES
RAPPORT DE CERCLE / FAIRE CONNAÎTRE
DU VIDE
PRONOM
SON PRÉNOM / FOYER
PRÉCÈDE *LIBITUM* OU *PATRES* / SOCIÉTÉ
GREFFÉE / BOUCLIER
ÉTUDE CHIFFRÉE
CARTE IMPARABLE
SON NOM
LIEUX D'AISANCES
NOTE
PALMIER À NOIX / MISE EN CUBES
RENFORCE UN OUI
AU MILIEU / DESSINER UNE LIGNE
CONFER EN PETIT / ÉLIMA
12
CULTIVÉ COMME PERSONNE
À TOI / DES GENS CAUSANTS
POUSSÉ EN AVANT / PRÉCISION MUSICALE
OS DE LA JAMBE
DEVANT LE GARÇON QUE L'ON MONTRE
PRÉFIXE QUI DONNE DES AILES / GRÊLE
CANAPÉ GARNI / EST-NORD-EST
5
BUTE
IMPÔT / NATUREL
EN PEU D'EXEMPLAIRES
1
EST DU GOÛT
FACTEUR SANGUIN
VOLATILE / CABESTANS
MUSIQUE AU RYTHME RÉPÉTITIF
PRIS EN CONSOMMANT
INDIQUE LA MANIÈRE / UN AFRICAIN
IL PROTÈGE LE MAJEUR / ACCEPTER UN DÉFI
CERVEAU / AFFAIBLIE
DIRIGÉE
LAND ALLEMAND
CAFÉ À TABOURETS / BOUT D'ANNÉE
GARER
TRÉFILÉS
COLORANT / CENTIGRAMME
MŒURS / TONDU
LE GOLFEUR S'Y RÉFÈRE / PAYÉE
AU CHANT DU COQ
ÉTERNEL PERDANT
TROMPER / PÉRIODE D'APPRENTISSAGE
BONHOMME DES NEIGES... / ARGILE
7
GAZ PUTRIDES / AVANCÉ
MOU AUSSI / OBLIGE À REJOUER AU TENNIS
DOIGTS AU RAS DU SOL / ÉCOLE
2
SOUPLESSE / IL EST VIVIFIANT, EN BOL
11
CONSCIENCES / A GLOUSSÉ
PARFUMÉS / FLEUVE CÔTIER DU NORD
10
IL JALONNE UNE ROUTE CHINOISE
PLI EN HAUT DE LA CUISSE
DISTRACTION DU SOIR
FLUX ET REFLUX
AGRÉMENT DE LA BOUCHÉE

RCI JEUX / Solution des jeux dans le prochain numéro. Photos : Shine France - V. Flouret/D8

Horoscope

SEMAINE DU 3 AU 9 JANVIER 2013

Découvrez vos affinités astrales en appelant le 0 892 685 485 (0,35 €/min)

PAR VÉRONIQUE SAMBAIN, ASTROLOGUE

Bélier 21 MARS - 21 AVRIL

POUR ELLE. Besoin qu'il se passe enfin quelque chose. Mais quoi ? Comment ? Pourquoi ? Voire pour qui ? Cette difficulté à y voir clair pourrait vous faire agir en dépit du bon sens. Posez-vous et réfléchissez.

POUR LUI. Tensions dans vos relations professionnelles. Parce que vous vous sentez en faute à cause d'une mauvaise organisation. Remettez-vous en question.

Taureau 22 AVRIL - 21 MAI

POUR ELLE. Tout va bien tant que vos partenaires professionnels suivent vos directives. Sinon, vous pourriez les remettre en place. Et comme ils ne vont pas se laisser faire, le dialogue va vite tourner court.

POUR LUI. L'énergie, vous en avez. Reste à bien l'employer. Si vous vous énervez, n'attendez rien de bon.

Gémeaux 22 MAI - 22 JUIN

POUR ELLE. Vous parlez beaucoup, mais rien n'en sort. Vos partenaires professionnels, fatigués par cette inertie, pourraient quitter le navire. Ou bien ils s'emploieront à vous faire changer d'avis, et cela n'avancera pas plus les choses.

POUR LUI. Aucun scrupule à fourrer votre nez dans les affaires des autres et à faire la leçon. Attendez-vous à ce qu'on vous remette en place.

Cancer 23 JUIN - 22 JUILLET

POUR ELLE. Très soucieuse des marques d'attention que vous porte votre amoureux, vous manifestez votre bien-être ou votre mécontentement.

POUR LUI. Vous dégagez une assurance qui change le regard que l'on a sur vous et qui vous vaut des propositions d'embauche.

Lion 23 JUILLET - 22 AOÛT

POUR ELLE. Vous avez besoin d'aide, sachez la demander. Vous valoriserez la personne qui vous rendra ce service et concrétiserez plus facilement vos projets.

POUR LUI. En quête de sincérité, vous vous rapprochez des personnes essentielles à votre équilibre.

Vierge 23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

POUR ELLE. Hyper-efficace à certains moments, baisse de régime à d'autres, vous progressez par à-coups. Mais le travail se fait et personne n'y trouve rien à redire.

POUR LUI. Difficultés à exprimer vos sentiments. Plutôt que de dire des choses que vous ne pensez pas, vous biaisez. Au partenaire de se faire une raison.

Balance 23 SEPT. - 22 OCT.

POUR ELLE. Des remaniements au sein de votre activité professionnelle peuvent vous pénaliser. Prenez les devants.

POUR LUI. Votre fiancée doit accepter votre besoin d'indépendance. Si ce n'est pas le cas, vous mettrez les points sur les i.

Scorpion 23 OCT. - 22 NOV.

POUR ELLE. Après avoir tout entrepris pour conserver votre indépendance, vous vous investissez dans la relation. N'en faites pas trop tout de même.

POUR LUI. Entouré par les bonnes personnes, vous bénéficiez de leur réseau et de leur influence. Vos projets démarrent fort.

Le signe de la semaine

Capricorne

22 DÉC. - 20 JANVIER

POUR ELLE. Très impliquée dans vos activités professionnelles, vous tolérez mal les dilettantes et le travail superficiel. Vous l'exprimez avec une autorité qui, toute justifiée soit-elle, passe mal.

POUR LUI. Animé par un désir de conquête, vous provoquez les rencontres, suscitez le désir, jouez avec le feu avec un goût prononcé pour la séduction. Tout cela est très excitant et sans conséquences.

D. R.

Yvan Attal
Né le 4 janvier 1965

Sagittaire 23 NOV. - 21 DÉC.

POUR ELLE. La qualité de votre travail est appréciée, votre attitude moins. Vous avez un côté donneuse de leçons qui ruine l'excellente impression laissée jusque-là.

POUR LUI. Si vous vous investissez dans la relation, votre fiancée fera de même. Si vous êtes peu présent, elle prendra ses distances. De quoi vous interroger sur votre comportement.

Verseau 21 JANV. - 19 FÉV.

POUR ELLE. Après une période de doutes, la motivation revient. Vous entrevoyez la façon dont il faut procéder. Toutefois, le conservatisme de certains de vos collaborateurs oblige à réfréner votre créativité.

POUR LUI. Vous êtes dans votre monde et peu vous importe ce qui se passe autour. Votre fiancée peut en avoir assez de se sentir délaissée.

Poissons 20 FÉVRIER - 20 MARS

POUR ELLE. Le désir d'évasion est puissant. Il peut se traduire par un voyage ou par des activités parallèles à la relation de couple. Et pas sûr que votre fiancé le prenne bien. Il va falloir argumenter, justifier, pour avoir la paix.

POUR LUI. Travailler au feeling a ses limites. Pour être performant, il devient vraiment urgent de vous organiser. ■

Solution des jeux

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS

	I		R		P		E		G		J		A		U		D		P		I		I	
A	L	L	E	M	A	N	D		A	C	C	I	D	E	N	T	E		A	B	O	N	N	E
	L		P	A	R	A	I	T	R	E		R	O	T	S		A	B	R	I		O	N	T
A	U	T	A	N	T		T	R	A	D	U	I	R	E		A	L	I		P	A	V	E	R
	S	O	R	T	I	R		A		E	S	S	E	N	T	I	E	L	S		R	A		O
B	I	Q	U	E		A	R	C	S		O	E		D	R		U	L	E	M	A		R	I
	O	U		A	S	P	I		A	C	N	E	S		A	T	R	O	C	E		M	O	T
I	N	E	L	U	C	T	A	B	L	E	S		A	R	N	O		T	A	R	T	A	N	
								L	I	S		C	R	E	S	U	S		N		A	R	E	U
							G	E	R	A	R	D		A	F	F	E	C	T	A	T	I	O	N
								M		R	E		C	L	E	F		R	E	P	E	N	T	I
							V	E	R		P	M	U		R	E	C	U		L	E		E	
								A	S	T	E	R	I	E		A		T	A		T	R	I
	R		C		T		D	O	M	A	I	N	E		E	M	P	L	A	T	R	E		D
D	E	P	A	R	D	I	E	U		C	L	E	R	C		O	R	I	N		E	R	S	E
	L	I	N	E		E	S	S	O	R	E	S		A	E	R	I	E	N	N	E		C	
T	A	Q	U	I	N		A	T	R	E		T	R		T	U		S	E	L		P	A	F
	C	U	T	T	E	R	S		I		A	R	O	M	A	T	I	S	E		S	A	T	I
P	H	A	S	E		E	T	A	G	E	R	E	S		B	I	L	E		P	E	T		B
	E	N		R	E	A	R	M	A	S		L	I	L	L	E		S	O	R	C	I	E	R
N	E	T	T	E		C	E	I	N	T	E	S		A	I	R	E		C	O	U	R	T	E

Le titre est : ***L'homme qui rit***

La griffe du Chat

PAR PHILIPPE GELUCK

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Francis Huster L'ANNÉE S'ANNONCE BONNE POUR CELUI QUI SOUTIENT À LA FOIS SES AMIS QUI QUITTENT LA FRANCE ET FRANÇOIS HOLLANDE.

“DEPARDIEU C’EST LA GLOIRE DE LA FRANCE”

VSD. Votre souhait, pour ce nouvel an ?

Francis Huster. La France, aujourd’hui, c’est un puzzle éclaté en mille morceaux et la tâche du président Hollande, c’est de le reconstruire. Je souhaite qu’il réussisse car j’aime mon pays.

VSD. Dans quel état avez-vous fini 2012 ?

F. H. En feu d’artifice ! La pièce que je joue, *Le Journal d’Anne Frank*, a dépassé la centième et l’on va prolonger jusqu’au 31 mars. Succès incroyable aussi pour mon livre *Et Dior créa la femme* qui va dépasser les dix mille ventes. Et 2013 verra mon grand retour au cinéma !

VSD. Voilà un scoop.

F. H. C’est un pari totalement fou car je vais tourner avec un réalisateur et des partenaires auxquels on ne s’attend pas. J’ai débuté par des rôles de jeune premier romantique et, à plus de 60 ans, je commence une nouvelle carrière de sexy sexa ! Je repars de zéro pour la télé et le ciné.

VSD. Qu’est-ce que vous ne voulez plus entendre sur vous en 2013 ?

F. H. Il est désespéré, il ne s’est toujours pas remis de sa séparation d’avec Cristiana Reali. C’est complètement faux ! Nous sommes l’un et l’autre très heureux dans nos vies privées et professionnelles. Bizarrement, il y a des séparations qui ne rendent pas malheureux.

VSD. Et que voudriez-vous qu’on dise à présent ?

F. H. Son livre sur Dior est un tel succès qu’on va en faire un film et c’est lui-même qui interprétera Dior. Je voudrais aussi que mes filles me découvrent dans un grand rôle. J’attends mon *Lawrence d’Arabie* ou mon *Autant en emporte le vent*. Et comme la cérémonie des César va bientôt se dérouler, je voudrais dire que je trouve honteuse l’humiliation que l’on fait subir à Claude Lelouch.

VSD. De quoi parlez-vous ?

F. H. Lelouch est le plus grand réalisateur français et il n’a jamais obtenu un seul César. Je pense qu’il est du devoir du président de la cérémonie, Alain Terzian, de mettre fin à cette humiliation dès 2013.

VSD. Est-ce à dire que vous serez dans le prochain film de Claude Lelouch ?

F. H. Non. Mais s’il m’appelle, j’accours !

VSD. En 2013, aimerez-vous toujours « déshabiller les femmes comme Dior » ?

F. H. Plus que jamais. Je suis fou amoureux des femmes.

VSD. Votre nouvelle égérie, c’est donc Gaïa Weiss, 21 ans, qui joue à vos côtés pour la quatrième fois ?

F. H. Elle est divinement belle, comme l’étaient Adjani, Marceau, Reali à son âge.

VSD. Vous aviez apporté votre soutien à Depardieu lorsqu’il a uriné en public dans un avion. Soutenez-vous encore votre ami qui a préféré aller s’installer en Belgique pour échapper au fisc ?

F. H. Gérard est comme Christian Dior : la gloire de la France. Il pourra toujours compter sur moi et je ne lâcherai jamais ni l’artiste ni l’homme.

VSD. Alain Delon a assisté à la première du « Journal d’Anne Frank ». Auriez-vous envie de le retrouver sur scène après votre duo dans « Variations énigmatiques » d’Éric-Emmanuel Schmitt ?

F. H. J’en rêve. Parfois les rêves deviennent réalité.

VSD. Vous allez jouer ensemble au théâtre ?

F. H. Si Dieu le veut. Et comme Delon c’est Dieu…

VSD. La situation économique va être « très dure en 2013 » a prévenu le président. Êtes-vous inquiet ?

F. H. Mes rôles comme Jean Moulin, le Dr Rieux dans *La Peste* ou encore Otto Franck dans *Le Journal d’Anne Frank* me collent à la peau. Ces hommes sont devenus des héros dans des périodes où tout semblait perdu. À moi donc de me conduire aujourd’hui en héros.

VSD. C’est-à-dire ?

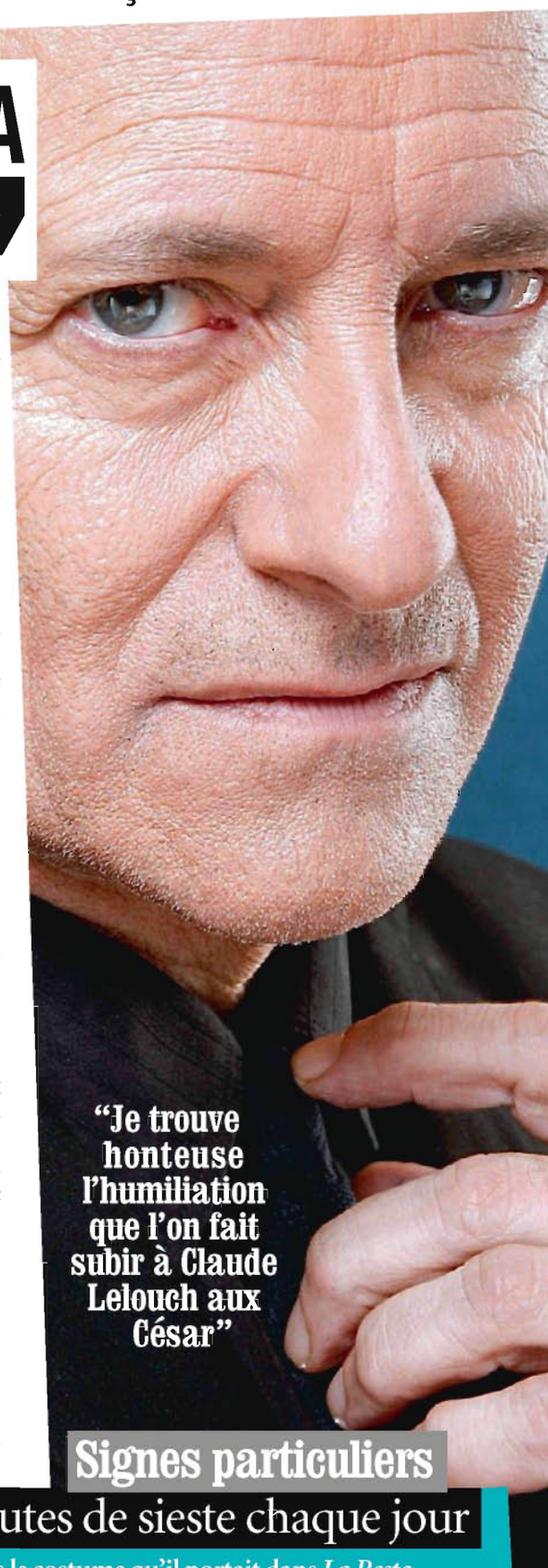
F. H. En restant vivre en France.

VSD. Avec qui aimeriez-vous tirer la galette des rois ?

F. H. Avec tous les rois d’ici-bas, Hollande, Sarkozy, Chirac et Giscard !

VSD. Et qui sera votre reine ?

F. H. Les vrais rois n’ont qu’une seule reine : la France ! ■



“Je trouve honteuse l’humiliation que l’on fait subir à Claude Lelouch aux César”

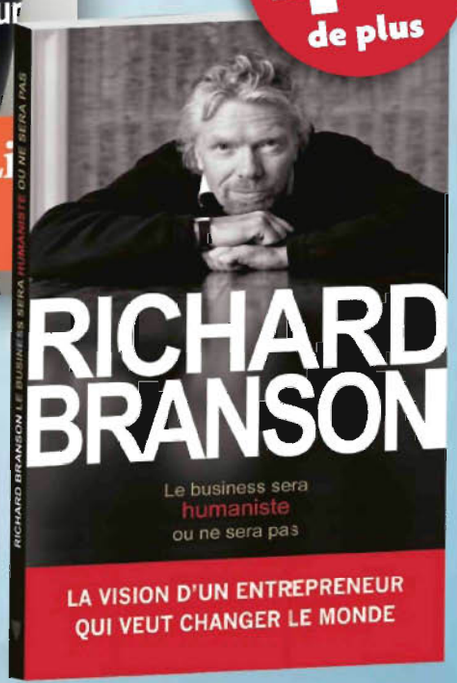
MARC JOURNEAU/MEDIA ACCESS

Signes particuliers

Trois minutes de sieste chaque jour

• **Allergique** à la moutarde • **Veut** se faire enterrer dans le costume qu’il portait dans *La Peste* de Camus • **Apprend** ses rôles en marchant sur les Champs-Élysées • **Répond** au téléphone uniquement par SMS • **Ne possède** ni ordinateur ni adresse mail • **Milite** pour une rue au nom de Christian Dior • **Prochaine pièce** en mai : *L’Affrontement* • **En train d’écrire** un livre sur Albert Camus • **Publie** : *Et Dior créa la femme*, aux éd. Cherche Midi.

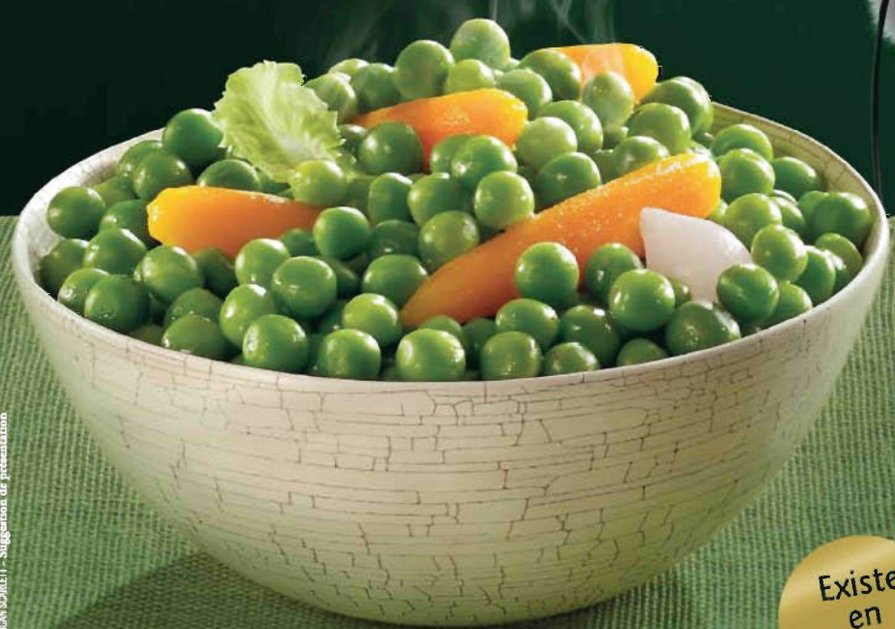
En toutes circonstances , apprenez à PO-SI-TI-VER !



Le nouveau livre
du célèbre patron de Virgin

Cassegrain

"Mes Petits Pois Carottes,
si tendres, si fondants,
tout mon portrait."



Existe en 3 formats*

Cassegrain, une autre idée du légume.

* pour 1, 2 ou 3/4 personnes

AGENCE DUPRESNE CORBIGNY SCARLETT - Suggestion de présentation

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR